MÉMOIRES DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE. — TOME XV.

55PM-151

MÉMOIRES

PRÉSENTÉS

A L'INSTITUT D'ÉGYPTE

ET PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE

SA MAJESTÉ FOUAD IER, ROI D'ÉGYPTE

TOME QUINZIÈME

ESSAI

SUR LE DROGUIER POPULAIRE ARABE DE L'INSPECTORAT DES PHARMACIES DU CAIRE

PAR

M. A. H. DUCROS

LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1930

MÉMOIRES

DE

L'INSTITUT D'ÉGYPTE

TOME QUINZIÈME

MÉMOIRES

PRÉSENTÉS

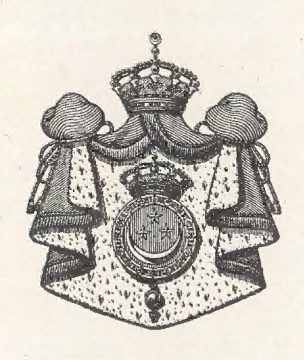
A L'INSTITUT D'ÉGYPTE

ET PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE

SA MAJESTÉ FOUAD I[er], ROI D'ÉGYPTE

TOME QUINZIÈME



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1930

ESSAI

SUR

LE DROGUIER POPULAIRE ARABE

DE L'INSPECTORAT DES PHARMACIES

DU CAIRE

PAR

M. A. H. DUCROS

INTRODUCTION.

En Égypte, plus que partout ailleurs, le peuple a conservé l'habitude de se soigner au moyen des simples, dont les propriétés curatives lui ont été transmises de génération en génération. Chacun connaît son mal et le remède qui lui convient et ce remède, drogue simple tirée du règne végétal, animal ou minéral, c'est chez le marchand droguiste qu'il va le chercher. Le médecin n'est consulté que lorsque le mal est plus grave.

Au Caire, ces droguistes herboristes, réunis autrefois en corporation, se trouvent encore de nos jours groupés dans un quartier spécial de la ville indigène, tout au fond du Mousky, dans la Ghourieh, où, sauf le touriste qui à la hâte visite les bazars ou les Souks, bien peu d'Européens parmi ceux qui habitent la ville semblent les connaître ou s'intéresser à eux. Et cependant, ce quartier est un de ceux où le commerce est le plus actif. Une rue le traverse, longue et tortueuse, qui, à la hauteur des quartiers des Nahassine, des Sagha, et du Khan el Khalili, mène vers la droite, du Mousky à la Porte ou Bab Zouweileh. On ne voit dans cette rue bordée à droite et à gauche de petites boutiques, serrées les unes contre les autres, que des marchands d'étoffes aux couleurs éclatantes et de foulards aux dessins variés, des sucreries, des épiceries et des drogueries.

La foule bigarrée des indigènes affairés, en quête d'emplettes qui, dans cette rue et les ruelles avoisinantes se pressent lentement, est si dense que la circulation en devient parfois fort difficile.

C'est dans ce quartier unique par ce qu'il offre de nouveau et d'imprévu à nos yeux, dans cette atmosphère spéciale sentant l'encens, le musc et le benjoin, que nous allons aujourd'hui conduire le

lecteur et lui faire connaître tout ce que l'on peut trouver chez un de ces marchands droguistes qui, selon leur fortune ou leur valeur commerciale, se donnent le nom d'*Attarine* ou de *Toughar*.

L'*attar* (pluriel *attarine*) est en général propriétaire d'une boutique toute petite, au plancher surélevé, ouverte à même sur la rue et garnie sur ses trois faces d'étagères sur lesquelles voisinent en nombre flacons, fioles, paniers, sacs en papier, petites boîtes en bois ou en fer brunies par le temps et aussi par la rouille, sur lesquels on chercherait souvent en vain une étiquette ou une désignation du produit qu'ils peuvent contenir. Là, dans ce petit trou de deux à trois mètres carrés, accroupi sur un tapis, ou debout, derrière une balance toute rouillée et d'un modèle primitif, dressée ou suspendue sur le devant de sa boutique, l'*attar* attend son client. Sans se déranger, il n'a qu'à étendre la main pour saisir l'article demandé par l'acheteur qui s'assied sur le bord de l'échoppe ou se tient debout dans la rue.

Le *tagher* (pluriel *toughar*), lui, est un gros négociant, c'est une personnalité; son magasin est souvent considérable et remplit parfois toute une *okelle*[1]. Ici, peu de locaux, tout est en sacs, en paniers, en caisses, en bidons d'origine, dans l'état même où la marchandise arrive du dehors, et les produits les plus variés : rames de papier, drogues, fils, cordes, aromates, azur pour bleuir le linge, barres d'étain à souder, etc., voisinent dans un désordre étrange, qui a son charme particulier.

Le *tagher* vend en gros et en détail; souvent même, à sa profession d'*attar* il ajoute celle de vendeur autorisé de substances vénéneuses ou celle, plus lucrative encore, de marchand d'opium.

[1] L'*Okelle* ou mieux l'*Ouakkale*, est un bâtiment d'une certaine étendue, fermé par un portail et comprenant une grande cour intérieure qui recevait autrefois les caravanes dont les marchandises étaient déposées dans les salles voûtées du rez-de-chaussée pendant que les voyageurs étaient logés dans les chambres des étages supérieurs.

Cet assortiment particulier autant que varié de drogues et de produits d'origine animale ou minérale nous incita, il y a quelques années de cela, mon chef et moi-même, à recueillir partout où nous allions, des échantillons de ces substances et à les réunir à l'Inspectorat des Pharmacies en une collection aussi complète que possible. Cette collection devait nous servir à l'étude des simples qu'utilise la matière médicale populaire indigène, et aussi nous faciliter au besoin notre tâche ingrate d'Inspecteur dans la reconnaissance de ces produits et leur comparaison avec de nouveaux échantillons importés ou recueillis dans le pays.

Le droguier populaire arabe de l'Inspectorat des Pharmacies fut ainsi peu à peu créé. Restait alors à entreprendre le travail le plus délicat et le plus captivant pour achever l'œuvre commencée : l'exposition du sujet.

Nous le présentons aujourd'hui en un essai aussi succinct et aussi précis que possible afin qu'il puisse être à la portée de tous et devenir utile à ceux que l'Égypte intéresse. Le sujet n'est certainement pas nouveau; bien d'autres et, de plus autorisés que nous : Forskal (1775), Rouyer (1822), Clot bey (1840), le Docteur Sanguinetti et le Chevalier Ant. Figari bey (1865), etc.[1], ont déjà essayé de traiter la question au point de vue de la détermination des drogues

[1] P. Forskal, *Materia Medica ex Officina Pharmaceutica Kahiræ Descripta*, 1775; Rouyer, *Notice sur les médicaments usuels des Égyptiens*, 1822; Clot bey, *Aperçu général sur l'Égypte*, 1840; Dr Sanguinetti, *Quelques chapitres de médecine et de thérapeutique arabe*; Cav. Ant. Figari bey, *Studii scientifici sull'Egitto e sue adiacenze compresa la Penisola dell'Arabia Petrea*, 1865.

et de leur emploi dans la thérapeutique populaire arabe. Ces travaux importants, mais malheureusement par trop divisés, publiés parmi d'autres études générales sur l'Égypte, sont demeurés peu connus; de plus, le droguier actuel, bien qu'il soit resté celui des anciens médecins grecs et arabes, a cependant évolué et si beaucoup de produits ont été conservés, d'autres ont disparu pour être remplacés par de nouvelles acquisitions.

La collection de l'Inspectorat des Pharmacies comprend 233 échantillons d'origine végétale, animale, ou minérale; pour la plupart de provenance étrangère, ils appartiennent au Bassin Méditerranéen et aussi, surtout, à l'Orient et à l'Extrême-Orient. D'une façon générale, ces produits ne sont pas des articles de premier choix; cependant comme parmi eux il y a de bons échantillons nous ne voulons pas les déprécier et nous dirons simplement qu'ils sont d'un choix moyen.

Les racines sont parfois entières quand leur volume le permet, sinon elles sont débitées en morceaux qui varient de un centimètre à une dizaine de centimètres de long. Les écorces et les bois sont aussi en fragments dont le plus long peut atteindre de quinze à vingt centimètres. Les feuilles et les fleurs, séparées ou non de leur pétiole ou de leur pédoncule, sont assez souvent colorées ou roussies par la dessiccation ou le temps, parfois crispées et même déchiquetées. Les fruits sont entiers et en général de bonne conservation. Les semences et les graines sont pour la plupart mélangées à de la terre et à d'autres graines étrangères dont la présence peut être attribuée soit à l'insouciance du vendeur qui en laisse tomber dans un panier voisin en servant le client, soit encore, ce qui serait le plus plausible, à la façon légère avec laquelle a été opéré la cueillette, la récolte ou l'égrenage. Les produits d'exsudation ou de sécrétion ainsi que les

drogues d'origine animale ou minérale, quoique brutes, sont d'assez bonne qualité et présentation.

L'ordre adopté dans la rédaction de ce travail, qui nous a paru le plus propre à faciliter les recherches des produits présentés sous leur nom arabe, a été non le classement naturel des drogues d'après le groupe botanique auquel elles appartiennent, ou l'ordre alphabétique de l'arabe littéraire, peu de personnes étant au courant de cette langue ou du groupement actuel des végétaux, mais le classement alphabétique suivant la phonétique arabe, en tenant compte que les caractères arabes qui n'ont pas leur correspondant français ont été rendus par les diphtongues dont la prononciation se rapproche le plus de celles de l'arabe parlé et que nous indiquons dans le tableau suivant :

ا = a, e, i, o.	ك = k.
ع = 'a, 'e, 'i, 'o.	ق = q.
ب = b.	ل = l.
ش = sh.	م = m.
د = d.	ن = n.
ض = dh.	و = ou, w.
ف = f.	ر = r.
ج = g (dur), dj.	س = s, ss.
غ = gh = γ.	ص = ç.
ه = h.	ث = th = θ.
ح = hh.	ت = t.
خ = kh = χ.	ط = tt.
ى = y, i.	ز = z.

ذ = zh.

ظ = zz.

C'est donc sous leur nom en arabe vulgaire transcrit en caractères latins que seront désignés les produits de notre droguier. Une table avec la prononciation figurée dans l'idiome du pays, en arabe pour permettre aux personnes versées dans cette langue de retrouver sous son orthographe originale le nom cité, en français pour le lecteur qui est peu ou pas familiarisé avec la nomenclature botanique ou l'arabe, et en latin pour les botanistes, complète le texte. Ces index ont ainsi l'avantage d'épargner aux chercheurs une perte de temps souvent ennuyeuse pour lui et de lui rendre sa recherche facile et agréable.

A. H. D.

ESSAI

SUR

LE DROGUIER POPULAIRE ARABE

DE L'INSPECTORAT DES PHARMACIES

DU CAIRE

PAR A. H. DUCROS.

---

1. — IDKHIR ادخر.

Andropogon schœnanthus L. (Graminées).

Le Schœnanthe est le Jonc odorant des anciens droguiers, le Schœnanthe des Apothicaires, vulgairement appelé dans les vieux traités la pasture des chameaux, le Jonc rond par opposition au Jonc carré, le Cyperus des Grecs. Ce jonc est dit en arabe *Idkhir* ou *Izhkhir* اذخر, *Tibn Mekky* تبن مكى paille de La Mecque, *Hhalfa Mekky* حلفا مكى Alfa de La Mecque et *Khelal el Mamouny* خلال المامونى croissant de La Mecque.

L'échantillon se compose de chaumes durs, pleins d'une moelle spongieuse, avec leurs feuilles longues et étroites et leurs sommités fleuries formées par de petits épis velus et munis de barbes disposées le long et de part et d'autre du rameau florifère.

Ces sommités fleuries et ces chaumes, très odorants à l'état frais, sont considérés comme diurétiques, échauffants, emménagogues et astringents. Pulvérisés, l'inflorescence ainsi que le chaume et la racine fournissent à la parfumerie une poudre d'odeur aromatique très pénétrante qui rappelle celle de la rose, du pouliot et du géranium.

2. — AZHĀN EL FIL اذان الفيل.

Colocasia antiquorum Schot. (Aracées).

L'Arum maximum ægyptiacum de Linnée ou Grand arum, encore appelé *Qolqass* قلقاس Colocase, porte en persan, à cause de la forme de sa feuille, le nom de *Fildjoush* فيلجوش oreille d'éléphant, expression que les auteurs arabes ont rendue mot à mot par *Azhān el fil.* C'est l'Aron que Dioscoride dit ressembler au Dracontion et être la grande espèce de Lufa que les Syriens appellent de nos jours *Louf kebir* لوف كبير, c'est-à-dire Grand arum.

Dioscoride a confondu avec le Grand arum, sous le nom de Colocasia, la racine de la Fève égyptienne, le Nymphæa nelumbo, dont on mange les graines et qui se dit en arabe *Baqila Qibtiy* باقلى قبطى ou *Gamassa* جمسة.

C'est un tubercule volumineux, arrondi ou cylindrique, à chair blanche passant du rose au rouge à la partie attenante à l'écorce qui est brune.

Cette plante d'Égypte et de Syrie a son tubercule gorgé de fécule; celui-ci et les feuilles renferment un suc très âcre, drastique et caustique, que l'on emploie contre les hémorroïdes, soit en applications, soit en suppositoires. Les propriétés échauffantes de cette racine la font considérer comme aphrodisiaque. Soumis à une cuisson prolongée, ce tubercule perd ses propriétés caustiques et toxiques et devient comestible.

3. — ARAK اراك.

Salvadora persica L. (Salvadoracées). Pl. III, 1.

L'écorce de l'Arak, qui porte au Yémen les noms de *Ark* ارك, *Rak* راك, *Kebath* كباث et *Redif* رديف, est dite *Siwak Mekky* سواك مكى Siouak de La Mecque par les Arabes et *Siwak* سواك par les Touareg et les indigènes du Sud Algérien. On l'appelle parfois encore *'Oud el Youssr* عود اليسر bois de la prospérité, mais ce nom désigne plutôt l'Anagyris.

L'écorce de la tige du Salvadora ou Arak est débitée en morceaux de 12 à 16 centimètres de longueur sur 1 centimètre environ de largeur, de couleur rouge brun violacé, repliés et attachés par des liens d'alfa en petits paquets de un ou plusieurs fragments.

Originaire de l'Inde, du golfe Persique et de l'Arabie, cette écorce est considérée comme tonique. Les indigènes s'en servent aussi pour se nettoyer les dents en guise de brosse à dents : d'où le nom de cure-dent de La Mecque que certains auteurs lui ont donné.

4. — ASS اس.

Myrtus communis L. (Myrtacées). Pl. IV, 1.

Le Myrte dont les feuilles sont désignées du nom de *Waraq el Ass* ورق الاس, est encore dit *Merssinn* مرسين, qui n'est autre que la transcription du grec Myrsiné, et *Rihhann* ريحان l'odorant, mais ce dernier nom plus spécial à l'Algérie et à la Tunisie désigne en Égypte, en Arabie et au Yémen le Basilic. En Syrie le Myrte est indifféremment appelé *Ass* ou *Rihhann*, alors que dans l'Arabie du Sud il est plus connu sous le nom de *Hadass* هدس.

Ces feuilles de 2 à 3 centimètres de longueur sont courtement pétiolées, ovales lancéolées, lisses et luisantes comme celles du buis; entières sur leurs bords, elles sont fermes et parsemées de ponctuations glanduleuses translucides. La nervure médiane est saillante à la face inférieure; l'odeur faiblement aromatique est assez agréable.

Originaires de la région méditerranéenne, les feuilles de Myrte sont employées comme astringent en décoction et en cataplasmes ou en applications huileuses sur les ulcères et les hémorroïdes.

5. — ASSAROUNN اسارون.

Asarum europæum L. (Aristolochiées). Pl. I, 1.

Les Arabes donnent encore à l'Asarum ou Asaret le nom de *Nardinn Barry* ناردين برى Nard sauvage, qu'il partage avec la Valériane officinale.

On le trouve en fragments petits, contournés ou légèrement tortueux, ou géniculés, à apparence quadrangulaire, présentant quelques nodosités et dépourvus de radicules et de tiges aériennes. Bruns à l'extérieur, ces rhizomes sont plus foncés à l'intérieur. L'odeur est pénétrante, aromatique et poivrée, surtout quand on froisse ces fragments entre les doigts.

Ce rhizome est employé comme diurétique, excitant et apéritif, soit en boisson, soit en applications externes; il est aussi purgatif et vomitif; on l'utilise encore sous forme de collyre.

6. — ASSTTOUKHOUDOUSS اسطوخودوس.

Lavandula stœchas L. (Labiées).

Ce mot est la transcription littérale du grec Stoïchas, Stoïchados. La Lavande stœchade ou à toupet, que l'on appelle encore en arabe *Moumssik el Arouahh* ممسك الارواح ou *Mouwaqqaf el Arouahh* موقف الارواح c'est-à-dire qui saisit ou qui arrête les odeurs, est connue en berbère sous le nom de *Hhalhhal* حلحل.

Ces fleurs se présentent soit isolées, et alors elles sont petites, pourpres ou d'un violet foncé, détachées de leur pédoncule que l'on retrouve dans la masse, soit en épis terminaux serrés, ovoïdes, courts, formés de fleurs pressées entre leurs bractées d'une teinte pourprée et couronnés par une touffe de bractées colorées en bleu violet. L'odeur est aromatique, assez forte.

Ces sommités fleuries sont employées à l'intérieur comme stimulant, tonique résolutif et antispasmodique.

7. — AÇL EL KINA أصل الكينا.

Smilax China L. (Liliacées).

La racine de Squine, que plus simplement on désigne sous le nom de *Kina* كينا Squine, est encore connue sous celui de *Gizhr Çyny* جذر صينى racine de Chine, la China radix de nos anciens droguiers, et sous celui de *Khashab Çyny* خشب صينى ou bois de Chine.

Ce rhizome est débité en gros morceaux arrondis ou allongés, irréguliers, légèrement aplatis, recouverts d'une écorce brunâtre ou d'un gris rougeâtre, lisses ou ridés, montrant parfois des cicatrices de racines et de tiges; la masse intérieure est rosée, compacte et dure ou spongieuse, légère et grenue suivant les échantillons.

Originaire de la Chine, du Japon, des Indes et de la Perse, la Squine est considérée comme diurétique, dépurative et sudorifique.

8. — AFIOUNN افيون.

Opium.

L'Opium est le suc obtenu par des incisions pratiquées sur la surface de la capsule du Pavot, le *Rass Abou en Nom* راس ابو النوم la tête de celui du sommeil. Ce suc est recueilli sur des feuilles de *Khoshkhash* خشخاش ou Pavot, accumulé, desséché à l'air libre, puis malaxé pour être transformé en rondelles aplaties, légèrement concaves.

De couleur brune, cette drogue présente une odeur vireuse spéciale et une saveur amère; sa cassure est nette et brillante. On la trouve dans le commerce sous forme de rondelles présentant parfois sur leur surface des débris de feuilles de Pavot, ou en pains coniques, ou en bâtonnets enveloppés de papier rouge et ficelés de façon à imiter la forme de l'opium de Perse.

Considéré comme une panacée universelle et aussi comme un puissant aphrodisiaque, l'opium est mangé et rarement fumé; on le prend généralement sous la forme de pâtes ou de sucreries connues sous le nom de *M'agounn* معجون et de *Manzoul* منزول, où il est mêlé à divers aromates.

9. — OQHHWANN اقحوان.

Matricaria parthenium L. (Composées).

Trompés par la ressemblance des fleurs de la Matricaire d'avec celles de la Camomille, les Arabes ont été d'avis divers sur les plantes qui portaient ces

noms. Pour ceux d'Égypte, l'*Oqhhwann* اقحوان est la Matricaire à qui ils donnent encore les noms de *Kerkash* كركاش et de *Babounig* بابونج c'est-à-dire Camomille, ou pour mieux dire une espèce de Camomille. Pour ceux de Syrie, l'*Oqhhwann* est la Camomille alors que le *Babounig* est la Matricaire; enfin pour ceux habitant les régions de l'Afrique du Nord et principalement la Tunisie, l'*Oqhhwann* est la Camomille sauvage alors que le *Babounès* ou *Babounig* est la Camomille cultivée. L'*Oqhhwann* اقحوان est pour les Égyptiens le Parthénion des auteurs grecs.

Les sommités fleuries de la Matricaire se présentent en épis courts, compacts, formés de petites bractées velues et blanchâtres à l'aisselle desquelles se trouvent de toutes petites fleurs verdâtres. L'échantillon de l'herbier, assez mal conservé, est constitué par un amas de petites cupules dentées ou de petites capsules allongées et couronnées, au sommet, d'une sorte de bourrelet ondulé, détachées, ou réunies par un pédoncule filiforme.

Cette plante se rencontre en Tunisie, en Espagne et dans l'Europe méridionale; on utilise ses sommités comme sudorifique, diurétique et emménagogue, dans l'asthme et les affections des poumons, les rhumatismes, les obstructions des organes abdominaux, l'hydropisie, les dartres, etc.

10. — AMLEG املج.

Phyllanthus emblica. Willd. (Euphorbiacées). Pl. VI, 1.

Plus connu sous le nom de Myrobolan emblic, ce fruit est encore dit en arabe *Sananīr* سنانير.

On le trouve dans le droguier, soit en quartiers desséchés, noirâtres, irréguliers et tortus, soit entier; il est alors de la grosseur d'une prune, petit, d'un brun noirâtre, ovoïde ou arrondi, déprimé et marqué de six côtes égales et profondes, séparées par des sillons qui contiennent dans leur intérieur une pulpe charnue au dedans de laquelle est renfermée la graine.

Originaire des Indes Orientales, ce fruit légèrement styptique est employé contre les diarrhées et aussi comme léger purgatif et excitant de l'appétit.

11. — ANZAROUT انزروت.

Sarcocolla.

Anzarout انزروت ou *'Anzarout* عنزروت, la Sarcocolle, se dit encore en arabe *Kohhl Farssy* كحل فارسى Kohl[1] persan, *Kohhl Karmany* كحل كرمانى Kohl de Kerman et *Teriaq el 'Eyn* ترياق العين Thériaque des yeux. C'est la gomme produite par l'Astragalus Sarcocolla Dyn. (Légumineuses).

Cette gomme se présente en morceaux irréguliers, petits, agglomérés, friables, légèrement opaques, d'un blanc jaunâtre et inodores.

La Sarcocolle arrive de l'Inde, de la Perse et de l'Arabie; elle est considérée comme astringente, détersive, digestive et agglutinante; on l'emploie en collyres, en emplâtres et en onguents. Les femmes en mangent pour embellir leur teint.

12. — ANISSOUN انيسون.

Pimpinella Anisum L. (Ombellifères). Pl. VI, 2.

Plus communément appelé *Yanssoun* ينسون, forme altérée du grec Anisson, l'Anis se dit encore en arabe : *Hhâbba Hhelwa* حبه حلوة graine douce et *Raziâneg Roumy* رازيانج رومى Fenouil grec.

Il se présente sous la forme de petits corps piriformes de 3 à 5 millimètres de longueur, à base élargie et à sommet aminci portant deux stylopodes épaissis et réfléchis; les méricarpes accolés sont recouverts par une multitude de poils tecteurs et présentent cinq côtes fines, bien développées, de couleur plus claire; son odeur est aromatique.

Originaire de l'Asie Mineure et de la région méditerranéenne, ce fruit est employé comme carminatif, stimulant et emménagogue.

---

[1] Le Kohl est la poudre que l'on met aux cils.

13. — AHLILEG AÇFAR اهليلج اصفر.

Terminalia citrina Roxb. (Combrétacées). Pl. VI, 3.

Ce mot, qui s'écrit aussi parfois *Helileg* هليلج, désigne le fruit du Myrobolan citrin, que l'on appelle en arabe, dans le commerce, *Ahlileg Açfar Leymouny* اهليلج اصفر ليمونى Myrobolan jaune citrin.

Ce fruit est ovoïde ou piriforme, du volume d'une grosse olive ou d'une petite prune de 2 à 4 centimètres de long; sa surface, d'un jaune brunâtre et luisante, est marquée de 5 à 10 côtes longitudinales plus ou moins anguleuses. La partie intérieure et charnue du fruit desséché est résineuse, caverneuse, d'un vert brunâtre; elle recouvre un noyau blanchâtre, ovoïde, très dur et très épais.

Riche en tanin, le Myrobolan qui vient des Indes Orientales, est employé comme astringent intestinal et comme matière tannante.

14. — AHLILEG KABOULY اهليلج كابلى.

Terminalia chebula (Combrétacées).

C'est encore le *Helileg Kabouly* هليلج كابلى, l'espèce de Myrobolan dite de Kaboul ou Myrobolan chébule, le Chepule ou Quibus des anciens droguiers. Cette désignation de Chébule qui a été donnée à ce fruit et qui provient d'une mauvaise interprétation du mot Caboul, bien qu'inexacte, a été cependant conservée dans l'usage.

Ce fruit plus gros que le Myrobolan citrin, du volume d'une datte, a des côtes aiguës, toujours très rugueuses et rudes au toucher; d'un brun foncé à l'extérieur, il est noirâtre à l'intérieur.

Un peu moins astringent que le Myrobolan citrin, il est utilisé comme purgatif moyen.

15. — AHLILEG HINDY اهليلج هندى.

Terminalia chebula Retz. (Combrétacées).

L'*Ahlileg Hindy* ou *Helileg Hindy* هليلج هندى est le Myrobolan Indien. Considéré autrefois comme une espèce particulière de Myrobolan, le Myrobalanus niger ou Myrobalan noir des anciens droguiers, ce fruit est regardé aujourd'hui par tous les auteurs comme étant un Myrobolan chébule recueilli avant son développement. On le connaît encore en Égypte sous le nom de *Hindy Sha'yry* هندى شعيرى ou Orge de l'Inde.

Cette espèce, plus petite que les deux autres (Myrobolan citrin et Myrobolan de Kaboul), est du volume d'une olive; sa surface souvent pentagone est d'autres fois sillonnée sans aucun ordre, d'aspect chagriné, tortue sur toute sa longueur et noirâtre.

Ce fruit est à la fois acide et astringent.

16. — BERNOUF برنوف.

Conyza squarrosa L. (Composées).

On donne en arabe ce nom de *Bernouf* برنوف à la Conyze vulgaire dont l'odeur passait pour tuer ou chasser les puces et les moustiques. C'est l'herbe aux puces de nos anciens droguiers que les Arabes ont rendue par *Hhashishat en Namouss* حشيشه الناموس herbe aux moustiques. On la connaît encore sous ses noms persans de *Shah Babek* شاه بابك, *Shababek* شابابك, *Shahbanek* شاهبانك, — et *Shabanedj* شابانج.

L'échantillon se compose de fragments de tiges légèrement velues, rougeâtres, de feuilles ovales lancéolées, d'un vert foncé, un peu velues, légèrement dentées, et de tiges grêles terminales portant des fleurs disposées en corymbe, de couleur jaunâtre à l'intérieur et rougeâtre au dehors.

Au point de vue médical cette plante est considérée comme vulnéraire, carminative, emménagogue et sudorifique.

17. — BIZR EL ANGÉRA بزر الانجره.

Urtica pilulifera L. (Urticacées). Pl. VIII, 1.

Par *Angera* انجره on désigne en arabe aussi bien la Petite ortie, Urtica Urens, que l'Ortie romaine, Urtica pilulifera. C'est l'Ortie en général avec ses différentes espèces : le *Qoress* قريس, *Qariss* en algérien ou *Hhariq Ahhrash* حريق احرش, l'Ortie rude ou romaine, et le *Hhariq* حريق ou *Hhariq Amlass* حريق املس, l'Ortie molle ou Petite ortie. Ses propriétés urticantes lui ont encore fait donner le nom de *Nabat en Nar* نبات النار plante de feu, dont on a fait *Banat en Nar* بنات النار filles de feu, par transposition des deux premières lettres du premier mot.

Cette semence est ovale et aplatie, semblable à celle du lin, mais plus petite qu'elle; comme celle-ci, elle est dure, verte, lisse et brillante.

L'Ortie rude ou romaine se rencontre en Europe, en Orient et dans le Nord de l'Afrique; elle fournit à la médecine ses feuilles et ses graines; on en fait des tisanes que l'on ordonne dans la gravelle et dans la rétention d'urine, des gargarismes et des cataplasmes émollients. Son suc arrête les hémorragies et les crachements de sang.

18. — BIZR EL BERSSIM EL BALADY بزر البرسيم البلدى.

Trifolium Alexandrinum L. (Légumineuses). Pl. VIII, 2.

Le *Berssim Balady* Trèfle de la contrée est encore connu sous les noms de *Berssim Maçry* برسيم مصرى Trèfle d'Égypte, ou plus simplement *Berssim* برسيم, et de *Qourtt* قرط, et dans le vocable vulgaire sous celui de *Rabih el Khel* ربيع الخيل, c'est-à-dire pâture des chevaux.

Cette graine est petite et arrondie ou réniforme, rougeâtre et brillante.

Le Bersim, qui croît en Égypte, fournit au droguier ses feuilles et surtout ses graines; celles-ci sont considérées comme flatueuses et fortifiant la sécrétion lactée et la sécrétion séminale. Laxative à l'état frais et bonne contre la toux, cette graine devient astringente lorsqu'elle est sèche.

19. — BIZR EL BING بزر البنج.

Hyoscyamus albus L. (Solanacées). Pl. VIII, 3.

C'est la graine de la Jusquiame, qu'elle soit blanche ou noire; cependant, l'usage donne ce nom de *Bing* بنج plutôt à la Jusquiame blanche, la noire ainsi que l'Hyoscyamus muticus étant dits plus communément *Sikrann* سيكران. En Algérie on entend par *Sekeran* سيكران la Jusquiame blanche qui porte en berbère le nom de *Bou Merdjouf* بومرجوف.

Ovoïde, aplatie et légèrement réniforme, cette graine a sa surface finement réticulée et chagrinée; sa couleur est cendrée.

Moins active que la graine des autres espèces, la graine de Jusquiame blanche est employée comme calmant et comme hypnotique, soit prise à l'intérieur, soit en cataplasmes ou en frictions.

20. — BIZR EL BING EL ASSWAD بزر البنج الاسود.

Hyoscyamus niger L. (Solanacées). Pl. VIII, 4.

Les Arabes donnent ce nom de *Bing Asswad* بنج اسود Jusquiame noire à la Jusquiame commune ou Hanebane potelée, que plus vulgairement ils appellent *Sikrann* سيكران, *Semm el Far* سم الفار[1] poison de rat et *Semm el Ferakh* سم الفراخ poison de la volaille, qui rappelle le mort aux poules de nos anciens droguiers. L'Hyoscyamus muticus, qui est très commun en Égypte, porte aussi ces mêmes noms.

[1] Ce nom de *Semm el Far* est aussi le nom que l'on donne souvent à l'arsenic.

Cette graine est petite, ovoïde, aplatie et légèrement réniforme; sa surface réticulée et chagrinée est d'un gris brunâtre.

Cette espèce de l'Europe Centrale et Méridionale et de l'Afrique Septentrionale est un poison redoutable; elle est considérée comme excitante et comme un narcotique dont l'usage n'est pas sans danger; elle est employée comme antispasmodique et sédative en fumigations et en préparations avec du jaune d'œuf.

21. — BIZR EL GAZAR EL AFRANGY بزر الجزر الافرنكى.

Daucus carota L. (Ombellifères). Pl. VII, 15.

La carotte, appelée parfois encore *Çabahhia* صباحية la matinale, est dite en Algérie et Tunisie *Sefanarya* سفنارية, au Maghreb *Zoroudya* زروديه, et dans certaines régions de la Syrie, *Içttaflinn* اصطفلين, qui rappelle le grec Staphylinos. Le *Bizr el Gazar el Afrangy* est la graine de la Carotte cultivée, la Carotte Franque ou Carotte d'Europe.

Ce fruit est composé de deux akènes à une graine de 2 à 3 millimètres de longueur, d'un brun verdâtre ou gris, qui, se séparant de haut en bas, restent attachés l'un à l'autre par un même axe; plans d'un côté, chacun de ces akènes a une face dorsale légèrement convexe qui présente des saillies garnies d'aiguillons recourbés.

Très estimée dans la colique néphrétique, la graine de Carotte est employée comme carminative, apéritive, emménagogue et diurétique.

22. — BIZR EL HHARMAL بزر الحرمل.

Peganum harmala L. (Rutacées). Pl. VIII, 5.

Le *Hharmal* porte encore en arabe les noms de *Sazhab Barry* سذاب برى Rue sauvage, *Sazhab Shamy* سذاب شامى Rue Syrienne, et *Mogannana* مجننه *qui rend fou*. Selon Césalpin, cette plante serait le Harmel Constantinopolitanum, le Peganon agrion de Dioscoride, à l'exclusion des autres espèces désignées du nom de Harmel.

Cette graine pointue d'un côté est ovale, anguleuse, chagrinée et de couleur brune.

Le Harmel croît naturellement dans tout le Nord de l'Afrique, en Égypte, en Syrie et surtout en Crimée. Sa graine, seule employée en médecine, est considérée comme vomitive, emménagogue, diurétique et douée de propriétés enivrantes et somnifères analogues à celles du Cannabis Indica, d'où son nom de «qui rend fou».

23. — BIZR EL KHĒLLA بزر الخلة.

Ammi visnaga Lam. (Ombellifères).

On donne encore au *Khella* خلة les noms de *Akhla* اخلة, *Khilal* خلال mot usité pour dire cure-dent parce que les rayons de ses ombelles, dans tout le Levant musulman, servent à cet usage, *Sada* سدا, *Çaqalinn* صقلين, *Khellet el Far* خلة الفار Khillé de rat et *Shihh Tourky*[1] شيح تركى Shihh turc. Les Persans lui donnent le nom de *Beloukhshizek* بلوخشيزك c'est-à-dire vermifuge.

Ces fruits très courts sont cylindriques, arrondis à la base et un peu atténués au sommet; ils ressemblent par leur forme extérieure à ceux de l'Ammi officinal. Les deux akènes généralement séparés dans les échantillons du commerce offrent un contour plan, convexe, de couleur foncée ou brunâtre sur lequel se détachent nettement des saillies, ou des côtes blanchâtres.

La semence de Khillé, que l'on trouve dans la région méditerranéenne, l'Égypte et la Syrie, est diurétique et emménagogue; c'est surtout un lithontriptique puissant.

[1] Le nom de *Shihh* est communément donné à toutes les plantes de la famille des Armoises.

24. — BIZR EL RIGLA EL SHEYTTANY بزر الرجلة الشيطانى.

Portulaca sylvestris L. (Portulacacées). Pl. VIII, 7.

Le *Rigla el Sheyttany* رجلة الشيطانى Pourpier satané, est le Pourpier sauvage qui porte encore en arabe le nom de *Baqla Hhamqa Barrya* بقلة حمقا برية légume insipide sauvage. C'est l'Andrachne agria ou Telephion des Grecs, que les anciens médecins arabes ont adopté sous la même forme *Andrakhny Agria* اندرخنى اغريا et *Ttalafioun* طلافيون.

Cette graine est très menue, ronde, légèrement aplatie, noire et brillante.

Originaire de l'Inde, la graine de Pourpier sauvage est employée comme dépuratif et vermifuge.

25. — BIZR EL SAZHAB بزر السذاب.

Ruta graveolens L. (Rutacées). Pl. VIII, 8.

Le *Sazhab* سذاب ou *Sadab* سداب en arabe, *Fidjen* فيجن en persan, *Fidjel* فيجل en algérien ou tunisien, *Aourmy* اورمى en kabyle ou en berbère, est le Pighamon des Grecs, notre Rue fétide.

Cette graine est petite, réniforme, allongée et noire.

Considérée comme diurétique, emménagogue, abortive, la graine de Rue, que l'on trouve en Europe Méridionale et en Orient, est employée en cataplasmes ou mêlée à du miel comme stimulant et rubéfiant; on la donne aussi en frictions huileuses contre la paralysie et l'épilepsie. On la prescrit encore dans les affections vermineuses et contre les poux ou la gale en lavement, en décoction ou en poudre; on en fait aussi des collyres.

26. — BIZR EL SAFARGAL بزر السفرجل.

Cydonia vulgaris Pers. (Rosacées). Pl. VIII, 9.

C'est le nom que l'on donne dans tout le Nord de l'Afrique et en Syrie à la semence de Cognassier, dont le fruit était connu sous le nom de poire de Coing dans les vieux droguiers.

Cette semence oblongue, rougeâtre, plus pointue par un bout que par l'autre, est déformée par la pression des graines les unes contre les autres.

Originaire de l'Asie Mineure, cette graine douce et visqueuse donne un mucilage que l'on emploie comme adoucissant, lubrifiant et rafraîchissant. On en fait des collyres et des lavements contre les douleurs hémorroïdales.

27. — BIZR EL SALGAM EL BARRY بزر السلجم البرى.

Brassica napus α oleifera L. (Crucifères). Pl. VIII, 10.

Le *Salgam* سلجم ou *Shalgam* شلجم désigne dans toute l'Afrique du Nord, comme en Perse, en Syrie et en Turquie, trois espèces très voisines les unes des autres : la Rave, Brassica rapa L., le Navet ou Grosse rave, Brassica napus esculenta L. à qui l'on donne encore le nom de *Lift* لفت, et le Colza, Brassica napus α oleifera, ou Brassica campestris. Cependant de ces trois espèces, le Colza seul est dit *Salgam Barry* سلجم برى Rave sauvage et sa graine, quoique toutes trois soient oléagineuses, *Hhabba Zeyty* حبة زيتى graine huileuse.

Cette graine est ovoïde, petite, d'un brun rouge ou d'un brun noirâtre, très finement chagrinée en une sorte de réseau et ombiliquée.

L'huile qu'on en retire a été employée pour la préparation des liniments, des pommades et des frictions; aujourd'hui elle est surtout utilisée comme huile comestible.

28. — BIZR EL SALQ EL MAÇRY بزر السلق المصرى.

Beta vulgaris Moq. (Chénopodiacées). Pl. VIII, 11.

Sous ce nom de semence ou de graine de Bette ou de Poirée, il est délivré le fruit rond et gros comme un pois formé par le calice de la fleur qui, continuant à s'accroître après la floraison, enveloppe complètement les graines réniformes en prenant une consistance et une apparence tubéreuse.

La graine de la Bette originaire de la région méditerranéenne a les mêmes propriétés que la feuille ou la tige; cependant, son action est moindre que celle de ces deux dernières et de celle de la racine; elle est adoucissante et émolliente.

29. — BIZR EL SANTT EL NILY بزر السنط النيلى.

Acacia arabica v. nilotica. L. (Légumineuses). Pl. VIII, 12.

C'est la graine du *Qarazz* قرظ, c'est-à-dire la graine des gousses de l'Acacia d'Égypte, la Spina arabica des anciens droguiers, la *Shoka Maçrya* شوكة مصرية épine d'Égypte, ou encore *Shoka Qibttya* شوكة قبطية épine copte, plus communément désignée du nom de *Santt* سنط.

De cette gousse pressée il sort un suc qui, épaissi par la cuisson, donne l'*Aqaqya* اقاقيا, qui est un rob de *Qarazz*.

Cette graine est ovale, légèrement aplatie, brunâtre, luisante, coriace et dure.

La graine d'Acacia, originaire de l'Afrique Tropicale, est employée en tannerie et corroirie pour noircir les peaux, mélangée à du sulfate de fer. Pilée et mêlée à du sucre, on se sert de cette poudre pour en frotter le palais des enfants qui souffrent d'aphtes; en décoction, on donne ces graines dans les cas de diarrhée.

30. — BIZR EL KABBAR بزر الكبر.

Capparis Spinosa L. (Capparidacées). Pl. VI, 4 — VIII, 14.

Ce mot arabe, qui s'écrit encore *Qabbar* قبار, désigne non pas la câpre qui est le bouton floral et non entièrement éclos qu'improprement on considère comme le fruit, ni le fruit lui-même, mais la graine. Dans l'Afrique du Nord, au Maroc, en Algérie et en Tunisie, la câpre se dit *Qabar* قبار et *Felfel el Djebel* فلفل الجبل poivre de la montagne. Quant au fruit, c'est le *Thamar el Laçaf* ثمر اللصف ou *Thamar el Açaf* ثمر الاصف, le *Laçaf* et l'*Açaf* étant l'un et l'autre un des noms du câprier.

Cette graine blanche, jaunâtre, parfois d'un brun grisâtre, est assez grosse et réniforme.

Les graines de Câprier de l'Europe Méridionale, comme le fruit qui les contient, ont les mêmes propriétés que les feuilles tout en étant cependant plus actives qu'elles. On les dit carminatives et aphrodisiaques. Écrasées et mêlées à un corps gras, on s'en sert contre les ulcères, les scrofules et les ganglions, qu'elles résolvent.

31. — BIZR EL KARAFS EL GABALY بزر الكرفس الجبلى.

Ligusticum levisticum L. (Ombellifères).

La Livèche ou Ache de montagne correspond à l'Oréoselinon des Grecs qui a été transcrit par *Aourassalinoun* اوراساليون par les auteurs arabes.

Ce fruit diachaine, assez grand et oblong, est subdivisé en deux méricarpes d'un gris verdâtre, comprimés, surmontés de stylopodes légèrement renflés à leur base et parcourus par dix côtes longitudinales ailées, égales, droites, lisses, d'un vert blanchâtre. Il renferme des graines brunes ou noires, longues, aplaties d'un côté et odorantes surtout quand on les froisse.

Originaire des régions montagneuses des contrées méridionales de l'Europe, cette graine, connue autrefois sous le nom de semence d'Ache, est incisive, apéritive, diurétique, vulnéraire, emménagogue et carminative.

32. — BIZR EL LABLAB بزر اللبلاب.

Dolichos lablab Lam. (Convolvulacées). Pl. VIII, 15.

Par *Lablab* لبلاب, les Arabes entendent le Liseron et en général toutes les plantes grimpantes; cependant, ils donnent encore ce nom au Dolique ou Fève d'Égypte, le Phaseolus niger de Prosp. Alpin, qui se dit encore en Égypte et en Syrie *Loubia* لوبيا, *Loubia 'Āfina* لوبيا عفنة Loubia puant, et *Sherangib* شرنجيب.

Cette graine, qui rappelle un petit haricot, est courbe, ovale ou réniforme, quelque peu aplatie et noirâtre; elle présente un hile blanc très marqué qui embrasse presque un tiers de la circonférence du grain.

Le Loubia, originaire des Indes, est comestible et aussi, dit-on, aphrodisiaque. C'est un laxatif qui perd ses propriétés par l'ébullition, un diurétique et un béchique. Les femmes usent de sa décoction à laquelle elles ajoutent du safran comme emménagogue.

33. — BIZR EL MAQDOUNESS ESH SHAMY

بزر القدونس الشامى.

Petroselinum sativum Hoffm. (Ombellifères). Pl. VI, 5.

Le *Maqdouness Shamy* ou *Baqdouness Shamy* بقدونس شامى le Persil syrien, et plus simplement, *Maqdouness* مقدونس ou *Baqdouness* بقدونس en égyptien et en syrien, *Madenouss* مادنوس en algérien et tunisien, est le fruit du Persil, qu'il ne faut pas confondre avec le *Maqdouness Afrangy* مقدونس افرنكى l'Anthriscus cerefolium ou Cerfeuil cultivé.

Ce fruit, de 2 à 3 millimètres de longueur, verdâtre ou grisâtre, est trigone; les méricarpes souvent unis, mais facilement séparés, présentent chacun sur leur face convexe et glabre cinq côtes saillantes, filiformes, égales, blanchâtres, dont la teinte claire se détache nettement sur le fond vert du fruit. Son odeur est aromatique, spéciale.

Le Persil est employé comme diurétique, carminatif, excitant, stomachique.

34. — BIZR EL NILA بزر النيلة.

Indigofera tinctoria L. (Légumineuses). Pl. VIII, 16.

Attribué primitivement au seul Indigo, *Nil* نيل, *Nila* نيلة ou *Nileg* نيلج, dont la feuille est dite *Wesma* وسمة et *Hhenna Magnoun* حنا مجنون, ce nom a été donné ensuite au Pastel, l'Isatis tinctoria, en arabe *'Izzlim* عظلم. La confusion continuelle qui a existé entre ces deux plantes leur a fait porter indifféremment l'un ou l'autre nom. C'est l'Anil de nos anciens droguiers, dont on tirait un suc épaissi bleu ou azur foncé que l'on considérait comme un fortifiant des nerfs et que l'on appelait Inde, du nom de son lieu d'origine. En Syrie, l'indigo porte le nom de *Nil* نيل et de *Çabbagha* صباغة, c'est-à-dire teinturier.

C'est une graine oblongue, arrondie ou légèrement quadrangulaire, brune ou d'un brun noirâtre.

Originaire des Indes Orientales, du Malabar et du Mexique, la graine d'Indigo est peu employée en médecine. On la dit fébrifuge; on la donne surtout aux nouvelles accouchées pour empêcher une nouvelle grossesse.

Dans l'industrie, on se sert de cette plante pour la fabrication de l'indigo.

35. — BIZR TTARTTOUR EL BAṢHA بزر طرطور الباشا.

Tropœolum majus L. (Tropéolées). Pl. VIII, 13.

Le *Ttarttour el Basha* bonnet de Pacha ou Grande Capucine porte encore en arabe les noms de *Abou Khangar* ابو خنجر celui du yatagan, et *Hhorf el Hind* حرف الهند, qui répond au Cresson d'Inde ou Cardamine indienne de nos anciens droguiers.

Cette graine est petite, oblongue ou presque ronde, à surface sillonnée, convexe d'un côté et anguleuse de l'autre.

Originaire de l'Amérique du Sud, la graine de Grande Capucine passe pour détersive, apéritive et diurétique.

36. — BIZR QATTOUNA بزر قطونا.

Plantago psyllium L. Pl. VIII, 17 *b*.

Encore appelée *Barghouthy* برغوثى pucière et *Shebih el Baraghit* شبيه البراغيث qui ressemble aux puces, on lui donne aussi parfois le nom de *Issfioush* اسفيوش, qui est son nom persan.

Cette graine menue, oblongue, noirâtre ou d'un brun rougeâtre, est lisse au toucher et luisante; convexe sur la face dorsale qui présente une ligne longitudinale un peu plus claire, elle est creusée en nacelle sur sa face interne.

Comme celle du Lin, la graine du Psyllium, qui pousse sur toute la région méditerranéenne, est employée, soit en macéré soit en décocté, comme adoucissant et rafraîchissant dans les affections inflammatoires des reins, de l'appareil urinaire, et dans le cas d'hémorroïdes internes.

37. — BESSBASSA بسباسة.

Macis. Pl. VI, 16.

On donne ce nom de *Bessbassa* macis ou de *Bessbassa Hindy* بسباسة هندى macis indien, ou encore *Garkoun* جركون, à l'arille de la Noix muscade, la Myristica fragrans Hout. (Myristicacées).

Le Macis est le tégument membraneux et réticulé, glabre, épais, d'un jaune rosé plus ou moins brunâtre, lustré, céracé et fragile à l'état de dessiccation, qui enveloppe l'amande de la Noix muscade.

On le prend comme tonique, stomachique et aromatique à l'intérieur; à l'extérieur, on en fait des liniments ou des pommades contre les douleurs, comme révulsif.

38. — BASHNȲNN بشنين.

Nymphæa lotus L. (Nymphéacées).

Non accompagné d'un déterminatif, ce nom de *Bashnynn* est commun aux deux espèces de Nénuphar : le Nymphæa lotus ou Nymphéa blanc, le *Bashnynn el Khanzyry* بشنين الخنزيرى Nymphéa de porc, que les Arabes appellent encore *Nyloufar* نيلوفر ou *Noufar* نوفر, dont la fleur porte le nom de *'Araÿss en Nil* عرايس النيل les fiancées du Nil; et le Nymphæa cærulea ou Nymphéa bleu, le *Bashnynn 'Araby* بشنين عربى ou Nénuphar arabique. Les Berbères désignent l'une et l'autre espèce par *Biarounn* بيارون.

Les fleurs sont complètes, entières et munies d'un assez long pédoncule; brunies par le temps et plus foncées à l'extérieur qu'à l'intérieur; leur calice à quatre sépales lancéolés, vert en dehors et blanc en dedans, enveloppe une corolle blanche à nombreux pétales blancs ou crémeux vers le sommet; l'odeur est douceâtre.

Les fleurs du Nymphéa blanc, qui est originaire de l'Asie tempérée, sont employées comme rafraîchissant et calmant.

39. — BAÇAL EL ZYR بصل الزير.

Ornithogalum umbellatum L. (Liliacées). Pl. I, 2.

Le *Baçal el Zyr* oignon ou bulbe du zyr[1], qu'on retrouve dans la forme *Baçal el Zhyb* بصل الذيب oignon du loup, est la Dame d'onze heures. C'est l'oignon qu'Ibn Beithar appelle *Baçal el Makoul* بصل الماكول c'est-à-dire bulbe comestible par opposition au *Baçal el Qaÿ* بصل القي le bulbe émétique de Dioscoride; Cheikh Daoud lui donne pour synonyme *Bolbouss* بلبوس, qui est la transcription littérale du grec Bolbos, bulbe, oignon, racine bulbeuse, lequel pour Dioscoride était l'espèce comestible.

Ces bulbes ovoïdes sont pour la plupart dépourvus de leurs tuniques extérieures; celles-ci sont d'un blanc roussâtre ou rousses, les plus internes sont franchement brunes et finement striées longitudinalement; ils présentent quelques radicelles fines, adhérentes au plateau et, à la partie supérieure, quelques feuilles ou fragments de feuilles étroites, plates, ensiformes, blanches ou roussies par la dessiccation.

Originaire de l'Asie Mineure, de la Syrie et de l'Afrique Septentrionale, le bulbe d'Ornithogale est employé en médecine comme expectorant et diurétique.

40. — BAÇAL EL 'ONÇOL بصل القنصل.

Urginea maritima L. (Liliacées).

On donne encore en arabe au *Baçal el 'Onçol* oignon onçol ou Scille maritime, les noms de *Baçal el Barr* بصل البر oignon sauvage, *Ashqil* اشقيل qui n'est autre que la forme altérée du grec Skilla, *Baçal el Far* بصل الفار oignon de rat ou de souris à cause de ses propriétés toxiques et *'Onçolann* قنصلان.

[1] *Zyr* = Grande jarre en terre.

C'est un bulbe gros et conique. Les squames, souvent détachées par la dessiccation, se présentent en bandes étroites, aplaties, recourbées, flexibles, translucides, roses ou d'un jaune pâle.

Ce bulbe, de la région méditerranéenne, est connu comme étant très dangereux et même mortel; on l'emploie en frictions pour obtenir de l'irritation et même de la vésication.

41. — BALADER بلادر.

Semecarpus anacardium L. (Térébinthacées). Pl. VI, 6.

C'est la fève de Malac de nos anciens droguiers, notre Noix de marais, le fruit de l'Anacarde Oriental, qu'il ne faut pas confondre avec la Noix d'Acajou qui est le fruit de l'Anacarde Occidental ou Anacardium Occidentale L. En arabe, on lui donne encore les noms de *Hhabb el Fahm* حب الفهم graine de la compréhension, *Goz el Kabouly* جوز الكابلي Noix de Kaboul et *Thamar el Kabouly* ثمر الكابلي fruit de Kaboul. Le nom de *Balader* est un mot indien.

Ce fruit aplati, de deux centimètres de longueur environ, ovoïde ou cordiforme, à lobes inégaux et à surface lisse, luisante et noire, présente souvent, appliqué contre sa base élargie, un réceptacle turbiné gris, fortement ridé et terminé parfois par un petit pédoncule.

Originaire des parties montagneuses de l'Inde, de Malabar et des Philippines, l'Anacarde fournit un suc corrosif employé pour ronger les excroissances charnues, les verrues, etc.

42. — BALLOUTT بلوط.

Quercus pedunculata Ehren. (Cupulifères). Pl. VI, 7.

Le gland est encore dit en arabe *Thamar el Balloutt* ثمر البلوط fruit du *Balloutt* ou Chêne, le *Shagar el Balloutt* شجر البلوط, que plus simplement on désigne aussi du nom de *Balloutt* comme son fruit.

On trouve ce fruit dans le commerce dépourvu de sa cupule, sous la forme de capsules oblongues ou ovoïdes, brunes, dures et luisantes de 3 à 4 centimètres de long.

Styptique et astringent, le gland est employé contre les hémoptysies, les écoulements, les ulcères intestinaux, etc.

43. — BING بنج.

Hyoscyamus albus L. (Solanacées). Pl. IV, 2.

Employé sans déterminatif, ce mot désigne dans toute l'Afrique du Nord et la Syrie d'une façon générale, la Jusquiame dont les espèces ont des fleurs *Asswad* اسود noires, *Açfar* اصفر jaunes, *Ahhmar* احمر rouges ou *Abiadh* ابيض blanches. Cependant par *Bing* on entend plus particulièrement la Jusquiame blanche, la Jusquiame noire étant plus ordinairement appelée *Sikrann* سيكران ou *Bing Asswad* بنج اسود. Les auteurs arabes ont aussi conservé à cette plante son nom grec d'Yoskyamos qu'ils ont rendu par *Aoussqouamoss* اوسقوامس.

La Jusquiame fournit à la médecine ses feuilles, *Waraq el Bing* ورق البنج, ainsi que ses fleurs, *Zahr el Bing* زهر البنج, et ses graines, *Bizr el Bing* بزر البنج. Ses feuilles sont pétiolées, ovales oblongues, plus ou moins sinuées avec quelques dents anguleuses, molles et velues.

Ces feuilles, vénéneuses, sont employées comme assoupissant, calmant, stupéfiant, narcotique et résolutif, surtout en onguents ou en cataplasmes.

44. — BENGENKUSHT بنجنكشت.

Vitex agnus castus L. (Verbénacées).

Ce nom persan qui signifie qui a cinq doigts a été traduit par les Arabes par une expression identique *Zhou Khamsset Açâbi* ذو خمسة اصابع, par allusion à ses feuilles digitées; on le dit encore *Faqad* فقد la perte, et parfois aussi

Serssad سرساد; en Syrie on l'appelle *Ghar* غار, qui en Égypte désigne le Laurier, le Laurus nobilis, et *Hhashishat Abou Shihh* حشيشه ابو شيح herbe d'Abou Chihh. Certains auteurs l'appellent *Kaf el Agzham* كف الاجذم paume de la main de manchot, *Kaf Maryam* كف مريم paume de la main de Marie, et *Shagarat Ibrahim* شجره ابراهيم herbe d'Abraham; mais ces trois dernières dénominations s'appliquent aux racines du Nard Celtique, à la Rose de Jéricho et et à la Conyze, plutôt qu'au Gattilier dont le fruit porte le nom de *Hhabb el Faqad* حب الفقد graine de la perte, à cause des propriétés anaphrodisiaques qu'elle possède.

Ce fruit sphérique, petit et noir, a quelque ressemblance avec la graine de poivre, ce qui lui a fait donner dans les anciens droguiers le nom de Petit poivre ou Poivre de moine.

En poudre ou en émulsion, ce fruit de la région méditerranéenne est prescrit comme calmant dans les accès d'hystérie.

45. — BONDOQ HINDY بندق هندى.

Corylus avellana L. (Bétulacées). Pl. VI, 8.

Ce nom de *Bondoq Hendy* c'est-à-dire Noisette indienne, commun aux fruits du Bonduc, du Savinier et de l'Arec, désigne plutôt l'Aveline, le fruit du Coudrier noisetier qui en persan se dit *Bondoq* بندق ou *Fondoq* فندق; son nom arabe est *Gallouz* جلوز, que selon Avicenne il partage avec les graines ou pignons de Pin. Certains auteurs ont vu en lui le grec Pistaqia qu'ils ont rendu par *Fittaqia* فيطاقيا, mais celui-ci, qui se dit en arabe *Fousstouq* فستق, est la Pistache et non la Noisette.

Ce fruit est généralement enveloppé dans son calice persistant, irrégulièrement frangé sur les bords; la noix est ronde ou ovale et son écorce ligneuse est d'un jaune rougeâtre ou brunâtre.

On regarde la Noisette comme pectoral, astringent et diurétique; par expression on en retire de l'huile que l'on emploie dans les affections thoraciques.

46. — BEHAR بهار.

Anthemis tinctoria L. (Composées).

C'est la fleur que les Grecs désignaient du nom de Bouphtalmon et que les Arabes ont rendue par *'Aïn el Baqar* عين البقر œil de bœuf et *'Aïn el Thour* عين الثور œil de taureau, l'Œil de bœuf de nos anciens droguiers. C'est l'espèce jaune d'*Oqhhwann* ou *Oqhhwann Açfar* اقحوان اصفر la Camomille jaune ou Fausse camomille, qui porte encore en arabe les noms de *Arbyânn* اربيان, *Rybyânn* ربيبان, *Qourbayânn* قوربيان, et *Ahhdaq el Mouradha* احداق المرضى les yeux des malades.

La drogue se présente sous la forme de fleurs solitaires ou réunies en capitules longuement pédonculés, jaune soufre ou jaune vif, le disque de même couleur que les fleurons, les écailles calicinales un peu cotonneuses et les pédoncules nus et blanchâtres.

Originaire de l'Europe, cette Camomille présente une odeur faible, douceâtre, aromatique; elle est usitée comme vulnéraire, apéritive, et aussi comme tinctoriale.

47. — BEHMEN ABIADH بهمن ابيض.

Centaurea Behen L. (Composées). Pl. I, 3.

Le Behen que Cheikh Daoud fait d'origine persane abonde en Syrie où il est connu sous le nom de *Behmen* بهمن. On lui a donné encore en arabe le nom de *Gemgem* جمجم; cependant, d'après Ibn el Beithar, cette plante serait

différente de la première mais présenterait les mêmes propriétés qu'elle, d'où l'erreur. C'est le Behen blanc ou Rhapontic blanc de nos anciens droguiers.

Ces racines sont de la grosseur du doigt, rugueuses, grises ou d'un blanc crémeux à l'extérieur, pleines et blanchâtres à l'intérieur; leur cassure est blanche, leur odeur agréable et faiblement aromatique.

Le Behen est considéré comme amer et tonique; on le dit propre à favoriser l'embonpoint.

48. — BISH بيش.

Aconitum ferox Wall. (Renonculacées). Pl. I, 4.

Par *Bish*, on entend la racine tubérifiée de l'Aconit qui se rencontre communément dans les parties tempérées de l'Inde et surtout du Népaul et du Bengale. Considéré tout d'abord comme formé par un mélange d'Aconitum ferox, d'Aconitum palmatum, d'Aconitum lubridum et d'Aconitum uncinatum, le *Bish*, après une étude des plus approfondies de M. Goris, a été établi comme fourni par l'Aconitum ferox var. Spicatum P. Br. mélangé probablement avec les variétés Laciniatum et Crassicaulis.

Ce sont de gros fragments, brisés ou entiers, très durs, à surface extérieure présentant des sillons longitudinaux profonds, de couleur brune ou noire, alors que les parties saillantes de ces replis sont blanchâtres; la masse intérieure compacte est blanchâtre ou blanche; l'odeur est assez forte et presque fétide. Quelques morceaux représentent des tubercules coniques, allongés, montrant outre les sillons longitudinaux, des crêtes et des cicatrices de l'insertion des radicelles; la cassure est irrégulière et montre à l'intérieur une masse amylacée ou compacte, blanche.

Bien que considéré comme un des poisons les plus terribles, le bich est pourtant employé en frictions et aussi parfois sous forme d'électuaire.

49. — TANBOUL تانبول.

Piper betl L. (Pipéracées). Pl. IV, 3.

Ce nom, qu'on trouve écrit indifféremment *Ttemboul* طمبول, *Tonbol* تنبل, et *Tonboul* تنبول, désigne le Bétel, le Betre des anciens droguiers.

La drogue se présente dans le commerce sous la forme de petits paquets coniques constitués par des amas de feuilles liées ensemble. Ces feuilles sont ovales lancéolées, assez grandes, de 12 à 14 centimètres, accuminées au sommet, cordées à leur base et légèrement asymétriques. Le limbe qui présente de nombreuses ponctuations transparentes sur ses deux faces est entier et lisse et montre 5 à 7 nervures très apparentes, reliées entre elles par des nervures secondaires qui s'anastomosent; de couleur brun havane, la face inférieure est plus claire que la face supérieure; l'odeur est faiblement aromatique.

Le Bétel, originaire de Java, de Bornéo, des Philippines et des Indes, est employé sous forme de masticatoire comme astringent, stomachique et stimulant très énergique.

50. — TOURBID NABATY تربد نباتى.

Ipomœa turpethum R. Br. (Convolvulacées). Pl. I, 5.

C'est le Turbith végétal; on lui donne ce nom de *Nabaty* végétal pour le différencier du *Tourbid Ma'deny* تربد معدنى le Turbith minéral ou Sulfate mercurique basique, qui est dit, lui aussi, *Tourbid* dans le langage courant.

On le trouve en fragments assez gros, droits, quelquefois tordus sur eux-mêmes, séparés de leur zone ligneuse et enroulés. Sa surface extérieure, d'un gris brunâtre ou violacée, présente des sillons longitudinaux assez profonds. A l'intérieur blanchâtre ou crémeux il laisse apparaître par endroits des granulations résineuses.

Originaire de Ceylan, cette racine est utilisée comme purgatif, en poudre, en pilules, en décoction ou en électuaire.

51. — TERMESS GABALY ترمس جبلى.

Lupinus albus L. (Légumineuses). Pl. VIII, 18.

Le *Termess Gabaly* ou Lupin de montagne se dit encore en arabe *Baqilla Maçry* باقلا مصرى Fève d'Égypte; les Kabyles l'appellent, dit-on, *Ibiou Ghilef* ابيبو غلف Fève de porc.

Cette graine grosse comme un gros Pois, blanchâtre au dehors et jaunâtre en dedans, est légèrement aplatie, presque carrée, arrondie sur les angles avec, à l'un de ces angles, un micropyle fortement marqué.

Fort amer, le Lupin ne devient comestible qu'après macération dans l'eau; celle-ci est employée en lotions comme parasiticide et comme adoucissant de la peau contre les dartres, les teignes et la gale; en cataplasmes, il est émollient et résolutif; pris à l'intérieur, on le dit vermifuge.

52. — TAMAR HINDY تمر هندى.

Tamarindus indica L. (Légumineuses). Pl. VI, 9.

Le fruit du Tamarinier ou Tamarin se dit encore en arabe *Çobbar* صبار ou *Çobbara* صبارى, *Hhaoumer* حومر et *Hhoumer* حمر, appellation qu'en Syrie il partage avec le *Kafr el Yehoud* كفر اليهود ou Bitume de Judée.

Ce fruit est une gousse aplatie de 10 à 12 centimètres de longueur sur 2 à 3 centimètres de largeur; il est recourbé à son extrémité supérieure qui se termine par une pointe mousse et est supporté à sa base par un tout petit pédoncule lignifié. Renflée au-dessus des graines et déprimée à la partie qui les sépare, la surface de cette gousse est lisse, épaisse, crustacée, fragile,

d'un jaune brunâtre et recouvre une masse pulpeuse rougeâtre gorgée de sucs acides. Cette pulpe renferme des graines rousses et luisantes.

La pulpe de Tamarin se présente en général sous la forme d'une masse d'un brun noirâtre assez ferme dans laquelle on distingue des fragments de l'épicarpe crustacé cassant et en partie subérifié, de l'endocarpe parcheminé et du mésocarpe charnu, des filaments ligneux et de nombreuses graines irrégulières parfois légèrement quadrangulaires d'un rouge brunâtre et très dures.

Originaire des pays tropicaux en général, le Tamarin est employé comme laxatif; on en fait des collutoires contre les aphtes, des limonades purgatives et des boissons rafraîchissantes.

53. — TENKAR تنكار.

Borax.

Le *Tenkar* ou *Tenkal* تنكال porte encore en arabe les noms de *Bouraq* بورق, qui répond non seulement au Nitron des Anciens, mais encore à la Chrysocolle[1], *Melhh es Çagha* ملح الصاغة sel de l'orfèvrerie, *Lehham es Çagha* لحام الصاغة matière servant à la soudure de l'orfèvrerie, et *Bouraq el Hhobz* بورق الخبز Nitre de pain, parce qu'il est employé en boulangerie. Considéré comme une espèce de Nitre, le *Bouraq el Hhobz* a été confondu avec le Salpêtre ou *Nattroun* نطرون.

Le Tenkal est un Tétraborate de soude impur; il se présente à l'état brut en masses terreuses grisâtres, grumeleuses, assez pesantes, auxquelles sont mêlés quelques cristaux demi-transparents et verdâtres. Il est obtenu par l'évaporation de l'eau de certains lacs de l'Asie. Le commerce le livre aussi purifié en masses cristallines incolores ou blanches.

---

[1] Suivant les Arabes, les anciens orfèvres et apothicaires appelaient *Borax* la Chrysocolle qui était incolore ou blanc grisâtre alors que le vrai Borax était vert.

On l'emploie comme détersif, dessiccatif et antiseptique dans la carie dentaire; dans l'industrie, on utilise la propriété qu'il a de dissoudre les oxydes métalliques pour la soudure des métaux, d'où son nom de *Lehham es Çagha*, et pour faciliter la fusion de l'or et celle des métaux en général.

54. — TOUDÉRY ASSWAD تودري اسود.

Erysimum officinale L. (Crucifères). Pl. VI, 10 — VIII, 19.

Vela des Gaulois, devenu plus tard Velar, le *Toudéry* ou *Toudrihh* تودريخ des Persans est l'*Aouroussimoun* اوروسيمون l'Erysimon des Grecs. C'est encore l'*Ishgara* اشجاره des environs de Jérusalem et le *Khabba* خبة des Arabes; on l'appelle encore parfois *Hhashishat el Mounashidin* حشيشة المنشدين herbe des vigoureux, qui répondrait à notre Herbe aux chantres. On donne en Syrie le nom de *Toudery* à l'Erysimum d'Orient, le Sisymbrium Orientale (Crucifères).

Cette graine finement ponctuée est menue, ovale, arrondie, dure et de couleur brune ou blanche suivant l'espèce ou la provenance.

Moins rubéfiante que la moutarde, la graine de Vélar est employée comme incisive, détersive, vulnéraire, expectorante et diurétique.

55. — TIN EL FIL تين الفيل.

Aframomum melegueta K. Schum. (Zingibéracées). Pl. VIII, 20.

Sous ce nom de *Tin el Fil* Figue d'éléphant, *Filfil Ghaïna* فلفل غينا Poivre de Guinée, *Filfil es Soudan* فلفل السودان Poivre du Soudan, *Goz Hhabashy* جوز حبشي Noix Éthiopienne, et *Goz esh Sherk* جوز الشرك Noix d'Orient, est délivrée la graine connue sous le nom de Poivre d'Éthiopie ou Habzélie d'Éthiopie, de Poivre des Nègres, et plus communément de Maniguette.

Cette graine, de la grosseur d'un pépin de raisin, est arrondie ou légèrement pyramidale; sa surface extérieure luisante ou légèrement chagrinée par la dessiccation est violacée ou d'un brun rougeâtre; son odeur rappelle celle du Gingembre ou du Curcuma; sa saveur est piquante, faiblement musquée.

Originaire de la côte de l'Afrique tropicale occidentale, la Maniguette est employée comme tonique énergique, astringent, carminatif et excitant.

56. — THAMAR EL ATHL ثمر الاثل.

Galla tamariscis. Pl. IX, 3.

Considérée longtemps par les Arabes comme étant le fruit, la galle du Tamarisc, Tamarix africana Boiss. (Tamariscinées), a été appelée par eux *Thamar el Athl* fruit du Tamarisc et *Hhabb el Athl* حب الاثل graine ou semence de Tamarisc. On lui donne encore les noms de *Gezmazeq* جزمازق ou de *Kezmazeq* كزمازق qu'il porte en Perse et ceux de *'Odba* عذبة et de *Bogm* بجم qui eux aussi désignent non le fruit ou la graine de l'*Athl*, mais la galle; c'est le *Takout ed Dabbaghin* تاكوت الدباغين le Takout des Corroyeurs des Berbères, le *Takahout* du Maroc.

Cette drogue se présente en petites masses globuleuses, sèches, cassantes, légères, irrégulièrement arrondies, à surface extérieure d'un gris rougeâtre, garnie de protubérances et renfermant une masse sèche et brunâtre.

On en prépare des décoctions et des infusions pour combattre les hémorragies, la dysenterie et les écoulements; des collyres astringents; des dentifrices pour resserrer les gencives et des cataplasmes. On emploie aussi cette galle dans la teinture à la place de la Noix de galle.

57. — THAMAR EL AMIRBARISS ثمر الاميرباريس.

Berberis vulgaris L. (Berbéridées). Pl. VI, 11.

C'est le fruit de l'Épine-vinette, l'*Athrar* اثرار ou *Athouar* اثوار des Berbères, le *Zirshek* زرشك des Persans.

Ce fruit forme une grappe de petites baies ovoïdes, oblongues, qui à l'époque de leur maturité ont une belle couleur rouge. Sous l'épicarpe coloré, se trouve une pulpe incolore, fraîche et acidulée, qui renferme deux graines oblongues, légèrement déprimées au sommet. Ces baies portent à leur sommet un petit disque circulaire, déprimé à son centre, représentant les restes de stigmates et, à leur base, la trace du pédoncule.

Originaire des Indes, le fruit de l'Épine-vinette est employé comme fébrifuge, rafraîchissant et astringent contre les dysenteries et les fièvres inflammatoires et bilieuses.

58. — THAMAR EL QARANIA ثمر القرانيا.

Cornus mas L. (Cornées). Pl. VI, 12.

On donne encore à la Cornouille, fruit du Cornier ou Cornouiller, les noms de *Hhabb el Qarania* حب القرانيا graine de cornouiller, *Thamar esh Shoum* ثمر الشوم fruit du malheur, et *Qornouliya* قرنولية, nom d'origine espagnole d'où a dérivé le mot Cornouiller de nos anciens droguiers.

Cette drupe, qui rappelle par sa forme une olive, est jaunâtre ou d'un beau rouge; elle est ovoïde, ombiliquée et renferme une pulpe acidulée dans laquelle se trouvent les graines.

Originaire du centre et du midi de l'Europe, le fruit du Cornouiller est employé comme astringent; son goût agréable et acidulé en fait aussi un fruit comestible.

59. — THAMAR EL MOKHITT ثمر المخيط.

Cordia myxa L. (Borraginées). Pl. VI, 13.

Le *Thamar el Mokhitt*, que l'on trouve sous les formes *Mokhaïtta* مخيطا et *Mokhatta* مخطة, est le fruit du Sebestier, le *Sebesstann* سبستان nom persan arabisé ou *Shagarat ed Dibq* شجرة الدبق l'arbre à glu; on lui donne encore les noms de *Attba el Kelba* اطبا الكلبة mamelles de chienne et *Aïoun el Sarattein* عيون السراطين yeux de crabes.

Ce fruit est ovale et du volume d'une grosse noisette; aigu à l'extrémité libre, il présente à sa base le calice orbiculaire, rugueux, cendré et coriace. A l'état frais et à complète maturité, le Sebeste renferme dans une pulpe brune ou roussâtre, douce et visqueuse, un noyau triangulaire.

Originaire d'Égypte et de Syrie, le Sebeste est employé comme laxatif léger et aussi surtout comme adoucissant dans les affections bronchiques et pulmonaires.

60. — THOUM BARRY ثوم برى.

Allium victoriale L. (Liliacées).

On lui donne encore en arabe les noms de *Thoum Tha'bany* ثوم ثعبانى — et de *Thoum el Hhiyet* ثوم الحية qui est la traduction littérale de notre Ail serpentin, l'Ail des serpents de nos vieux droguiers. Ce bulbe, que les Grecs appelaient Ophioscorodon, grâce à une mauvaise prononciation ou transcription des auteurs arabes fut confondu par eux avec le Scordion, Teucrium scordium, et appelé *Shqorodioun* شقرديون.

C'est un bulbe blanc, ovoïde, à tuniques fines, striées longitudinalement, dépourvu de ses feuilles et de ses premières enveloppes; son odeur est nettement alliacée.

Originaire des montagnes de l'Asie et de l'Europe, ce bulbe a été employé pour ses propiétés âcres et corrosives.

61. — GAR EL NEHR جار النهر.

Potamogetum natans L. (Potamogetonacées). Pl. VI, 14.

Le nom que porte cette plante en arabe est la traduction littérale de Potamogheiton, c'est-à-dire voisin du fleuve, que lui avaient donné les Grecs; on l'appelle encore *Salq el Ma* سلق الما Bette d'eau à cause de la ressemblance, que lui trouvait Dioscoride, de ses feuilles avec celles de la Bette; c'est l'Épi d'eau de nos anciens droguiers.

Le fruit, qui est une capsule oblongue assez grande, pointue par un bout, dure et rougeâtre, renferme des graines réniformes ou arrondies, accuminées, relevées en bosse d'un côté et comprimées et anguleuses de l'autre.

Cette plante aquatique du bassin méditerranéen est employée comme astringent et rafraîchissant, soit en décoction soit en mellite contre la dysenterie, les démangeaisons, les dartres, les ulcères, les écoulements et les hémorragies internes.

62. — GAWSHIR جاوشير.

Opopanax.

Ce mot qu'on trouve encore écrit *Gawachir* جاواشير — et *Gouachir* جواشير en arabe vulgaire — est le suc fourni par l'Opopanax Chironium Koch. (Ombellifères); c'est un nom persan qui signifie lait de vache, que l'arabe a rendu par son correspondant *Hhalib el Baqar* حليب البقر.

Cette gomme-résine se présente en larmes ou en masses informes, irrégulières, d'un rouge brunâtre, semi-transparentes ou opaques, à odeur aromatique spéciale et à saveur âcre, amère et aromatique.

Originaire des steppes de la Perse, cet Opopanax ou Opoponax, qu'il ne faut pas confondre avec l'Opopanax africain qui provient du Commiphora Kataf Engl. (Burseracées) originaire de l'Arabie, est donné en macération ou en décoction comme antispasmodique, expectorant et laxatif. On en prépare aussi des liniments pour calmer les douleurs des articulations et des emplâtres dans le pansement des plaies.

63. — GAWY جاوى.

Benzoe.

En Égypte, comme en Algérie et en Tunisie, par *Gawy* جاوى javanais, c'est-à-dire de l'île de Djaouah (Sumatra), on entend le Benjoin. Ce mot, qui

est mis pour *Liban Gawy* لبان جاوى Benjoin javanais, désigne le baume naturel fourni par le *Shagar el Loban* شجر اللبان l'arbre de l'encens, le Styrax benzoin L. (Styracinées); les Arabes l'appellent encore *Çamgh el Lebeny* صمغ اللبنى gomme d'aspect laiteux, que certains auteurs ont traduit par gomme d'oliban. Dans le langage vulgaire on l'appelle *Bokhour Gaoury* بخور جاورى qui signifie aussi Encens.

Cette drogue se présente en morceaux irréguliers, aplatis ou arrondis, secs, durs, très friables, d'un brun grisâtre, un peu luisants, dans la masse poreuse desquels se trouvent agglomérées de nombreuses larmes ovoïdes, résineuses, brunes à l'extérieur et laiteuses à l'intérieur. Son odeur très suave rappelle celle de la vanille; sa saveur, d'abord faiblement balsamique et douceâtre, devient ensuite âcre; il fond à la chaleur et brûle en répandant une odeur très agréable.

Ce baume qu'on recueille en Indochine, Cochinchine et à Sumatra, est très estimé comme expectorant, balsamique et aphrodisiaque.

64. — GALABA جلبة.

Exogonium purga Benth (Convolvulacées). Pl. I, 6.

Le Jalap se présente sous sa forme ordinaire de tubercules de grosseur variable, arrondis, noirâtres, ou d'un brun noir; la surface extérieure, en général finement ridée en tous sens, donne à cette racine un aspect chagriné; son odeur est faible et nauséeuse.

Originaire des Andes Mexicaines ce tubercule, d'importation ou d'introduction relativement assez récente dans la thérapeutique arabe, est employé comme drastique et vermifuge.

65. — GOLNAR جلنار.

Punica granatum sylvestris. L. (Punicacées).

Golnar est un mot persan qui signifie fleur ou rose de grenade; on lui donne encore les noms de *Narmeshk* نارمشك qui, lui aussi, est de même origine, et de *Mezz* مظ c'est-à-dire aigre-doux. Le *Golnar* est la fleur du *Roummann Barry* رمان برى Grenadier sauvage, la Balauste; celle du Grenadier cultivé porte le nom de *Gounbad er Roummann* جنبد الرمان.

Ce sont des fleurs solitaires, presque sessiles, à calice coloré en rouge foncé infundibuliforme, glabres, à cinq sépales, à corolle rouge aux pétales lancéolés, entiers, étalés et refléchis et comme chiffonnés dans la fleur épanouie. Dans l'échantillon du droguier, ces fleurs sont sectionnées ou déchiquetées au niveau du calice; l'odeur est nulle.

Les Balaustes, qui arrivent d'Algérie, de Tunisie, de Perse, de Grèce, etc., sont employées comme astringent en infusion ou en décoction à l'intérieur; en applications et collutoires à l'extérieur.

66. — GENTTIANA جنطيانا.

Gentiana lutea L. (Gentianacées). Pl. I, 7.

La Gentiane porte encore en arabe les noms de *Kaf el Arnab* كف الارنب patte de lapin, *Kaf el Zhib* كف الذيب patte de loup, et celui de *Dawa el Hhiya* دوا الحية remède de serpent, considérée qu'elle a été pendant très longtemps comme efficace dans les cas de morsures ou de piqûres d'animaux venimeux. Dans le langage vulgaire on désigne la racine de gentiane sous le nom de *Khashab el Genttiana* خشب الجنطيانا bois de Gentiane.

Dans le droguier, la racine de Gentiane se présente en petits fragments de 1 à 2 centimètres de longueur, brunâtres et rugueux à l'extérieur, jaunes et spongieux à l'intérieur. Ainsi sectionnés, ces fragments sont rendus difficilement caractérisables à l'œil. Chez les *attarines* on le trouve encore en fragments irréguliers assez longs, souvent tordus et parcourus par des sillons longitudinaux ou obliques et, fréquemment, par des sillons transversaux dans leur partie supérieure, à la base de la tige. De couleur rouge brun à l'extérieur, ils sont crémeux ou jaunâtres à l'intérieur; la cassure est jaune. La plupart des morceaux sont cylindriques et entiers; certains sont cependant fendus dans

le sens de la longueur; ils sont alors anguleux et desséchés; l'odeur est faible et fade.

La racine de Gentiane est un amer, un stomachique, un cordial et un vulnéraire.

67. — GOZ EL HHARMAL جوز الحرمل.

Peganum Harmala L. (Zygophyllacées). Pl. VI, 15.

Nous avons vu dans un article précédent que le *Hharmal* porte aussi en arabe les noms de *Mogannana* مجننة qui rend fou, à cause de la sorte d'intoxication analogue à celle du Cannabis Indica qu'il produit, de *Sazhab Shamy* سذاب شامي Rue syrienne, et de *Sazhab Barry* سذاب بري Rue sauvage ainsi qu'on l'appelait autrefois.

Ce fruit, que l'arabe désigne du nom de *Goz* ou noix, est une capsule arrondie qu'accompagne le calice persistant, trigone, triloculaire et trivalve avec de nombreuses semences dans chaque loge.

Originaire des steppes de la Russie du Sud, de l'Espagne et de l'Égypte, ce fruit dont on emploie les graines, les *Bizr el Hharmal* بزر الحرمل, est considéré comme anthelmintique, emménagogue et sudorifique.

68. — GOZ ET TTIB جوز الطيب.

Myristica fragrans L. (Myristicées). Pl. VI, 16.

La noix Muscade est, en arabe, la Noix bonne ou agréable *Goz et Ttib,* que l'on connaît encore sous le nom de *Goz Boua* جوز بوا, et au Maroc sous celui de *Goz esh Sheikh* جوز الشيخ Noix du Cheikh.

Ce fruit, arrondi ou légèrement en pointe aux extrémités, se montre composé de trois parties :

1° Une première écorce velue, rousse, épaisse, charnue, molle et succulente à l'état frais (brune peu épaisse et dure lorsque desséchée), qui s'ouvre

d'elle-même à maturité, en découvrant une graine enveloppée d'un arille ou macis.

2° Une enveloppe réticulaire d'une substance visqueuse, huileuse et comme cartilagineuse à l'état frais (céracée et fragile à l'état de dessiccation), le macis ou *Bessbassa* en arabe.

3° La noix proprement dite, ovale, d'un brun foncé, présentant des dépressions correspondant aux lobes du macis, dure et fragile.

La Noix muscade vient de l'Inde; elle est échauffante et astringente; on l'emploie aussi comme épice.

69. — HHABB EL ASS حب الاس.

Myrtus communis L. (Myrtacées). Pl. VII, 10.

Les baies de Myrte ou Myrtilles sont encore connues sous le nom de *Halmoush* هلموش en Algérie.

Ce fruit est ovoïde, noir ou d'un bleu noirâtre, surmonté du calice plus ou moins épaissi formant une sorte de couronne et divisé en trois loges qui renferment chacune de nombreuses semences réniformes et dures.

Originaire de la région méditerranéenne, la Myrtille est considérée comme astringente et aromatique; on emploie son huile comme stimulant et raffermissant.

70. — HHABB EL BANN حب البان.

Moringa Arabica Pers. (Moringacées). Pl. VIII, 21.

Le *Hhabb el Bann* Semence de Ben, ou *Hhabba Ghalia* حبة غالية graine précieuse, est, non pas la graine du Calaf de Prosper Alpin, le Salix ægyptia ou Saule d'Égypte, dont les fleurs servaient à préparer une eau distillée très en renom, mais le Glans unguentaria ou Moringa arabica désigné dans les anciens droguiers sous le nom de Granum Ben ou Noix de Ben, que les Arabes

ont rendu par *Goz el Ban* جوز البان, et de Ben parvum par opposition au Ben magnum qui est l'Avellina purgatrix ou Médicinier d'Espagne, le Jatropha multifida L.

Cette graine, de la grosseur d'une noisette, est ovoïde et trigone; son écorce d'un blanc crémeux, dure et fragile, recouvre une amande blanche très huileuse.

La Noix de Ben, qui est apportée des Indes, de Ceylan et de Malabar, est mangée par les femmes qui veulent acquérir de l'embonpoint. Son huile inodore qui rancit très difficilement est recherchée par les parfumeurs.

71. — HHABB ET TYL حب التيل.

Cannabis sativa L. (Canabinacées). Pl. VIII, 22.

On donne au Chènevis, graine du Chanvre cultivé, le nom de *Tyl* تيل ou *Qanab* قنب dont la graine, *Bizr el Qanab* بزر القنب se dit en persan *Shahzhaneq* شاهذانق ou *Shahdanedj* شهدانج, mots qui sont passés en arabe sous la forme *Sharaneq* شرانق et *Shanareq* شنارق pour désigner non plus la graine mais le *Hhashish* حشيش le Cannabis Sativa.

Ovale ou réniforme, cette graine a sa face dorsale légèrement comprimée et sa face ventrale carénée; elle est lisse, grisâtre et brillante.

Originaire de la Perse et des Indes, le Chènevis, outre l'huile résolutive qu'on en tire, est comestible; mangée en trop grande quantité, elle excite au délire.

72. — HHABB ER RESHĀD حب الرشاد.

Lepidium sativum (Crucifères). Pl. VIII, 23.

Le Cresson alénois ou Passerage cultivée est dit en arabe *Reshad* رشاد, *Hhorf* حرف, et *Thouffa* ثفا; d'où *Hhabb er Reshad* حب الرشاد est la graine du Cresson

alénois. Certains auteurs ont vu en cette graine le *Qardamen* قردامن ou Cardamine que dans les vieux droguiers on attribue d'une façon générale au genre Cresson; cependant celui-ci désigne non le Cresson alénois mais le Cresson des prés, le Cardamine pratensis.

Cette semence est assez grosse, presque ronde, sillonnée, oblongue et de couleur rouge brique.

Le Cresson alénois est considéré comme stimulant dans le rachitisme et diurétique. A l'extérieur on en fait des cataplasmes pour cicatriser les ulcères scrofuleux.

Grillée, la graine de Cresson alénois est dite *Moqliatha* مقلياثا.

73. — HHABB EL 'AR'AR حب العرعر.

Juniperus communis L. (Conifères). Pl. VI, 19.

C'est le fruit ou baie de Genièvre, à qui l'on donne aussi en Algérie et en Tunisie le nom de *Taga* تاجا qui, dans ces pays, est le nom générique des Genévriers. En Syrie, on donne ce nom de *'Ar'ar* عرعر au Genévrier cade, le Juniperus oxycedrus où, de même qu'en Algérie, ne se rencontre pas le Juniperus communis.

Le Genièvre se présente sous la forme de baies globuleuses, de la grosseur d'un pois, supportées par un pédoncule très court sur lequel sont insérées quelques bractées squamiformes, très petites. De couleur pourpre foncé et recouvert d'une poussière d'un gris bleuâtre, ce fruit présente à son sommet les pointes et les sutures de trois écailles qui circonscrivent une petite dépression triangulaire coupée de trois petites fentes disposées en étoile.

On emploie les baies de Genièvre dans certaines maladies des voies urinaires et aussi comme diurétique, tonique et stomachique; on en use aussi en fumigations comme stimulant de la peau.

74. — HHABB EL 'AZIZ حب العزيز.

Cyperus esculentus L. (Cypéracées).

Le *Hhabb el 'Aziz* ou graine chère (aimée), encore appelé *Soqitt* سقيط, *Hhabb ez Zelm* حب الزلم graine arrondie, *So'od Makoul* سعد ماكول souchet comestible, *Hhabb el 'Aziz el Asswad* حب العزيز الاسود graine chère noire, le Melanorrhizus de Delile, et *Hhabb el 'Aziz el Çaghýr* حب العزيز الصغير petite graine chère, est le Trasi de Matthiole. On lui donne encore parfois le nom de *So'od* سعد, mais cette dénomination est plus particulière au Souchet rond.

Ce sont de petits tubercules olivaires, avec des anneaux circulaires et, à l'une des extrémités, un plateau avec des radicelles; jaunes en dehors, ils sont blancs en dedans.

Originaire de la Haute-Égypte, le Souchet comestible est considéré comme pectoral adoucissant et quelque peu excitant et aphrodisiaque; il est surtout comestible.

75. — HHABB EL KARSSENNA حب الكرسنة.

Vicia ervilia L. (Légumineuses). Pl. VIII, 24.

L'Ers ou Orobe des anciens droguiers est dit en arabe *Karssenna* كرسنة, et *Koushna* كشنى ou *Koushnin* كشنين, et sa graine est appelée *Hhabb el Karssenna* حب الكرسنة et *Bizr el Koushnine* بزر الكشنين.

Certains auteurs, continuant l'erreur des médecins qui avaient confondu l'Ers, Vicia ervilia, avec l'Orobe, Orobus vernus qui est une sorte de vesce, lui ont encore donné en arabe les noms de *Qarfal* قرفال et de *Arakhs* اراخس du Grec Arakos qui désigne la Gesse Lathyrus Sativus plus particulièrement connue en arabe sous le nom de *Golban* جلبان.

Cette semence arrondie ou très légèrement anguleuse ressemble à un petit pois de couleur rouge brun.

Très farineux, l'Ers ou Orobe des pharmacies est employé comme résolutif, maturatif et adoucissant; on le donne aux nourrices pour augmenter leur lait, et on le prescrit dans les affections de la poitrine pour faciliter l'expectoration, soit en poudre, soit incorporé au miel.

76. — HHABB EL KILA حب الكلى.

Anagyris fœtida L. (Légumineuses). Pl. VIII, 25.

Le *Hhabb el Kila* ou graine des reins est la graine du Bois puant, Anagyris fœtida, l'Anaghyris des Grecs transcrit *Anaghouross* اناغورس par les Arabes, le *Çalouann* صلوان de Mésopotamie et de Mossoul, et le *Djaroud* جرود de Syrie dont le fruit est connu sous le nom de *Kharroub el Khanzyr* خروب الخنزير Caroube de porc ou de *Kharroub el Kelb* خروب الكلب Caroube de chien.

Cette semence est petite, réniforme, de couleur violacée ou d'un noir bleuâtre.

Originaire de la région méditerranéenne, la graine d'Anagyris est employée comme purgative et émétique; c'est surtout un spécifique des affections des reins : d'où son nom *Hhabb el Kila*.

77. — HHABB EL KONDOSS حب الكندس.

Schœnocaulon officinale A. Grey. (Liliacées). Pl. VIII, 26.

On donne encore en arabe à la Cévadille les noms de *Hhashishat el 'Atts* حشيشة العطاس herbe à éternuer, expression que l'on retrouve sous la même forme dans les anciens droguiers, et celui de *'Oud el 'Atts* عود العطاس bois à éternuer, qu'il partage avec la Ptarmique ou Achillée sternutatoire, Achillea ptarmica L.

C'est une graine ridée, menue, d'un brun noirâtre, luisante, anguleuse, légèrement convexe, allongée et pointue vers le haut.

La Cévadille est employée comme parasiticide.

78. — HHABB MOLOUK حب ملوك.

Croton Tiglium L. (Euphorbiacées). Pl. VIII, 27.

Hhabb Molouk graine des Moluques, qu'il ne faut pas confondre avec *Hhabb el Mouloûk* حب الملوك graine des Rois, qui est le nom qu'on donne en Algérie et en Tunisie aux Cerises de Ba'lbeck, est le petit Pignon d'Inde. On lui donne encore en arabe le nom de *Khārwa Çyny* خروع صيني Ricin chinois, et celui de *Dend* دند ou *Dendol* دندل au Yémen qui est d'origine persane et que l'on donne aussi au Croton variegatum ou Croton panaché. Dans les anciens droguiers, il est appelé Noix de Ricin indien que les Arabes ont rendu par *Kharwa Çyny*.

Cette graine, qui par sa forme rappelle celle du Ricin, est ovale, oblongue, lisse, peu luisante et de couleur brun cannelle clair, ou jaune tiqueté de brun. Ses faces latérales sont convexes mais légèrement aplaties.

Originaire de l'Inde et de Ceylan, la graine de Croton ou graine de Tilly est un purgatif violent et dangereux à moins qu'on ne lui enlève auparavant son enveloppe extérieure.

79. — HHABB EN NIL حب النيل.

Ipomœa hederacea Jacq. (Convolvulacées). Pl. VIII, 28.

Le *Hhabb en Nil*, Nil, Anil ou Anil d'Indigo des anciens droguiers à cause de la couleur bleu foncé de ses fleurs, est la graine de Kaladana. La similitude des mots *Hhabb en Nil* حب النيل et *Bizr el Nila* بزر النيلة qui est la graine de l'Indigotier, Indigofera tinctoria, le Nil indorum de ces mêmes vieux droguiers, a amené les Arabes à confondre ces deux plantes et à donner à la première le nom de *Qorttom Hindy* قرطم هندى Carthame indien qui appartient à la seconde.

Cette graine lisse, dure, d'un brun noir, brillante, présente une face dorsale convexe et deux autres latérales planes qui lui donnent une forme triangulaire.

On emploie cette graine, originaire des Indes et de l'Extrême Orient, comme diurétique, purgative et vermifuge.

80. — HHABBAHANN حبهان.

Elettaria Cardamomum Mal. (Zingibéracées). Pl. VI, 20.

C'est le Petit Cardamome ou Cardamome femelle, par opposition au Grand Cardamome qui est le Cardamome mâle; il est encore dit en arabe : *Hhabb el Hann* حب الهان, *Hhabb el Hal* حب الهال, *Hyl* هيل pour *Haÿl* هايل, *Hyl Boua* هيل بوا ou *Khyr Boua* خير بوا et *Qaqoula Çoghayara* قاقلة صغيره, Petit Cardamome.

Ce fruit est une capsule ovoïde ou oblongue, triangulaire, à angle obtus, arrondie à la base qui porte souvent un très petit pédoncule; sa surface d'un blanc jaunâtre uniforme présente des stries longitudinales régulières. Les semences presque carrées sont arrangées ou entassées les unes sur les autres, séparées par des pellicules membraneuses très déliées; leur couleur est un peu rougeâtre ou grisâtre, leur odeur, aromatique.

Le petit Cardamome est employé comme alexipharmaque et carminatif; on l'utilise aussi comme condiment, stimulant et stomachique.

81. — HHABBAHANN HHABASHY حبهان حبشي.

Elettaria major Smith. (Zingibéracées). Pl. VI, 21.

C'est le Grand Cardamome, Cardamome long, ou Cardamome mâle qui est dit *Qaqoula* قاقلة, en arabe.

Il se présente sous la forme de capsules nettement triangulaires, d'un gris brunâtre, souvent légèrement recourbées en arc et rétrécies à leurs deux extrémités.

Bien qu'il soit appelé *Hhabashy*, Abyssin, le Grand Cardamome est apporté du Yémen et de l'Inde. Il est moins aromatique que le Petit Cardamome et est employé aux mêmes usages que lui comme stimulant, stomachique et carminatif.

82. — HHOZONBOL حزنبل.

Achillea millefolium L. (Composées). Pl. I, 12.

Connu en Syrie sous le nom de *Hhormana* حرمانه, le *Hhozonbol* حزنبل est le millefeuille le Myriophyllum des Anciens que les auteurs arabes ont transcrit sous la forme *Miriafilon* مريافلن; on l'appelle encore parfois *Kaf en Nessr* كف النسر patte d'aigle et *Kaf ed Dibba* كف الدبه patte d'ourse.

Cette racine, qui se présente entière ou en fragments fendus dans le sens de la longueur, est assez dure, ligneuse, fibreuse, faiblement contournée; sa surface extérieure qui présente de nombreux sillons longitudinaux est grise ou légèrement noirâtre ou brunâtre avec une partie interne blanche. Son odeur presque nulle rappelle cependant un peu celle de la Camomille.

Apportée de Syrie, la racine de millefeuille broyée et pulvérisée est donnée comme vulnéraire, antispasmodique et hémostatique.

83. — HHASSAK حسك.

Tribulus terrestris L. (Zygophyllacées). Pl. VI, 22.

Deux plantes, différentes cependant, mais dont les fruits sont armés d'aiguillons, d'arêtes, *Hhassak* selon l'arabe, ont été rapprochées l'une de l'autre dans les anciens droguiers sous le même nom de Tribulus et répondent à l'arabe *Hhassak* حسك : le Tribulus aquaticus, Trapa natans L. (Hydrocaryacées), Macre flottante ou Châtaigne d'eau, en arabe *Hhassak el Ma* حسك الما, et le Tribulus terrestris L. (Zygophyllacées) Herse, ou Croix de Malte, que l'arabe désigne du nom de *Hhassak* حسك.

Le fruit du Tribulus terrestris est connu en arabe sous les noms de *Dherss el 'Agouz* ضرس العجوز molaire du vieux, *Zzafiret el 'Agouz* ظفيره العجوز petit ongle de vieux, ainsi qu'on le désigne en Tunisie et en Syrie, et *Hhomoç el Amir* حمص الامير pois chiche de l'Émir.

Dur, coriace, jaunâtre ou crémeux, le fruit de la Herse est formé de coques cornées ou osseuses armées de pointes ou d'épines longues et aiguës, qui parfois se présentent groupées de façon à ressembler, lorsqu'on les regarde de face, à une Croix de Malte à cinq branches.

Ce fruit est détersif, astringent et diurétique; on l'emploie contre les coliques et surtout dans la dysenterie et les douleurs de la vessie.

84. — HHOSSN YOUSSEF حسن يوسف.

Celepora spongites L. Pl. IX, 6.

Très anciennement connu sous le nom de Pulchritudo Josephi, que l'on retrouve dans l'arabe *Hhossn Youssef* حسن يوسف Beauté de Joseph, ce produit a été aussi désigné sous celui de Blanc de fard végétal, par opposition au Blanc de fard qui était un sel de plomb, peut-être même de bismuth, ces deux corps ayant été pendant fort longtemps confondus entre eux.

Considérée tour à tour comme plante, puis comme dépôt inorganique calcaire, ensuite comme éponge, cette drogue, qui appartient à des formes arborescentes de Celepora spongites, est délivrée dans le commerce sous forme de fragments courts, épais, en forme de bâtonnets ou de raquettes, généralement arrondis à la pointe et constitués par une substance assez dure, d'un blanc verdâtre à l'état de dessiccation, montrant au-dessous d'une surface lisse une masse grenue présentant des pores extrêmement petits et la contexture d'une éponge fine.

Les femmes en usent comme produit de beauté; après l'avoir pilé et réduit en poudre fine, elles s'en frottent le visage au moyen d'un *Lif*[1] humecté

[1] On donne ce nom de *Lif* au squelette de fibres ligneuses, grossières et assez rudes au toucher du fruit de la Luffa cylindrica L. (Cucurbitacées), connu encore sous le nom d'Éponge végétale.

d'eau. Sous la friction, l'épiderme se tend, se lisse et prend une teinte rosée ou rouge. On le prend aussi à l'intérieur pour s'éclaircir la voix dans les cas d'enrouement.

Note. — D'après M. Hébert qui a analysé cette substance, celle-ci est formée d'un feutré de poils siliceux de longueur variable enveloppés d'une gangue de carbonate de chaux, de magnésie et de chlorures avec traces de sulfates et de phosphates.

85. — HHASHISHAT ED DOUD حشيشه الدود.

Tanacetum vulgare L. (Composées).

L'Herbe au ver ou l'Herbe aux vers, *Hhashishat ed Didan* حشيشه الديدان, est la Tanaisie, qu'il ne faut pas confondre avec le *Hhashishat el Doudia* حشيشه الدودية qui est la Scolopendre; on lui donne encore en arabe le nom de *Baqyé* بقيه, ou herbe aux punaises, pour la raison que l'on croit qu'elle tue ou chasse cet insecte.

Les rameaux de la Tanaisie, droits, ronds, striés, glabres ou quelquefois un peu velus, portent des feuilles alternes, pétiolées ou non suivant qu'elles se trouvent placées au bas ou au haut de la tige, d'un vert foncé, au limbe profondément échancré à segments oblongs subdivisés en lobes étroits, linéaires et allongés; les fleurs, d'un jaune d'or, hémisphériques et presque planes, sont disposées en corymbes terminaux compacts à l'extrémité des rameaux.

Cette plante est considérée comme incisive, stomachique, carminative, fébrifuge, sudorifique; on la dit encore vermifuge, emménagogue et bonne dans les coliques néphrétiques : à l'extérieur on en fait des cataplasmes contre les foulures et les entorses ou des lotions contre les dartres et les teignes.

86. — HHASHISHAT EZ ZHAHAB حشيشه الذهب.

Ceterach officinarum Bauh. (Fougères).

Herbe daurade ou dorée des anciens droguiers, parce qu'au grand soleil ses feuilles paraissent de couleur d'or, le Cétérach a conservé en arabe son

nom d'herbe d'or *Hhashishat ez Zhahab* حشيشه الذهب; on lui donne encore ceux de *Sarkhass Zhahaby* سرخس ذهبى Fougère dorée et de *Hhashishat et Ttohhal* حشيشه الطحال herbe à la rate.

Certains auteurs lui donnent aussi ceux de *Shittreg* شيطرج, de *Sittreg* سيطرج, et de *Sittrak* سيطرك, qui paraît être une altération du mot Cétérach.

Les feuilles, qui poussent en faisceau ou en touffe de la racine, sont de petite taille, courtement pétiolées, profondément découpées et composées de lobes alternes, confluents à leur base et arrondis à leur sommet. Vertes en dessus, ces feuilles sont couvertes en dessous de petites écailles très abondantes, scarieuses, roussâtres et brillantes comme des paillettes d'or.

Cette Fougère des roches humides de l'Europe Méridionale, de l'Afrique du Nord, de la Syrie, de l'Arménie, de la Perse, etc., est employée comme pectorale, adoucissante, diurétique et légèrement astringente; elle est renommée surtout comme spécifique dans les maladies de la rate, des reins et de la vessie.

87. — HHAÇA LIBAN حصا لبان.

Rosmarinus officinalis L. (Labiées).

Le Romarin est appelé encore en arabe *Iklyl el Gabal* اكليل الجبل couronne de montagne, *Hhashishat el Iklyl* حشيشه الاكليل plante de la couronne, ou plus simplement *Iklyl* اكليل, qu'on retrouve sous la forme *Kelyl* كليل dans le langage vulgaire d'Algérie. Dans le Sud Tunisien et Algérien cette plante porte le nom de *Azyr* ازير; en Syrie, on la désigne sous le nom de *Hhaça el Ban* حصا البان, et par contraction, *Hhaçalban* حصلبان.

Les tiges anguleuses, d'un gris cendré, duveteuses ou non, suivant l'âge, portent de nombreuses feuilles opposées, sessiles, étroites, très fermes, épaisses, obtuses, à bords roulés en dessous, glabres, d'un vert foncé et luisant en dessus, blanchâtres et un peu pubescentes en dessous. A l'extrémité des jeunes rameaux se groupent des épis courts de fleurs d'un bleu pâle ou blanchâtres, réunies en faux verticilles.

On le prend à l'intérieur comme fortifiant et stimulant contre l'épilepsie et la paralysie; c'est aussi un emménagogue; à l'extérieur, on en fait des frictions et des fumigations.

88. — HHOÇROM حصرم.

Omphacium. Pl. VII, 1.

Le *Hhoçrom* est le Verjus, l'Agresta ou Omphax des Anciens, le raisin qui a été cueilli encore vert et acide, avant maturité; c'est aussi une espèce de raisin que l'on nomme Verjus ou Bourdelais qui ne mûrit jamais et dont on n'emploie guère que le suc acide.

Ce raisin se présente sous forme de grappillons et de grappes; il est généralement petit, oblong ou arrondi, aplati, ridé par la dessiccation et noirâtre.

Le Verjus est employé comme détersif, astringent et rafraîchissant; on en fait un rob que l'on prescrit en gargarismes dans les angines.

89. — HHALTYT حلتيت.

Asa fœtida.

Dans tout le Nord de l'Afrique, *Hhaltyt* حلتيت ou *Hhantyt* حنتيت ou encore *Çamgh el Angodan* صمغ الانجدان gomme de l'Asa ou *Çamgh el Mahhrouth* صمغ المحروث gomme de la racine d'Asa, est la gomme — résine produite par la Ferula Asa fœtida L. et le Narthex Asa fœtida Falc. (Ombellifères), etc.

Cette drogue se présente en masses de volumes variables et de formes irrégulières renfermant de nombreuses larmes opaques, blanches ou jaunâtres, agglutinées et réunies par une substance d'un brun rougeâtre consistante à cassure conchoïdale; elle se ramollit à la chaleur de la main en dégageant une odeur désagréable alliacée en même temps que légèrement aromatique; sa saveur est spéciale, âcre, amère et nauséabonde.

Cette gomme-résine, qui vient des steppes de l'Afghanistan et de la Perse, est employée comme antispasmodique, antihystérique, emménagogue et vermifuge; on en use aussi comme attractif astringent et résolutif contre les douleurs articulaires, la paralysie et les piqûres de scorpion; c'est en outre un aphrodisiaque estimé.

90. — HHOMEYDHA حميضة.

Oxalis acetosella L. (Oxalidacées). Pl. VII, 2-Pl. VIII, 6.

Ce nom de *Hhomēydha*, ainsi que ceux de *Hhammadh* حماض et de *Hhomeydh* حميض, ont été donnés par les Arabes à un assez grand nombre d'espèces différentes appartenant aux genres Rumex et Oxalis, espèces caractérisées par l'acidité plus ou moins prononcée de leurs feuilles : l'Oseille épinard ou Patience, la Grande oseille ou Oseille commune et la Surelle ou Oxalis oseille, l'Oxalis des anciens, transcrite par les auteurs arabes sous la forme *Aqçaliss* اقصليس, laquelle n'était autre que l'espèce de Rumex connue autrefois sous le nom de *Salq Barry* سلق برى Bette sauvage, nom qu'elle a conservé encore de nos jours. Sous le nom de *Bizr el Salq el Barry* بزر السلق البرى graine de la Bette sauvage et de *Bizr el Hhammadh* بزر الحماض graine d'Oxalis le commerce délivre souvent non pas la graine mais le fruit entier de la Surelle acide ou Oxalide oseille.

Ce fruit est une capsule ovoïde à cinq loges, pointue, à angles bien marqués, membraneux et s'ouvrant par ces angles.

Les graines assez grosses et plissées sont entourées par une membrane charnue qui se gonfle par l'humidité, éclate, se retourne brusquement et lance la semence comme un ressort.

On emploie cette graine comme dépuratif du sang, comme tonique de l'estomac et comme astringent.

91. — HHENNA حنا.

Lawsonia inermis L. (Lithracées). Pl. IV, 4.

La seule partie employée est la feuille que l'on distingue dans le commerce en *Waraq el Hhenna el Hhegazy* ورق الحنا الحجازى feuille de Henné du Hégaz et *Waraq el Hhenna el Maçry* ورق الحنا المصرى feuille de Henné d'Égypte; mais ces deux désignations sont plutôt commerciales que spécifiques, les deux produits ne différant l'un de l'autre que par la pureté.

Les feuilles de Henné sont simples, entières et dépourvues de stipules; leur surface unie et luisante est d'une belle couleur verte et mesure de 4 à 5 centimètres de long; courtement pétiolées, ovales lancéolées, accuminées à chaque extrémité, leurs bords sont entiers, roulés en dehors et en dessous.

Originaire du Nord-Est Africain mais cultivé aux Indes, en Perse, en Égypte, en Syrie et en Arabie, le suc des feuilles macérées est employé comme astringent; on en prépare aussi des onguents et des teintures.

92. — HHENNA QOREISH حنا قريش.

Lecanora circummunita Nyl. (Lichénées). Pl. IX, 5.

Ce Lichen, étranger à l'Égypte, que certains auteurs arabes ont désigné des noms de *Hhezaz es Çakhary* حزاز الصخرى ou *Hhezaz es Çakhour* حزاز الصخور Dartre ou Lichen de ou des roches et *Hhezaz es Çabbaghy* حزاز الصبغى Lichen de teinturerie, semble être non pas le Lichen saxatilis L. ou Lichen des roches, mais une espèce voisine du Lecanora calcarea, très probablement le Lecanora circummunita.

Celui-ci présente une croûte épaisse, verruqueuse, mamelonnée et paraît composé d'une substance ressemblant à de la chaux, blanche ou blanchâtre à l'intérieur, roussâtre ou d'un brun rougeâtre à l'extérieur avec une teinte plus claire sur les bords des cupules et les parties usées par le frottement.

Ce Lichen apporté du Maghreb soumis aux mêmes procédés de fermentation ammoniacale que les Orseilles fournit une teinture rouge.

93. — HHANZZAL حنظل.

Citrulus colocynthis Schr. (Cucurbitacées). Pl. IV, 5.

La feuille de Coloquinte ou Concombre amer est dite en arabe *Waraq el Hhanzzal* ورق الحنظل; on lui donne encore le nom de *Boshbosh* بشبش.

Les échantillons délivrés se composent des tiges grêles et cylindriques, charnues, cassantes, couvertes de poils très rudes, avec leurs vrilles et leurs feuilles. Les feuilles sont alternes, dispersées, simples, profondément incisées, non stipulées et parcourues dans toute leur longueur par une nervure médiane prononcée, qui s'atténue à leur base en un long pétiole très velu; d'un jaune verdâtre au-dessus, blanchâtres au-dessous, elles sont couvertes de poils.

Originaire des contrées désertiques, sablonneuses et arides du Nord de l'Afrique, du Maroc et de l'Égypte, la Coloquinte est employée en cataplasme comme résolutive et astringente; bouillie, elle est donnée comme purgatif.

94. — KHARBAQ ASSWAD خربق اسود.

Helleborus niger L. (Renonculacées). Pl. I, 8.

Plus ordinairement désigné sous le nom de *Kharbaq* خربق l'Ellébore est encore connu en arabe sous ceux de *Kharbaq el Qodama* خربق القدما Ellébore ancien, et de *Kharbaq el Hhaqyqy* خربق الحقيقى ou Ellébore vrai, l'Ellébore véritable des Anciens étant d'après Tournefort, l'Helléborus ou Veratrum niger.

Ce sont de petites racines noirâtres en dehors, blanchâtres ou roussâtres à l'intérieur. Dans son ensemble, cette drogue se présente sous forme de petits tronçons irréguliers, noirâtres, formant la base des tiges chargées de fragments de racines, et de radicules brunes et longues de deux à trois centimètres; l'odeur est désagréable et nauséeuse.

L'Ellébore est un purgatif drastique, un vermifuge des plus énergiques et un sternutatoire.

95. — KHARNOUB خرنوب.

Ceratonia siliqua L. (Légumineuses). Pl. VII, 3.

On désigne ainsi dans tout le nord de l'Afrique et en Syrie la Caroube, que l'on écrit encore en arabe *Kharroub* خروب, et dont l'espèce la plus estimée se dit *Kharnoub Çaïdalany* خرنوب صيدلانى ou Caroube pharmaceutique; c'est la Siliqua ou Ceratia des anciens droguiers, la Siliqua dulcis de Prosper Alpin.

Ce fruit est une gousse aplatie, brune, longue de 20 à 25 centimètres, linéaire, assez large, un peu arquée, entourée de deux sutures épaisses; noirâtre à maturité, cette gousse renferme une pulpe très sucrée dans laquelle se trouvent des graines à structure cornée.

Originaire de l'Orient, le Caroubier se rencontre dans toute la zone littorale du Bassin Méditerranéen. Le fruit est mangé par le peuple et donné comme nourriture aux bestiaux; son écorce est très astringente, cependant que la pulpe qu'elle renferme, triturée dans l'eau, fournit un suc rafraîchissant, diurétique, laxatif et béchique.

96. — KHOZAMA خزامى.

Lavandula Spica Chaix. (Labiées).

L'Aspic porte en arabe deux noms qui lui sont impropres, *Sonbol* سنبل et *Khozama* خزامى. Le premier répond au latin Spica, notre Épi, et désigne à proprement parler le Nard, mais comme chez les Anciens et dans les vieux droguiers la Lavande rapportée parmi les Nards était dite Spica Nardus, Spica Nard et Nardus Italica, Nard d'Italie, le nom de *Sonbol* lui fut aussi donné. Le second, *Khozama* خزامى, s'il est donné à l'Aspic, désigne plutôt la Lavande

vraie ou Lavande Officinale. Ces deux espèces, Aspic et Lavande vraie, ayant été longtemps confondues, il n'y a rien d'étonnant que ce mot arabe ait servi à désigner l'une et l'autre plante.

Les sommités fleuries de l'Aspic sont des épis grêles, nus, à fleurs d'un bleu clair ou bleu violacé, non interrompus, entremêlés de feuilles florales linéaires; le calice est strié, légèrement velouté; les bractées, de la longueur du calice sont ovales, élargies à leur base et accuminées; l'odeur est très forte et très pénétrante.

On l'emploie tant à l'intérieur qu'à l'extérieur comme stimulant, antispasmodique et emménagogue.

97. — KHASHAB EL BAQAM خشب البقم.

Hematoxylon Campechianum L. (Légumineuses). Pl. III, 2.

On l'appelle encore en arabe *'Andam* عندم, et en indien, *Kahram* كهرم.

Le bois de Campêche se trouve en longs éclats de bois, ou en bûches de 20 à 22 centimètres de long, privés de leur écorce et de leur aubier; d'un rouge noirâtre, tirant sur le violet aux parties foncées extérieures, il est rouge brun à la partie intérieure; l'odeur est douceâtre et rappelle celle de la Violette et de l'Iris.

Originaire du Honduras et de la Jamaïque et cultivé aux Indes, ce bois est employé comme astringent et antidiarrhéique; sa décoction fournit en outre une belle teinte rouge.

98. — KHOSHKHASH خشخاش.

Papaver somniferum L. (Papavéracées). Pl. VII, 4.

Ce nom, diversement prononcé *Khoshkhash* en Égypte, *Kheshkhash* en Algérie et en Tunisie, et *Khishkhash* ou *Khashkhash* en Syrie, est le nom générique du Pavot; cependant on le donne plus particulièrement au Pavot cultivé

ou Pavot à Opium, l'*Abou en Nom* ابو النوم celui du sommeil, du vulgaire, dont les variétés *Asswad* اسود noire et *Abiadh* ابيض blanche, fournissent le suc laiteux qui desséché à l'air constitue l'*Afioun* افيون ou Opium.

La capsule est dite en arabe *Rass el Khoshkhash* راس الخشخاش tête de Pavot.

La tête de Pavot se présente sous forme de capsule à surface extérieure lisse d'un brun jaunâtre, mouchetée parfois de taches noires, ovale ou arrondie, parfois déprimée sur sa partie supérieure qui est couronnée par une sorte de chapiteau étoilé, et sur sa partie inférieure qui se rétrécit en une espèce de col au-dessus d'un anneau renflé.

Originaire d'Asie Mineure, de Perse et d'Égypte, la tête de Pavot est employée comme calmant et narcotique, soit en applications, soit en lavages dans les ophtalmies, soit en décoctions contre la toux ou en cataplasmes dans les inflammations.

Les têtes de Pavot, après extraction de l'opium, sont vendues sur les marchés par petits paquets; les enfants qui en usent tombent dans une sorte de somnolence dont la durée varie suivant la quantité de drogue mastiquée ou ingérée. Cette habitude amène petit à petit l'enfant, devenu adulte, à s'adonner à l'opium, dont il ne peut se passer.

99. — KHATTMY خطمى.

Althæa Officinalis L. (Malvacées).

Dans tout le Nord de l'Afrique, en Égypte et en Syrie, la Guimauve porte en arabe le nom général de *Khattmy* ou *Khattmiya* خطمية; on lui donne aussi ceux de *Ward ez Zoual* ورد الزوال fleur du coucher de soleil, en Algérie, *Ward ez Zouany* ورد الزوانى au Maghreb et *Ward ez Zina* ورد الزينة fleur de parure, *Ghissl* غسل, et *Shahhm el Marg* شحم المرج graisse des prés, en Égypte. Ce dernier nom désigne cependant plus particulièrement la *Khattmy Barry* خطمى برى ou Guimauve sauvage, alors que le *Ward ez Zina* s'applique plutôt à la Guimauve cultivée.

Cette fleur blanche aux bords rosés est entière, avec son calicule à pièces acuminées plus ou moins soudées formant une coupe dans laquelle se trouvent les pétales enroulés les uns contre les autres, la fleur ayant été cueillie un peu avant son épanouissement.

La Guimauve est employée comme pectorale, béchique et émolliente dans les maladies de poitrine et de la vessie.

100. — KHOLINGAN خولنجان.

Alpinia officinarum Han. (Zingibéracées). Pl. I, 9.

Par *Kholingan*, les Arabes entendent le Galanga dont il est deux sortes : une grande provenant des Indes fournie par l'Alpinia galanga et une petite originaire d'Indochine et de Chine, l'Alpinia officinarum ou Galanga officinal.

On trouve ce rhizome en fragments cylindriques gros comme le doigt et durs; la surface externe d'un brun fauve, finement striée longitudinalement présente quelques nodosités et, à des intervalles inégaux, des anneaux circulaires frangés; la masse intérieure est fibreuse et d'un jaune rougeâtre; l'odeur aromatique est agréable.

Le petit Galanga est employé comme aromatique, carminatif et aphrodisiaque.

101. — KHYAR SHANBAR خيار شنبر.

Cassia fistula L. (Légumineuses). Pl. VII, 5.

La Casse, *Khyar Shanbar*, porte en arabe les noms de *Kharnoub Hindy* خرنوب هندى ou *Kharnoub el Hind* خرنوب الهند Caroube des Indes, *Qitha Hindy* قثا هندى Concombre indien, et aussi selon Cheikh Daoud, celui de *Baktar Hindy* بكتر هندى.

C'est une longue gousse, cylindrique, d'un brun noir ou d'un noir rougeâtre, ligneuse, de 20 à 50 centimètres de long et de 2 à 3 centimètres de large, terminée à l'une de ses extrémités par une pointe mousse et, à l'autre, par une surface arrondie sur laquelle s'insère un pédoncule court et ligneux. Ce fruit est partagé en nombreuses loges séparées les unes des autres par des cloisons minces et brunes; ces loges sont remplies d'une pulpe noirâtre qui enveloppe une graine ovoïde, comprimée, lisse et brillante.

La Casse, originaire d'Éthiopie, d'Égypte et des Indes Orientales, est employée comme purgatif très doux.

102. — DERDAR دردار.

Fraxinus excelsior Desf. (Oléacées). Pl. VII, 6.

Le *Derdar* دردار, *Shagarat el Derdar* شجرة الدردار arbre derdar, *Shagar el Mann* شجر المن arbre à la manne, ou *Shagar el Zhararihh* شجر الذراريح arbre aux Cantharides, dont le fruit porte le nom de *Lissan el 'Açfour* لسان العصفور ou *Lissan el 'Açafir* لسان العصافير langue d'oiseau ou des oiseaux, désigne en Orient (Égypte et Syrie), de même qu'au Maroc, le Frêne et non l'Orme Ulmus campestris L. (Urticacées) le *Bouqiça* بوقيصا, *Gherghag* غرغاج ou *Shagar el Baq* شجر البق arbre aux punaises auquel on le rapporte souvent au Maghreb.

En Algérie et Tunisie, *Derdar* sert à désigner aussi bien le fruit du Frêne que celui de l'Orme; cependant, dans ces pays, l'un et l'autre portent dans le langage vulgaire un nom propre : *Derder* دردر ou *Derdara* دردارة pour le premier, et *Nesheb* نشب ou *Neshem* نشم pour ce dernier.

Le fruit du Frêne est une capsule ovale, oblongue, un peu comprimée, terminée par une aile ou languette membraneuse plus longue que la capsule, linéaire, lancéolée et légèrement émoussée à son sommet.

Cette graine est employée comme diurétique et hydragogue; on la dit aussi bonne contre les engorgements hépatiques.

103. — DAMM EL AKHOWEIN دم الاخوين.

Sanguis draconis.

Le Sang-Dragon, *Damm el Akhowein* دم الاخوين sang des deux frères, *Damm et Tennin* دم التنين sang de dragon et *Damm et Th'aban* دم الثعبان sang de serpent, désigné encore sous le nom de *Shyan* شيان et parfois sous celui de *Aïd'a* ايدع ou ايداع, est l'exsudation résineuse qui recouvre à peu près complètement les écailles qui se trouvent surtout à la surface des fruits du Calamus draco Willd. (Palmiers). C'est, en persan, le *Khounssyaoushan* خونسياوشان que traduit littéralement l'arabe *Damm el Akhowein*.

Cette résine à surface grenue, d'un rouge foncé, de formes variables, dure, à cassure facile, d'un rouge carmin, est d'odeur nulle; elle brûle en émettant une odeur agréable balsamique.

Apportée des îles de la Sonde, des Moluques, de l'Indochine, du Pays des Somalis, etc., cette résine réduite en poudre est utilisée comme hémostatique et cicatrisante; c'est, dit-on, un astringent très puissant.

104. — DAMM EL GHAZALA دم الغزالة.

Tubipora musica. Pl. IX, 7.

Sous ce nom de *Damm el Ghazāla* دم الغزالة sang de gazelle ou de *Damm el Akhowein* دم الاخوين sang des deux frères qu'on lui donne plus ordinairement et qui désigne plus spécialement le Sang-dragon, sont délivrés des fragments d'un Polypier, le Tubipora musica, l'Antalium ou Tubulus marinus des anciens droguiers vulgairement appelé de nos jours Orgues de Mer.

Ce produit se présente sous forme de fragments plus ou moins volumineux, constitués par des tubes calcaires, d'un beau rouge corail, presque cylindriques, de la grosseur d'une paille et de 1 centimètre environ de longueur, durs et presque droits, disposés les uns près des autres et accolés entre eux par étages

au moyen de lames transversales de même matière, plates, minces, presque parallèles entre elles, qui les entourent extérieurement et les soudent entre eux en une masse de forme conique.

Réduit en cendres ce Polypier qui habite surtout les mers chaudes tropicales est employé à l'intérieur contre les affections des voies urinaires, les néphrites, l'hydropisie, et à l'extérieur, comme abstersif et résolutif contre les maladies cutanées, les dartres, la gratelle, etc.

105. — DEND BARRY دند برى.

Jatropha curcas L. (Euphorbiacées). Pl. VIII, 30.

On donne le nom de *Dend Barry* دند برى ou Dend sauvage au Grand Pignon d'Inde ou Pignon des Barbades qui porte encore en arabe les noms de *Canoubar el Hind* صنوبر الهند pignon d'Inde, *Bondoq Moss'hel* بندق مسهل Noisette purgative et *Kourkass* كوركاس qui répond au latin Curcas. C'est la fève du Médicinier de nos anciens droguiers.

Cette graine est ovale, de la grosseur d'une petite fève, unie, noirâtre, convexe d'un côté et plane de l'autre; la face dorsale est arrondie et très faiblement anguleuse; sa surface finement rugueuse est parsemée de taches blanches.

Originaire du Brésil, la semence du Médicinier est un drastique violent et dangereux.

106. — DOUDA دودة.

Coccus ilicis. Pl. IX, 9.

C'est encore en arabe, le *Qermez* قرمز Kermès, *Qermez Hhabb* قرمز حب Kermès en grain en Algérien, le *Doud el Qermez* دود القرمز le ver de Kermès et le *Qermez Hhaïwany* قرمز حيوانى le Kermès de nature animale pour le différencier

des *Qermez Nabaty* قرمز نباتى Kermès végétal et *Qermez Ma'adeny* قرمز معدنى Kermès minéral. C'est le Kokkos bafiké de Dioscoride, la cochenille du *Gidar* جيدار Quercus coccifera (Cupulifères) ou Chêne coccifère, la Graine écarlate de nos anciens droguiers.

Bien que les anciens médecins arabes aient entendu par *Douda* la cochenille du Chêne, le commerce livre de nos jours sous ce nom aussi bien le Coccus ilicis que le Coccus cacti qui vit sur l'Opuntia coccinellifera (Cactacées).

Longtemps pris pour une graine, ce petit insecte, propre au Quercus coccifera, est gros comme un petit pois; ovoïde, d'un rouge écarlate ou d'un rouge brun, lisse, luisant et recouvert d'une sorte de duvet ou bourre floconneuse blanche, il a une odeur presque nulle ou légèrement vineuse.

Originaire du Levant, le Kermès est usité comme astringent et dessiccatif et entre aussi dans la composition de certains électuaires stimulants et aphrodisiaques, mais il est surtout employé dans la teinture de la laine et de la soie.

107. — RAWEND راوند.

Rheum palmatum L. (Polygonacées).

On donne ce nom à la Rhubarbe de Chine ou de Perse la *Rawend Çyny* راوند صينى. C'est la sorte connue sous le nom de Rhubarbe ancienne. Dans le langage courant on la connaît sous le nom de *Gezour el Rawend* جذور الراوند racines de Rhubarbe.

La Rhubarbe est délivrée en morceaux de diverses dimensions, épais, mondés, d'un jaune orangé sur une face, rougeâtres sur l'autre et non percés; ces fragments cylindriques ou anguleux sont moyennement durs et pesants.

Cette racine, originaire du Nord-Ouest de la Chine et du Thibet, est employée comme tonique et purgative dans toutes les affections intestinales, hépatiques et stomacales sous forme de poudre ou de sirop.

108. — RAWEND ZHAKAR راوند ذكر.

Rheum rhaponticum L. (Polygonacées).

C'est la Rhubarbe mâle, la Rhubarbe des Turcs ou Rhapontic, connue encore par les Arabes sous le nom de *Rawend Franssaoui* راوند فرنساوى Rhubarbe française.

Elle se présente en morceaux assez gros, jaunes, marqués de lignes parallèles plus foncées, se coupant en une sorte de réseau losangique; elle est moins compacte que la Rhubarbe de Chine et moins odorante qu'elle, bien que son odeur soit caractéristique.

Originaire de la Turquie et de l'Oural, la Rhubarbe pontique est, comme la Rhubarbe de Chine, utilisée comme tonique et purgative.

109. — RIGL EL HHAMAMA رجل الحمامة.

Alkana tinctoria L. (Borraginacées). Pl. II, 1.

Cette expression de *Rigl el Hhamama* رجل الحمامة ou *Rigl el Hhamam* رجل الحمام pied de pigeon est un terme que les Maures d'Andalousie ont employé jadis pour désigner l'Orcanette; les Arabes lui ont donné celui de *Shingar* شنجار ou *Shinkar* شنكار et ceux de *Shagarat el Damm* شجرة الدم arbre au sang, qu'il ne faut pas confondre avec *Hhashishat el Damm* qui est un des noms de la Verveine la Verbena officinalis, *Kahhla* كحلا qui, en Syrie, désigne l'Anchusa Milleri Willd. et *Hhalouma* حالوما qui est aussi d'origine Syriaque. Certains auteurs le disent encore *Hhenna el Ghoula* حنة الغولة Hénné de l'ogresse mais ce nom du vocable populaire égyptien désigne plutôt l'Echium Rauwolfii Del. qui est une Vipérine et non l'Orcanette.

Cette drogue qui est délivrée en morceaux gros comme le pouce, un peu tortueux et longs de 10 à 15 centimètres, a un aspect particulier qui la fait

ressembler à un fragment de souche composée d'un amas de grandes feuilles ridées d'un rouge violet foncé, appliquées les unes contre les autres et incurvées, au-dessous desquelles on observe une zone ligneuse rouge à l'extérieur et blanchâtre à l'intérieur.

L'écorce d'Orcanette est astringente; on l'emploie à l'intérieur contre les ulcères. On l'utilise aussi comme matière tinctoriale pour teindre en rouge.

110. — RIGL EL GHORAB رجل الغراب.

Ptychotis verticillata Dub. (Ombellifères).

Plus communément connue sous ses noms berbères de *Âttrilal* الطريلال ou *Ttrilal* طريلال et *Âttrilan* الطريلان en marocain qui signifient pied d'oiseau, cette plante est désignée en Égypte du nom de *Rigl el Ghorab* رجل الغراب pied de corbeau; on la dit encore *Gazar el Shyttan* جزر الشيطان carotte du diable, *Gazar el Ardh* جزر الارض carotte de terre et plus souvent encore *Hhashishat el Bâraç* حشيشة البرص herbe à la lèpre, à cause de ses propriétés spécifiques contre cette affection.

La graine délivrée est petite, glabre, demi-cylindrique, avec cinq côtes à peine saillantes, jaunâtres, et légèrement striée.

Cette plante, qui est apportée du Maghreb, est employée comme carminatif, diurétique et emménagogue; mêlée à du miel ou à du rob de raisin, sa poudre est, dit-on, spécifique contre la lèpre.

111. — RI'AÏ EL HHAMAM رعى الحمام.

Verbena officinalis L. (Verbénacées).

Ri'aï el Hhamam, pâture ou pâturage des colombes, répond au grec Péristéréon, colombier, que les auteurs arabes ont rendu par *Barissttarioun* بارسطاريون et *Farissttarioun* فارسطاريون. C'est le Columbaris ou Herba sacra de nos anciens droguiers qui est différente de l'Herba Sacra des Latins; celle-ci

était la Sauge, la Salvia officinalis. La Verveine porte encore le nom de *Hhashishat el Damm* حشيشه الدم herbe au sang, qu'il ne faut pas confondre avec *Shagarat el Damm* qui est un des noms de l'Orcanette.

Les tiges sont droites, quadrangulaires, dures, cannelées, striées, quelquefois un peu purpurines, rudes sur les angles et portent des feuilles opposées, pétiolées, un peu ridées, parfois réfléchies, hérissées de quelques poils sur leurs deux faces, oblongues et irrégulièrement divisées en lobes obtus, inégaux, incisés, dont le terminal est plus long que les autres; les nervures sont nettement accusées sur la face intérieure.

Ces feuilles sont considérées comme dessiccatives, détersives, vulnéraires et fébrifuges; on en fait une bouillie que l'on applique en cataplasmes dans la pleurésie; en poudre, on la met sur les ulcères.

112. — RIHHAN ريحان.

Ocimum basilicum L. (Labiées).

Par *Rihhan*, odoriférant, les Arabes entendent en Égypte le Basilic, quelle qu'en soit l'espèce : grande ou petite. Cependant chacune d'elles a ses noms particuliers; pour la première on dit plus spécialement *Badroug* بادروج ou *Bazhroug* باذروج, noms d'origine persane, *Hhaouk* حوك, *Dhaoumer* ضومر et *Ça'atar Hindy* صعتر هندى thym indien, alors que pour la seconde on emploie plus particulièrement le nom persan de *Shahssiferem* شاهسفرم que les Arabes ont traduit par *Rihhan el Melek* ريحان الملك c'est-à-dire odoriférant de roi, *Hhabaq Kermany* حبق كرمانى basilic de Kerman et *Hhabaq Rihhany* حبق ريحانى basilic odorant. En Algérie et Tunisie son nom propre est *Hhābaq* حبق qui, en Égypte, désigne la Menthe sauvage Mentha sylvestris v. niliaca.

La drogue se compose de rameaux quadrangulaires garnis de poils et munis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, d'un vert foncé, légèrement dentées. Certains d'entre eux présentent à leur extrémité des fleurs blanches ou rougeâtres, groupées en petits verticilles munis de bractées et formant par leur réunion des épis terminaux.

Le Grand Basilic originaire des Indes et de Ceylan, mais cultivé partout, est considéré comme cordial, céphalique, nervin et diurétique.

113. — ZEBIB EL GABAL زبيب الجبل.

Delphinium Staphysagria L. (Renonculacées). Pl. VIII, 31.

La Staphysaigre est connue en arabe sous les noms de *Zebib el Gabal* زبيب الجبل raisin sec de montagne et de *Zebib Barry* زبيب برى raisin sec sauvage, qui tous deux répondent au grec Staphis aghria. Le vulgaire appelle sa graine *Hhabb el Rass* حب الراس graine de la tête à cause de ses propriétés antivermineuses; c'est l'herbe aux poux de nos anciens droguiers.

Cette graine est grosse comme un petit pois, irrégulièrement ovoïde, anguleuse, trigone, convexe sur une face et plane ou légèrement concave sur les autres; sa surface extérieure d'un gris noirâtre est légèrement marquée de rides en réseau à larges mailles; elle se présente tantôt isolée, tantôt accolée à d'autres ensemble.

Âcre, corrosive, fortement drastique et vomitive, la semence de Staphysaigre est plutôt employée à l'extérieur en poudre ou en décoction dans les affections pédiculaires, la gale et les dartres.

114. — ZARAWAND MEDAHHREG زراوند مدحرج.

Aristolochia rotunda L. (Aristolochiacées). Pl. I, 10.

C'est le nom qu'on donne chez les attarines à l'Aristoloche roulée ou ronde. Dans le Nord de l'Afrique, on la connaît sous ceux d'*Abou Roshtem* ابو رشتم ou d'*Ibn Roshtem* ابن رشتم mais ces deux noms désignent d'une façon générale aussi bien l'Aristoloche ronde que l'Aristoloche longue qui est appelée en Égypte *Zarawand et Tawil* زراوند الطويل.

Ce sont de petits tubercules très durs, en forme de mamelon, de 2 à 3 centimètres de diamètre, présentant à la partie supérieure de la face convexe un ou deux petits orifices autour desquels on aperçoit des zones circulaires

concentriques blanchâtres tranchant sur la couleur jaune foncé du tubercule; la partie inférieure du mamelon est repliée en forme de cupule sous la partie supérieure et montre au fond du godet ainsi formé une touffe de petites fibres, sorte de bourre; l'odeur est faible et désagréable.

L'Aristoloche est employée comme pectorale, vulnéraire et antihystérique.

115. — ZERONBAD زرنباد.

Curcuma zerumbet Rosc. (Zingibéracées). Pl. I, 11.

Le tubercule du Zérumbet que l'on trouve sur le marché, débité en rouelles aplaties, porte encore chez les attarines arabes ou syriens les noms de *'Erq el Kafour* عرق الكافور racine de Camphre qui lui est donné à La Mecque, *Kafour el K'ak* كافور الكعك Camphre des gâteaux, *'Erq et Ttaïb* عرق الطيب racine la bonne qu'il partage avec l'Iris florentina et *Zangabil Barry* زنجبيل برى Gingembre sauvage à cause de son odeur aromatique qui rappelle le Gingembre, le Cardamome et le Camphre. Certains lui ont donné le nom de *Kafoura* كافوره; cependant ce mot s'applique plutôt au Camphrier qu'au Zérumbet.

Ce sont des rouelles aplaties, généralement minces, pouvant atteindre une épaisseur d'un demi-centimètre pour les morceaux les plus épais. La surface extérieure jaunâtre ou grisâtre, striée circulairement, présente des cicatrices points d'attache des racines; certaines rondelles portent des fragments de radicelles; la partie intérieure est compacte et grisâtre. Leur odeur très agréable et aromatique, un peu poivrée, rappelle celle du Gingembre et du Cardamome.

Ce tubercule est employé comme carminatif, excitant, sudorifique et tonique.

116. — ZIRR WARD زر ورد.

Rosa gallica L. (Rosacées).

C'est le bouton, avant le complet épanouissement de la *Ward Ahhmar* ورد احمر rose rouge, que l'on appelle encore *Ihaougam* حوجم par opposition à la

Ward Abiadh ورد ابيض rose blanche que l'on désigne sous le nom de *Outhir* وثير.

Le bouton de rose débarrassé de son calice et de ses étamines est conservé de telle manière que les pétales sont encore réunis entre eux comme sur le bouton lui-même complet.

La rose rouge est originaire du Caucase, de la Grèce, de l'Arménie, etc.; son odeur est très douce. On la prend à l'intérieur comme rafraîchissant et astringent, et à l'extérieur comme collyre, en décoction.

117. — ZANGABIL زنجبيل.

Zingiber officinale Rosc. (Zingibéracées).

On donne encore au Gingembre le nom de *Ganzabil* جنزبيل qui est une forme modifiée du précédent.

Ce sont des fragments de rhizomes décortiqués, assez longs et larges comme le pouce, comprimés latéralement et portant sur les bords trois ou quatre prolongements, sortes de tubercules arrondis également aplatis. Leur surface est presque unie, leur teinte légèrement chamois, presque blanchâtre, leur consistance compacte. Leur odeur est aromatique et pénétrante.

On utilise le Gingembre comme condiment, aromate, excitant et aphrodisiaque, soit confit dans le miel soit en boisson chaude.

118. — ZANGABIL EL KELAB زنجبيل الكلاب.

Polygonum hydropiper L. (Polygonacées).

La racine de Persicaire poivrée à qui sa saveur âcre et piquante a fait donner, en arabe, le nom de *Filfil el Ma* فلفل الما Poivre d'eau qu'on lui retrouve dans les vieux droguiers est aussi désignée et connue sous celui de *'Erq el Genahh et Ttibby* عرق الجناح الطبى ou racine d'Aunée médicinale. Cette dénomination de *Zangabil el Kelab* ou Gingembre de chien qui lui est donnée lui vient

de ce que les anciens pensaient que son suc âcre et caustique tuait les chiens ou du moins de ce que son âcreté était telle qu'aucun animal n'y touchait.

La Persicaire poivrée est délivrée en fragments de racines assez volumineux, d'un jaune brun à l'extérieur, d'un jaune de chrome à l'intérieur présentant des nœuds et des petites protubérances qui représentent les points de jonction des racines coupées. Son odeur est aromatique très prononcée.

Cette racine est considérée comme âcre, astringente et corrosive.

119. — ZAHR EL BING زهر البنج.

Hyoscyamus albus L. (Solanacées).

C'est la fleur du *Bing* بنج la Jusquiame aux fleurs *Abiadh* ابيض blanches. Nous avons vu dans un article précédent que cette plante porte en algérien le nom de *Sekeran* et en berbère celui de *Bou Merdjouf*.

Ces fleurs axillaires (détachées dans l'échantillon du droguier) solitaires, presque sessiles, ont le limbe de leur corolle d'un blanc sale; les dents de leur calice sont courtes et élargies; le calice est velu, et la corolle infundibuliforme à cinq lobes. L'odeur est vireuse et désagréable.

La Jusquiame blanche est l'espèce la moins vénéneuse. Ses fleurs sont considérées comme un calmant puissant, stupéfiant, narcotique et résolutif.

120. — ZAHR EL BÉLISSAN زهر البيلسان.

Sanbucus nigra L. (Caprifoliacées).

On désigne ainsi la fleur de Sureau le *Belissan* بيلسان ou *Belssan* بلسان connu encore sous le nom de *Khaman* خمان et de *Shebouqa* شبوقة ou *Sanbouqa* سنبوقة altération du latin Sanbucus; c'est l'Akty des Grecs que les auteurs arabes ont rendu par *Aqtty* اقطى. Dans le Nord-Est Algérien on retrouve ce nom de *Sanbouqa* sous la forme *Sbouqa* سبوقة pour désigner le Sureau.

Ces fleurs disposées en corymbe d'assez grande dimension ou mieux, en fragments de corymbe, sont très petites, blanches, régulières, à calice composé de sépales petits, verdâtres et étalés et à corolle à cinq dents arrondies au sommet allant du blanc jaunâtre au brun suivant l'état de dessiccation; leur odeur est faible, douce et aromatique.

Les fleurs de Sureau sont employées comme sudorifiques, résolutives et vulnéraires.

121. — ZAHR EL LAWANDA زهر اللاوندا.

Lavandula vera D. C. (Labiées).

C'est la fleur de la Lavande vraie ou officinale qu'on appelle souvent *Khouzama* خزامى Aspic. En Algérie et Tunisie on la dit *Hhalhhal* حلحال tout comme la Lavande Stœchade.

L'échantillon se compose de fleurs bleues, isolées, détachées de l'épi terminal qui les supportait, disposées par groupes assez ecartés les uns des autres et consistant en deux cymes d'environ trois fleurs chacune placées à l'aisselle d'une bractée accuminée. Cette fleur à calice tubuleux sillonné de plis longitudinaux, aux bords presque entiers et découpés en cinq dents très courtes, dégage une odeur spéciale douce et agréable.

Originaires du Bassin Méditerranéen, les sommités fleuries de la Lavande vraie sont employées en applications, en frictions et en lotions comme stimulant, antispasmodique et emménagogue.

122. — ZEYTOUN BENI ISSRAÏL زيتون بنى اسرايل.

Lapis Judaicus. Pl. IX, 8.

Dans les vieux droguiers on rapportait cette Pierre judaïque, en arabe *Zeytoun Beni Issraïl* زيتون بنى اسرايل olive des Israélites, au piquant d'un Hérisson de mer ou à une pierre de forme olivaire et à surface unie ou striée dite Teucolithe. En arabe on lui donne encore le nom de *Hhagar el Yahoud* حجر اليهود pierre des Juifs qui répond au Lapis judaicus des anciens. Le Lapis judaicus est un Échinide-fossile de l'espèce Cidaris : le Cidaris glandiferus.

Cette drogue se présente sous forme de bouton olivaire de 1 à 4 centimètres de long dont l'une des extrémités se retrécit en une espèce de col au-dessus d'un anneau qui correspond au point d'attache ou articulation du pédoncule. La surface de ce bouton (radiole) est parcourue dans toute sa longueur par des stries équidistantes fines et granuleuses qui, partant du niveau de l'anneau, convergent toutes vers l'extrémité pointue et libre du radiole. Grise ou rougeâtre à l'extérieur, la masse est blanchâtre et tendre à l'intérieur et montre une cassure nette et brillante.

Cette pierre que l'on trouve en Palestine et en Syrie est apportée de Damas et de Beyrouth. Réduite facilement en poudre impalpable et douce au toucher cette pierre, mélangée à du beurre, est employée comme lithontriptique, diurétique et astringent intestinal.

123. — SASSAFRASS ساسافراس.

Sassafras officinalis Nées. (Lauracées). Pl. III, 3.

Le bois de Sassafras est débité en fragments de 12 à 15 centimètres de longueur recouverts en partie de leur écorce grisâtre, spongieuse et rugueuse. Pesant, dur et compact, ce bois d'un brun noirâtre à l'extérieur est jaunâtre à l'intérieur et présente dans sa coupe des couches concentriques de couleur plus foncée ou brune. Son odeur rappelle celle du Fenouil et de l'Anis.

Originaire de l'Amérique du Nord, du Missouri, de la Caroline, de la Virginie et du sud du Canada, ce bois est employé en décoctions comme sudorifique, stomachique et dépuratif.

124. — SAHHLEB سحلب.

Orchis morio L. (Orchidées).

Le Salep porte en arabe les noms de *Kheça* خصى ou *Kheçiat el Kelb* خصيه الكلب Testicules de chien ou encore *Kheçiat el Tha'alab* خصيه الثعلب Testicules de renard et répond au Testiculus canis des anciens droguiers. On l'appelle aussi *Qatl Akhy'* قاتل اخيه qui tue son frère parce que des deux tubercules

existants l'un est gonflé et l'autre, flasque et flétri et *Bouzeïdan* بوزيدان. Dans la région Sud Tunisienne et Algérienne ainsi qu'au Maroc occidental l'Orchis est connu sous le nom de *El Haÿ ou el Meït* الحى والمايت le vivant et le mort.

L'Orchis morio n'est pas seul à donner le Salep; celui-ci est en effet constitué par les tubercules de plusieurs autres Orchidées telles que l'Orchis militaris — l'Orchis major — l'Orchis mascula — l'Orchis saccifera, etc. et par certaines Eulophia qui fournissent le *Sahhleb Maçry* سحلب مصرى des bazars indiens.

En Perse, dans les campagnes de Téhéran, les tubercules sitôt déterrés sont triés et classés en deux qualités : le *Pandjah Sahhlab* qui est la meilleure et le *Abous Hahry* qui est l'ordinaire.

Ce sont de petits tubercules ovoïdes, pointus à l'une des extrémités et arrondis à l'autre qui présentent la cicatrice laissée par la tige; contractés et contournés par la dessiccation ils offrent à l'extérieur une surface ridée d'un brun jaunâtre ou grisâtre et à l'intérieur une masse blanche, dure et cornée.

Le Salep sert à préparer un breuvage rafraîchissant et adoucissant très recommandé comme reconstituant.

125. — SO'OD سعد.

Cyperus rotundus D. C. (Cypéracées).

Bien qu'on l'attribue de préférence au Souchet rond que l'on appelle encore *So'od Mostadīr* سعد مستدير Souchet arrondi ou rond, ce nom de *So'od* ne lui est pas cependant absolument particulier; on le donne aussi à d'autres espèces de Souchets mais généralement alors ce nom est accompagné d'un qualificatif : *So'od Ttawil* سعد طويل pour désigner le Cyperus longus, le Souchet long — *So'od Merihh* سعد مريح Souchet qui met en joie Cyperus odoratus ou Souchet odorant, etc.

Ce sont de petits tubercules de la grosseur d'une noisette ou d'une noix qui rappellent ceux du Souchet comestible. Réunis ou séparés, ils présentent des

lignes circulaires parallèles, avec une écorce brune, fibreuse, foliacée; la masse intérieure est spongieuse et de couleur rosée; l'odeur est aromatique.

Le tubercule du Souchet rond est usité comme stomachique et emménagogue.

126. — SEKBENG سكبنج.

Sagapenum.

Le *Sekbeng* سكبنج et mieux, le *Sekbineg* سكبينج, sont deux noms d'origine persane qui désignent le Sagapenum, gomme-résine de la Ferula persica Willd. (Ombellifères). C'est la Gomme séraphique des vieux droguiers.

Ce produit se présente en masses granuleuses irrégulières, informes, d'un brun jaunâtre, généralement dures mais se ramollissant à la chaleur de la main. Souvent impur, on y trouve mélangés de nombreux débris végétaux; son odeur spéciale rappelle un peu celle de l'Asa fœtida; sa saveur est chaude et amère.

Originaire des steppes persanes, le Sagapenum est utilisé comme purgatif, résolutif, détersif et aphrodisiaque.

127. — SELIKHA سليخة.

Cinnamomum cassia Blum. (Lauracées).

La *Selikha* سليخة est la Cannelle, la Kassia des anciens Grecs, que les Arabes ont rendu par *Qassia* قسيا; on lui donne encore le nom de *Qirfa* قرفة ou mieux de *Qirfa el Hhaqiqa* قرفة الحقيقة Cannelle la vraie et celui de *Qirfa el Çyn* قرفة الصين Cannelle de Chine. C'est le Cinnamomum ou Canella des anciens droguiers qui était considéré comme la vraie Kassia des anciens.

La Cannelle de Chine se présente en morceaux épais, formés d'une seule écorce, à surface extérieure lisse, d'un brun foncé, avec parfois, quelques cicatrices et à face interne jaune fauve. La cassure est nette ou légèrement fibreuse et l'odeur faiblement aromatique.

Originaire de la Chine, de l'Annam, du Japon et de Sumatra, cette écorce est employée en poudre, en pâte, en infusion et en décoction comme stomachique, aromatique et aussi surtout comme condiment; on en use aussi en lotions contre les hémorroïdes.

128. — SOMMAQ سماق.

Rhus coriaria L. (Térébinthacées).

Le *Sommaq*, *Simmaq* en syrien, est le fruit du Roure, le Sumac des corroyeurs rendu par l'arabe *Sommaq ed Dabbaghin* سماق الدباغين ou encore *Sommaqyl* سماقيل ou *Tomtom* تمتم.

Ce fruit qui, dans son ensemble, ressemble à une grappe serrée, est formé de petites baies, presque ovales, de la grosseur du fruit du Térébinthe, membraneuses et recouvertes d'un duvet d'un beau rouge ou brun pourpre à maturité qui renferment une semence arrondie en forme de petite lentille de couleur rougeâtre.

Originaire d'Orient et de la région méditerranéenne du midi de l'Europe, le Sumac est employé comme astringent, antihémorragique et antiseptique. On s'en sert aussi comme assaisonnement.

129. — SEMSSEM سمسم.

Sesamum orientale L. (Pédaliacées). Pl. VIII, 32.

Le Sésame ou Jugeoline a conservé en Égypte son nom abyssin de *Golgolan* جلجلان qu'il ne faut confondre ni avec le *Golgolan Maçry* جلجلان مصرى Golgolan d'Égypte qui est la graine du Lotus, ni avec le *Golgolan Hhabashy* جلجلان حبشى le Golgolan éthiopien qui est la graine du Pavot noir.

Cette semence est petite, oblongue, légèrement ovale, d'un jaune clair ou blanchâtre et très huileuse.

Grillé, le Sésame est considéré comme un aliment excellent pour faire prendre de l'embonpoint et pour augmenter la sécrétion lactée; on le tient

aussi comme emménagogue et abortif. On donne encore cette graine dans les affections pulmonaires et les inflammations de l'estomac.

L'huile qu'on en extrait est employée dans l'alimentation et dans la cosmétique; on s'en sert aussi en médecine pour assouplir la peau, combattre les démangeaisons et les gerçures, pour fortifier les nerfs et hâter la maturation des abcès.

130. — SONBOL ASSWAD سنبل اسود.

Nardostachys jatamansi D. C. (Valérianacées). Pl. II, 2.

Le rhizome du *Sonbol Asswad* ou Sumbul noir, appelé encore en arabe *Nardin Hindy* ناردين هندى ou *Nardin el Hind* ناردين الهند Nard indien ou Nard des Indes, du grec Nardon ou Nardos et *Sonbol Hindy* سنبل هندى Sumbul indien, constitue le Spicanard ou Nard vrai des anciens droguiers.

La drogue se présente sous forme de rhizome, très court à écorce mince d'un brun foncé, sur lequel s'insèrent des paquets de fibres très fines, longues et rouges; ce lacis de fibres tordu en spirale forme presque toute la drogue qui a une odeur aromatique assez forte de Valériane et de Patchouly.

Ce rhizome qui arrive des montagnes du Népaul est donné en boisson contre l'épilepsie, les convulsions et l'hystérie.

131. — SOURINGAN سورنجان.

Colchicum variegatum L. (Liliacées). Pl. II, 3.

Le *Souringan* سورنجان, Hermodacte des anciens, porte aussi en arabe le nom de *'Okna* عكنة qui lui est plus particulier, bien que moins usité dans le langage courant et celui de *La'aba Berberiya* لعبة بربرية joujou de Barbarie qui désigne en même temps le Colchique d'automne. D'après Ibn el Beithar, l'*Okna* ou *Souringan* des Égyptiens aurait été appelé *Souringan Daqiq* سورنجان دقيق menu *souringan* par les Maures d'Espagne.

Ce bulbe se présente sous forme d'un corps tubéreux, cordiforme, dur, cassant et friable, à surface à peu près lisse, blanche ou crème, dépourvu de

membranes enveloppantes et sans traces apparentes de rides ou de stries longitudinales; convexe sur une face marquée d'une cavité, qui est l'empreinte de l'ancienne tige florifère, il laisse voir sur le côté la trace d'un large sillon.

L'Hermodacte est considéré, dit-on, comme analgésique et diurétique; cependant il est plus souvent employé comme aphrodisiaque.

132. — SHADNA شاذنة.

Hœmatites.

On la dit encore *Shazhna* شاذنة ou *Shazhaneg* شاذنج, *Hhagar ed Damm* حجر الدم pierre de sang, *Hhagar el Ttour* حجر الطور pierre de Ttorr (Mont Tabor) et *'Adssieh* عدسية lenticulaire ou *Shadna 'Adssieh* شاذنة عدسية Hématite lenticulaire. C'est l'Hœmatites, Lapis hœmatites ou Lapis sanguineus de nos anciens droguiers.

Cette Hématite est un sesquioxyde de fer naturel, anhydre et amorphe; elle est en masses brillantes au dehors, souvent luisantes en dedans, dures et compactes, variant du rouge vif au brun et donnant une poussière rouge.

Porphyrisée et incorporée à du miel ou à du lait, on emploie l'Hématite contre les ulcères des yeux; on la donne aussi à l'intérieur comme dessiccatif et astringent dans les hémoptysies et les écoulements muqueux.

133. — SHAHHYRA شحيرة.

Chalcanthum.

Le vulgaire donne ce nom de *Shahhyra* شحيرة au sulfate de fer impur, le *Qalqent* قلقنت d'Avicenne plus particulièrement connu sous le nom de *Zag Akhdar* زاج اخضر Vitriol vert, la Couperose verte des anciens droguiers.

On le trouve dans le commerce sous forme de tout petits fragments calcaires opaques, durs, mais friables, d'un blanc verdâtre ou jaunâtre, avec une cassure brillante et verte, constitués par du sulfate de fer impur.

Pulvérisé, on le fait entrer dans la composition de certaines préparations

nasales contre le coryza; on s'en sert aussi comme astringent en solution et comme hémostatique.

Note. — D'après l'analyse chimique faite par M. Hébert, cette substance ne serait autre que du sulfate de fer mélangé à des matières organiques et inorganiques.

134. — SHISHM AHHMAR شثم احمر.

Abrus precatorius L. (Légumineuses). Pl. VIII, 33.

Le *Shishm Ahhmar* شثم احمر ou Chichm rouge est la graine du Jéquirity qui porte encore en arabe, par allusion à sa graine qui rappelle un œil, les noms de *'Ayn ed Dyk* عين الديك œil de coq, *'Ayn el 'Afrit* عين العفريت œil du diable, et *Hhabbat el 'Ayn* حبه العين graine de l'œil pour l'usage qu'on en fait dans les affections des yeux; on lui donne aussi celui de *'Erqssouss el Hind* عرقسوس الهند Réglisse des Indes, que l'on retrouve sous la même forme dans les anciens droguiers, à cause de la grande ressemblance que sa racine présente avec celle de la réglisse.

Cette graine de la grosseur d'un petit haricot, arrondie, légèrement ovoïde, brillante et rouge vif, est marquée à une de ses extrémités par une grosse tache noire et rappelle un œil.

Originaire de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique tropicale, la graine de Jéquirity, finement pulvérisée, est administrée sous forme de collyre sec dans les ophtalmies et les conjonctivites granuleuses, d'où son nom de *Shishm* collyre sec. La couleur rouge de la graine lui a fait de plus donner le nom de *Ahhmar* rouge, pour la différencier du *Shishm,* graine du Cassia absus, qui elle aussi est employée sous forme de collyre sec.

135. — SHAQAÏQ EN NA'MAN شقايق النعمان.

Anemone Coronaria L. (Renonculacées).

C'est pour les Arabes, en Égypte et en Syrie, l'Anémone des fleuristes, l'Anémone couleur de sang ou encore, l'Anémone du roi Na'man et aussi la Renoncule des Jardins, le Ranonculus asiaticus L. Cependant ce nom est en Égypte plus spécial à l'Anémone qui est encore dite *Shaqaïq* شقايق, *Ward Zhifra* ورد ذفرا fleur qui exhale une odeur forte, *Sekba* سكبه et *Sheqir* شقر ou *Saqer* سقر en syrien. Certains auteurs lui donnent aussi le nom de *Zaghlilé* زغليلة. Il est à noter que *Shaqaïq* et *Zaghlilé* désignent aussi en Égypte le coquelicot, Papaver rheas.

Cette plante vivace a une tige très courte, d'où partent des feuilles pétiolées, fortement découpées, à lobes plus ou moins divisés et de longs pédoncules munis un peu au-dessous de la fleur solitaire qu'ils portent, d'une petite collerette de feuilles profondément divisées. Cette fleur de couleur vive, grande et ouverte en forme de coupe, ou en rose, donne un fruit oblong qui contient des semences couvertes d'un duvet laineux.

Originaire du Levant, l'Anémone est considérée comme détersive; on emploie son suc en décoction ou en collyre contre les taies de l'œil et la cataracte, sa fleur desséchée et pulvérisée, pour cicatriser les ulcères et sa graine pour guérir de la lèpre.

136. — SHAMAR شمر.

Fœniculum dulce Bauh. (Ombellifères). Pl. VII, 7.

Le Fenouil doux, par opposition au Fenouil puant qui est l'Aneth, est le Fenouil de Florence des anciens droguiers; on lui donne en Égypte et en Syrie les noms de *Razianeg* رازيانج, *Shamra* شمره et *Shoumar* شومار dans le langage vulgaire. En Algérie et Tunisie il est dit *Bessbass* بسباس.

Ce fruit généralement pédonculé, est formé de deux méricarpes oblongs, linéaires, légèrement arqués ou droits, ordinairement appliqués l'un sur l'autre, glabres, striés, longs et étroits, blanchâtres et munis de cinq côtes saillantes dont deux plus développées que les autres.

Les fruits du Fenouil sont apéritifs, stomachiques, diurétiques, emménagogues et surtout carminatifs; ils passent pour activer la sécrétion du lait et aussi pour être aphrodisiaques.

137. — SHOK EL GĀMAL شوك الجمال.

Centaurea calcitrapa L. (Composées). Pl. VIII, 34.

Le Chardon étoilé ou Chausse-trape est dit en égyptien *Morir* مرير ou *Morar* مرار, *Shok* شوك épine ou *Shok el Gamal* شوك الجمال épine des chameaux et *Derderiya* درديه qu'on retrouve dans le syrien *Shok ed Derdar* شوك الدردار qui, dans ce pays, sert à désigner la Centaurée d'une façon générale. Les Berbères lui donnent le nom de *Shoka Meghȳla* شوكه مغيله épine de Méghila. En Syrie ce nom de *Shok el Gāmal* s'applique aussi à l'Acanthus syriacus.

La partie employée est la graine; celle-ci est petite, oblongue, ovale, rétrécie à la base mais obtuse et parfois velue au sommet.

Originaire du bassin méditerranéen, la graine du Chardon étoilé est considérée comme diurétique, vulnéraire et fébrifuge; on en use aussi contre la pierre et les douleurs néphrétiques.

138. — SHOKET ES ÇABBAGHIN شوكه الصباغين.

Rhamnus catharticus L. (Rhamnacées).

Sous ce nom de *Shoket es Çabbaghin* épine des teinturiers on désigne le Nerprun que l'on appelle encore *Shagarat ed Dokn* شجره الدكن arbre noirâtre, *'Ooud el Qissa* عود القيسه, *'Oussag Asswad* عوسج اسود Lyciet noir et parfois aussi, mais improprement, *'Oussag* عوسج cette désignation étant plus particulière au Lyciet.

Cette écorce qui rappelle celle du Cerisier est lisse et d'un gris brunâtre ou noirâtre à la surface extérieure et rougeâtre dans les couches internes; le bois qu'elle recouvre est jaunâtre ou d'un jaune rougeâtre.

L'écorce du Nerprun est considérée comme purgative, vomitive, et anthelmintique, mais à un degré moindre que ses fruits. Comme eux aussi, elle renferme une matière colorante jaune, mais en quantité inférieure, dont on se sert pour colorer le cuir en jaune.

139. — SHȲBA شيبه.

Artemisia arborescens L. (Composées).

Le *Shȳba* ou Armoise en arbre, que dans le langage vulgaire on appelle Absinthe de Portugal, est connu encore en arabe sous le nom de *Shouīla* شويلا ou *Ssouila* سويلا et sous celui de *Berengassef* برنجاسف qui est son nom persan. C'est la plante qu'à Syracuse, en Sicile, on appelle Erba bianca, expression qu'on retrouve en Arabie sous la même forme de *Shagar Abiadh* شجر ابيض arbre blanc à cause de la couleur particulière de ses feuilles qui lui donnent un aspect blanchâtre.

Le rapport étroit que présente ce petit arbrisseau avec l'Absinthe commune, Grande absinthe ou Armoise amère, l'Artemisia absinthium L. a fait donner à l'une comme à l'autre de ces plantes en Égypte, Tunisie et Algérie le même nom de *Shyba* شيبه Cheveux blancs et de *Shybat el 'Agouz* شيبه العجوز Cheveux blancs de vieux qu'elles partagent avec la Mousse et le Lichen. En Tunisie elle porte encore le nom de *Shagarat Mariam* شجره مريم Arbre de Marie qui, en Égypte, est donné à la Matricaire la *Kafouria* كافوريه de Tunisie, au Parthenium, au Cyclamen, au Gattilier, etc. En Syrie cette Armoise est dite *Dāqan esh Sheikh* دقن الشيخ menton de vieillard.

Cet arbrisseau a les feuilles alternes et finement découpées qui rappellent celles de l'Absinthe commune, blanchâtres, soyeuses et douces au toucher; leur odeur est forte et aromatique; les fleurs globulaires, réunies en capitules à l'extrémité des tiges, sont jaunâtres.

Cette plante qui croît au Portugal, en Italie et au Levant est stomachique, fébrifuge, vermifuge et emménagogue, toutes qualités que possède aussi l'Absinthe commune.

140. — SHYHH KHORASSANY شيح خراساني.

Artemisia maritima Ledeb. (Composées).

Le *Shyhh Khorassany* est l'Armoise du Khorassan ou de Perse qui, avec les Armoises de Judée et de Barbarie connues sous le nom de *B'aȳthran* بعيثران ou

'Abythran عبيثران, *Shyhh* شيح en Égypte et *Ghobeyra* غبيره en Syrie et au Yémen fournissent le Semen contra.

Les capitules floraux provenant des panicules terminaux de cette Armoise, composés de 3 à 5 fleurs, sont petits, ovoïdes, verdâtres, portés sur de courts pédoncules et entourés d'écailles oblongues, obtuses, concaves et étroitement imbriqués. Leur odeur aromatique et assez douce se rapproche de celle de la Mélisse.

Le Semen contra est employé comme vermifuge.

141. — ÇABR SOQOTTRY صبر سقطری.

Aloe Succotrina.

L'Aloès Succotrin est le suc concentré et pris en masse qui s'écoule des feuilles sectionnées puis pressées de l'Aloe Succotrina Lam. et de l'Aloe Perryi Bak. (Liliacées). C'est la meilleure des trois sortes que connaissaient jadis les Arabes et qui étaient : le *Çabr Soqottry* صبر سقطری l'Aloès de Socotora, le *Çabr 'Araby* صبر عربی l'Aloès d'Arabie dit encore du Yémen et le *Çabr Assmengany* صبر اسمنجانی, *Semhhany* سمحانی ou *Semengany* سمنجانی l'Aloès bleu, probablement l'Aloès caballin.

Cette drogue est en morceaux de consistance assez dure, grenat ou d'un brun orangé, à reflets brun fauve, saupoudrés d'une poussière jaunâtre; sa cassure est opaque et cireuse ou brillante et translucide, suivant les échantillons; l'Aloès hépatique qui y est souvent mêlé donne cette cassure vitreuse, conchoïdale et opaque. Son odeur spéciale rappelle celle de la Myrrhe et du Safran; sa saveur est très amère et désagréable.

L'Aloès est employé comme drastique, échauffant, détersif, dessiccatif et emménagogue.

142. — ÇAMGH EL BŌTTOM صمغ البطم.

Terebinthina Chia.

Incorrectement rendu, par certains auteurs, par *Qalafounia* قلفونيه Colophane qui est un résidu de la distillation des térébenthines des Conifères, le

Çamgh el Bōttom صمغ البطم est la résine ou plus exactement la térébenthine fournie par le Pistacia terebinthus L. (Térébinthacées), la Térébenthine de Chio des anciens droguiers.

Cette oléo-résine qui se présente en masses dans le droguier et le commerce, liquide épais et visqueux au moment de l'exsudation devient solide à l'air et cassant avec le temps tout en se couvrant de nombreux cristaux aiguillés incolores. Ces masses peu translucides, plus souvent nébuleuses ou opaques, ont une odeur agréable, balsamique rappelant celle de la Térébenthine et une saveur douce et parfumée devenant ensuite résineuse et faiblement amère.

La Térébenthine de Chio que l'on trouve dans tout le nord de l'Afrique, de l'Asie Mineure et de la Syrie, est considérée et employée comme stimulante, aromatique et diurétique.

143. — ÇAMGH 'ARABY صمغ عربي.

Gummi arabicum.

Par *Çamgh* صمغ Gomme et *Çamgh 'Araby* gomme arabique les Arabes désignent de nos jours la gomme fournie par l'Acacia arabica v. nilotica Willd. (Légumineuses); ils lui donnent aussi le nom de *Qaqya* قاقيا ou d'*Aqaqya* اقاقيا qu'il ne faut pas confondre avec l'Aqaqya des Anciens, le suc d'Acacia des anciens droguiers. Celui-ci était le suc cuit puis séché à l'ombre du *Qarazz* قرظ fruit de ce même Acacia, le *Santt* سنط égyptien, connu sous le nom de *Shoka Maçrya* شوكه مصريه épine d'Égypte.

La drogue se présente en marrons, petits ou gros, arrondis ou irréguliers, blancs ou plus ou moins jaunâtres, ou d'un jaune brunâtre, plus ou moins transparents, à cassure conchoïdale, vitreuse, à éclats parfois irisés, à surface souvent fendillée, à saveur fade et mucilagineuse et à odeur nulle.

Cette gomme est considérée comme astringente et adoucissante; on la donne à l'intérieur contre les crachements de sang, les ulcères et la toux; à l'extérieur, on en prépare des collyres.

144. — ÇAMGH EL KETHIRA صمغ الكثيره.

Tragacantha.

Fournie par un certain nombre de *Qatad* قتاد, Astragales, les Astagalus gummifer Lob. — A. adscendens Bois. — A. Kurdicus Bois. — A. verus Oliv. — etc. (Légumineuses), le *Çamgh el Kethira*, ou plus exactement la *Hhaloussia* حلوسيا, est le Tragacanthum des anciens droguiers, notre Gomme adragante.

Cette drogue se présente en filaments rubanés, translucides, aplatis, ou en morceaux légèrement opaques, étalés en éventail, à bords ondulés, durs, cassants, d'un blanc jaunâtre, marqués de stries dans le sens de la longueur, d'odeur nulle et de saveur mucilagineuse et insipide.

Originaire d'Asie Mineure, de Grèce, de Mésopotamie, de Syrie, cette gomme est considérée comme rafraîchissante, agglutinante et adoucissante; diluée dans l'eau, on en fait des collyres pour combattre l'ophtalmie purulente.

145. — ÇAMGH EL MOQL صمغ المقل.

Bdellium.

Suivant sa provenance, cette gomme parvient sur le marché sous la dénomination de Myrrhe africaine, ou de Myrrhe des Indes. On la distingue dans le commerce sous les noms de *Moql Asswad* مقل اسود Bdellium noir ou *Kondor* كندر produit par le Balsamodendron Africanum Arn. (Térébinthacées) et de *Moql Azraq* مقل ازرق Bdellium bleu, *Moql Açfar* مقل اصفر Bdellium jaune, *Moql el Yahoud* مقل اليهود Bdellium des Juifs, ou *Mourr Hindy* مر هندى Myrrhe des Indes, produites par le Balsamodendron Roxburghii Arn.

Cette gomme-résine est en larmes ou en masses plus ou moins irrégulières, d'un rouge jaunâtre, à surface lisse ou légèrement chagrinée, à cassure terne, cireuse, demi-transparente ou opaque. Son odeur est spéciale, faiblement résineuse. Sa saveur, plus amère que celle de la Myrrhe, est aromatique.

De ces deux Balsamodendron, le premier est originaire de l'Afrique et le second arrive des Indes. On donne le Bdellium à l'intérieur en décoction comme béchique et antihémorroïdal; à l'extérieur, il est employé en applications ou en emplâtres comme résolutif, détersif et dessiccatif dans le pansement des tumeurs et des plaies, et en frictions contre la teigne.

146. — ÇANDAL ABIADH صندل ابيض.

Santalum album L. (Santalacées).

Les Arabes donnent encore au *Çandal Abiadh* صندل ابيض ou Santal blanc le nom de *Çandal Leymouny* صندل ليمونى Santal citrin, confondant ainsi le bois qui donne le premier avec l'aubier dépouillé du cœur du bois qui fournit le second.

Ce bois est délivré en fragments cylindriques, de grosseur médiocre, tortueux, entiers ou sectionnés dans le sens de la longueur, soit dépourvus de leur écorce, solides et pesants présentant une surface lisse de couleur pâle, soit revêtus d'une écorce dure et compacte, d'un gris brunâtre. L'odeur est aromatique et spéciale, plus sensible à la partie intérieure qu'à la partie extérieure.

Originaire de l'Asie Méridionale, de la Cochinchine, de la Chine, des Indes, du Japon, le Santal blanc est donné à l'intérieur, ou à l'extérieur en frictions, comme aromate et antiblennorragique.

147. — ÇANDAL AHHMAR صندل احمر.

Pterocarpus Santalinus L. (Légumineuses). Pl. III, 4.

Le Santal rouge se trouve en morceaux équarris de 12 à 14 centimètres de long sur 2 à 3 centimètres de large, assez lourds, d'un brun rouge violacé à l'extérieur, rouge foncé ou rouge sang à l'intérieur, résineux, compacts et durs; la cassure est fibreuse; l'odeur est légère, agréable, aromatique ou balsamique.

Originaire de Malacca et des Philippines, ce bois se rencontre aussi aux Indes; on le donne comme astringent et tonique dans les maladies intestinales.

148. — THABASHIR HINDY طباشير هندى.

Tabaxir. Pl. IX, 4.

Ce nom arabe répond à Craie indienne. C'est suivant les anciens droguiers le Spondium, le Tabaxir persianorum ou plus simplement Tabaxir que les auteurs de l'époque, copiant Dioscoride qui le désigne sous le nom de Meli saccharum, ont traduit par Miel de sucre ou Miel de bambou et ont décrit cette drogue comme étant une «humeur laiteuse ou sorte de miel ou de sucre qui se concrète dans la tige de la Canne des Indes»; d'où l'erreur des auteurs qui ont suivi et qui ont confondu le *Tabachir* avec le Sucre de canne.

Le *Thabashir,* liquide au début de sa formation, se coagule peu à peu sous l'action de la chaleur solaire et donne la substance que le commerce livre sous la forme de petites masses blanches se réduisant sous la pression des doigts en une poudre fine, légère et veloutée. C'est une concrétion qu'on trouve dans les entre-nœuds inférieurs du Bambusa arundo L. (Graminées) et qui est composée de silice, de potasse, de chaux et de matières organiques.

Cette drogue, qui vient des Indes et de l'Extrême-Orient, est donnée contre les inflammations internes et externes, la dysenterie, les maladies nerveuses, la paralysie; c'est un tonique, un astringent et un rafraîchissant prescrit contre les palpitations et les défaillances dans les fièvres; c'est encore un résolutif employé contre les ulcères et les aphtes. On en fait aussi des collyres secs.

149. — TTA'AMM ES SAMAK طعم السمك.

Anamirta cocculus Wight. et Arn. (Ménispermacées). Pl. VII, 8.

La Coque du Levant *Tta'amm es Samak* appât ou amorce de poisson est un mot du vocable populaire de Syrie qui est passé dans celui de l'Égypte sous la forme *Semm es Samak* سم السمك poison de poisson; on lui donne aussi en arabe

le nom de *Mossker el Hhot* مسكر الحوت boisson qui enivre le (gros) poisson et *Semm el Hhot* سم الحوت poison de (gros) poisson.

Ce fruit se présente sous forme de petits drupes secs, globuleux ou sub réniformes, gros comme un pois, à surface externe grise ou brune, noirâtre, chagrinée; la face dorsale est marquée par une crête foncée et la face ventrale porte une cicatrice laissée par le pédoncule et un petit tubercule conique.

Originaire de Malabar, de Ceylan, de la Malaisie, etc., la Coque du Levant est employée comme parasiticide et très souvent pour empoisonner les cours d'eau. Certains l'emploient, dit-on, en teinturerie.

150. — TTYN ARMELY طين ارملى.

Bolus armena.

Le Bol d'Arménie, *Ttyn Armely* ou *Armeny* طين ارمنى appelé encore *Ttyn Roumy* طين رومى Terre romaine ou *Maghara* مغرة Terre rouge ou Ocre rouge a été connu des anciens apothicaires sous le nom de Rubrica sinopica et de Bolus armena ou Bolus orientalis. C'est le Bol armène commun par opposition au Boli armeni du Levant qui est la Terra sigillata des vieux droguiers, le *Ttyn Makhtoum* طين مختوم ou Terre cachetée des Arabes.

C'est une terre argileuse ocreuse se présentant en masses compactes, pesantes, douces au toucher et riches en oxyde de fer qui les colore en rouge ou en jaune rougeâtre.

Cette argile passe pour tonique, dessiccative, hémostatique et fortifiante; on la donne, en poudre, dans la dysenterie, les crachements de sang, les hémorragies, etc.

Note. — Il ne faut pas confondre la Terre d'Arménie avec la Pierre d'Arménie; cette dernière est un carbonate de cuivre naturel, l'Azurite ou Cendre bleue de montagne que les Arabes ont parfois confondue avec le Lapis-lazuli ou Outre-mer.

151. — TTYN MAKHTOUM طين مختوم.

Terra sigillata. Pl. IX, 10.

On l'appelle vulgairement *Maghāra Lemniya* مغرة لمنية Terre rouge ou Ocre rouge de Lemnos et *Khawātym Lemniya* خواتيم لمنية Cachets ou Sceaux de Lemnos à cause des empreintes qu'elle porte. C'est la Terre sigillée, en arabe la Terre cachetée, la Sphraghis des Grecs le *Sfragiss* سفرجيس de Dioscoride ou Boli armeni du Levant des apothicaires.

Cette Terre sigillée est un silicate d'alumine et de magnésie pauvre en oxyde de fer mais riche en silice et en alumine. C'est une argile ocreuse. Le commerce la livre sous deux formes : soit en boules du volume d'une petite prune, grise ou parfois rosée, portant l'empreinte plate d'un cachet ovale qui ne présente aucune trace d'écriture, soit en tablettes rectangulaires, à bouts arrondis, de 2 1/2 cent. de large sur 4 centimètres de long et 1/2 centimètre d'épaisseur, d'un blanc grisâtre et douces au toucher; chacune des faces montre en relief, dans un cadre, un fragment d'inscription grossièrement imprimée et à demi effacée par le frottement : *Bism Allah m'a ardhena nouzha b'adhena* بسم الله مع ارضنا نزهه بعضنا Au Nom du Dieu, avec notre terre, plaisir parmi nous....., et sur l'autre : *Ya rabb* يا راب..... O mon Dieu.....

La Terre sigillée, de même que le Bol d'Arménie, est donnée à l'intérieur et à l'extérieur comme dessiccative, hémostatique et astringente.

NOTE. — D'après l'analyse chimique faite par M. Hébert, cette Terre sigillée est formée uniquement d'argile avec du carbonate de chaux des sels stanneux et stanniques et des traces de matières organiques.

152. — ZZEFR ET TTAŸB ظفر الطيب.

Unguis odoratus. Pl. IX, 12.

Les apothicaires ont donné le nom de Blatta Byzantia, Blattes de Byzance ou de Constantinople, à l'opercule du Strombus lentiginosus (Gastéropodes), l'Onyx des auteurs grecs qui, dans les vieux droguiers a été rendu par Unguis

odoratus d'où l'arabe *Zzefr et Ttaÿb* et mieux, au pluriel *Azzfar et Ttaÿb* اظفار الطيب ongles qui embaument.

Cette drogue consiste dans l'opercule corné qui ferme l'orifice de la coquille du Strombus lorsque l'animal se rétracte. Long de 3 à 4 centimètres, cet opercule rappelle vaguement un ongle ou plutôt une griffe mince, oblongue, légèrement incurvée et brune, avec, à l'extrémité la plus effilée de la face intérieure, la trace du point d'attache de l'animal. Totalement inodore à l'état sec, cet opercule quand il est récent possède l'odeur agréable du Nard que lui communique la racine de cette plante sur laquelle on le trouve et qui lui a fait donner ce nom d'Ongle odorant.

On le donne, pulvérisé, comme laxatif et contre les engorgements de la rate. On le prescrit aussi en suppositoires et surtout en fumigations de la matrice aux femmes en couches, aux hystériques et aux épileptiques.

153. — 'ARTTANITHA عرطنيثا.

Cyclamen europœum L. (Primulacées). Pl. II, 4.

Ce nom arabe a été employé par les anciens apothicaires sous la forme Arthanita pour désigner le Cyclame ou Pain de pourceau que les Arabes ont rendu à leur tour par *Khobz el Khanzira* خبز الخنزيره. On lui donne aussi les noms de *Faqlaminoun* فقلامينون forme altérée du grec Kyklaminon, *Qorn el Ghazal* قرن الغزال corne de gazelle, *Bokhour Maryam* بخور مريم encens de Marie et *Khobz el Mashaÿkh* خبز المشايخ pain des vieillards; de ces deux dernières expressions, la première est plus spéciale à la Syrie, quant à cette dernière, elle est plus particulière à la Tripolitaine, la Tunisie et l'Algérie.

On appelle parfois encore le Cyclamen *Shagarat Maryam* شجرة مريم arbre de Marie mais ce nom est commun à plusieurs végétaux : Parthenium, Vitex, Cachris, etc., et ne peut être considéré comme lui étant propre.

Il se présente en fragments de tubercules gros et larges, à surface externe d'un brun rouge, tachetée de plaques noirâtres et profondément ridée; à l'intérieur, la masse est d'un brun rougeâtre. La cassure très dure présente une teinte rosée.

Prise sous forme de poudre ou confite dans du miel, la racine du Cyclame est utilisée dans le pansement de certaines plaies de mauvaise nature; on la donne aussi comme vomitif et purgatif violent.

154. — 'ERQ EL ANGEBAR عرق الانجبار.

Potentilla tormentilla. Sibth. (Rosacées). Pl. II, 5.

L'*'Erq el Angebar* ou racine de Tormentille, qui dans les anciens droguiers est décrite sous le nom de Tormentilla erecta L., est encore connue en arabe sous celui de *Hhashishat es Çabbghiya* حشيشة الصبغية herbe des teinturiers, à cause de la matière colorante rouge qu'elle fournit, et sous celui de *Behmen Ahhmar* بهمن احمر ou Béhen rouge, désignation qu'elle a partagée avec le Statice Limonium L. On a aussi donné le nom de *Angebar* انجبار au *Ttyn Hhegazy* طين حجازى la terre du Hedjaz qui est une argile ocreuse et aussi au *Qernoua* قرنوه ou *Hernoua* هرنوه le bois d'Aloès.

Elle se présente en fragments irréguliers, de la grosseur du doigt, droits ou tortueux, compacts et pesants, débarrassés des racines adventives. Sa surface extérieure est d'un brun foncé ou noirâtre, profondément ridée dans le sens longitudinal et présente de nombreuses cicatrices ainsi que des tubérosités ou des nœuds; à l'intérieur, sa couleur est d'un rouge acajou, ou rouge vineux.

En médecine populaire, le rhizome de Tormentille est usité comme astringent très puissant, soit en poudre, dans les cas d'hémorragie hémorroïdale, soit sous forme de suc ou de préparation faite avec ce suc, dans la diarrhée, la dysenterie, etc.

155. — 'ERQ EL GENAHH عرق الجناح.

Inula helenium L. (Composées).

Ce mot *Genahh* est d'origine espagnole; en arabe, l'Aunée est appelée *Rassen* راسن, *Qosstt Shamy* قسط شامى Costus syrien, *Zangabil Shamy* زنجبيل شامى Gingembre Syrien et *Zangabil Balady* زنجبيل بلدى Gingembre du pays.

Le commerce livre cette racine, tantôt en fragments entiers, tantôt et cela le plus souvent, en morceaux fendus dans le sens de la longueur, contournés en différents sens et présentant soit des cicatrices aux points d'attache des racines secondaires, soit les radicelles elles-mêmes. Ridée longitudinalement et de couleur brun foncé sur la face extérieure, elle est d'un blanc tirant sur le roux à la partie intérieure; son odeur est faiblement aromatique.

La racine d'Aunée arrive de l'Europe centrale et de l'Asie septentrionale; on en prépare des breuvages et des cataplasmes, comme tonique, stimulant, béchique et emménagogue; on en fait aussi des fumigations.

156. — 'ERQ EN NEGIL عرق النجيل.

Agropyrum repens Boiss. (Graminées).

En arabe, *Negil* نجيل, *Negir* نجير et *Negm* نجم signifient herbe sans tige, graminée et désignent diverses Graminées et Cypéracées telles que l'Agropyrum repens ou Petit Chiendent, le Panicum Dactylon ou Gros Chiendent, l'Aelu-ropus repens ou Dactyle rampant, le Cyperus rotundus ou Souchet rond, etc.; cependant ces noms sont plus particulièrement attribués au Petit Chiendent ou Chiendent des Boutiques, l'Aghrostis de Dioscoride, l'*Aghrossthoss* اغرسطس des auteurs arabes, que l'on appelle encore *Thyl* ثيل. C'est l'*Ikrish* عكرش de Tunisie, qui dans le Sud algérien désigne le Dactyle rampant.

Ce rhizome est long, de petit diamètre, noueux, glabre, sillonné dans le sens de la longueur, jaune, avec des nœuds espacés portant la trace d'écailles foliacées et quelques fibres.

Le Petit Chiendent est regardé comme diurétique et rafraîchissant; on le donne aussi en décoction comme émollient et dépuratif.

157. — 'ERQ HHALAWA عرق حلاوه.

Gypsophila Rokejeka Del. (Caryophyllacées).

Plus communément connue sous les noms de *Çabouniet Maçr* صابونية مصر Saponaire d'Égypte et de *Çabouniet el Mashreq* صابونية الشرق Saponaire d'Orient,

cette racine est dite en Syrie, dans la région de Damas, *Çaboun el Qaq* صابون القاق Savon de corbeau et au Maroc, aux environs de Fez, *Abou Ghassala* ابو غسالة celui de la laveuse; on la connaît encore sous la dénomination de *Rakyka* ركيكة, de *Sar* سر et de *Hhalwagy* حلوجي celui qui fait le *halawa*, très probablement pour la raison que les confiseurs qui préparent cette sucrerie emploient une décoction de racine de cette plante pour lier leur mélange composé d'huile de sésame, de sucre, d'eau et d'aromates.

La Saponaire est délivrée en gros morceaux cylindriques simples ou divisés en deux branches. La surface extérieure, profondément ridée dans le sens longitudinal, l'est aussi mais moins dans le sens transversal.

La partie subéreuse d'un jaune fauve, assez épaisse, laisse voir aux endroits où elle manque par suite du frottement des morceaux les uns contre les autres, une masse intérieure blanche. Son odeur est faible, sa poudre, sternutatoire.

Prise en boisson ou mêlée aux aliments, la racine de la Saponaire d'Orient très commune en Égypte et en Asie Mineure est laxative, résolutive et détersive; on en use dans certaines maladies de la peau; dans l'usage domestique on s'en sert pour nettoyer le linge.

158. — 'OROUQ ÇOFR عروق صفر.

Curcuma longa L. (Zingibéracées). Pl. II, 6.

Les deux aspects différents que présente le rhizome de Curcuma : de tubercules ayant la grosseur d'un œuf de pigeon recouverts d'une écorce grisâtre ou de morceaux cylindriques fusiformes à un bout et sectionnés à l'autre, qui forment les sortes connues sous les noms de Curcuma rond et de Curcuma long, ont trompé les auteurs arabes qui ont cru voir en eux les racines de deux végétaux différents à qui ils ont donné les noms de *Korkom* كركم Curcuma, *Hourd* هرد qui est le nom persan du Curcuma et *'Orouq Hindyeh* عروق هندية Racines indiennes, à la première sorte et *Z'afaran el Hind* زعفران الهند Safran des Indes, *Açab'a Çofr* اصابع صفر doigts jaunes et *Berça* برصا à la seconde,

la dénomination de *'Orouq Çofr* عروق صفر Racines jaunes restant commune aux deux sortes : ronde et longue.

Cette dernière désignation n'est pas d'ailleurs spéciale au seul Curcuma, les Arabes l'ayant attribuée aussi à la racine de la Grande Éclaire le Chelidonium majus qui fournit un suc jaune très caustique.

Le Curcuma long se présente dans le droguier sous l'aspect de petits rhizomes de la grosseur du petit doigt, cylindriques, durs et pesants, amincis à une extrémité et sectionnés à l'autre, recouverts d'une écorce; celle-ci d'un jaune d'or verdâtre, légèrement chagrinée, présente des sillons transversaux et enveloppe une masse interne compacte et dense de couleur gomme-gutte à odeur aromatique.

Originaire de l'Asie méridionale, de la Chine et de Ceylan, le Curcuma très employé en teinturerie l'est peu en médecine qui l'utilise cependant comme apéritif, emménagogue et diurétique.

159. — 'ASHBA عشبة.

Smilax media Schl. (Liliacées).

La Salsepareille est encore dite *Fosha'a* فشاغ, *Hhashishat el Moghrabiya* حشيشة المغربية herbe moghrabine et aussi, mais plus spécialement en Syrie, *Hhashishat el Bathour* حشيشة البثور herbe aux boutons. Dans le langage courant on désigne cette drogue sous le nom de *Gezour el 'Ashba* جذور العشبة racines de Salsepareille.

Ce sont des racines fibreuses, longues et flexibles, de grosseur d'une plume d'oie, cylindriques, couvertes d'une écorce mince, cendrée, sillonnée longitudinalement, qui recouvre une partie intérieure plus claire ou blanche. Ces racines garnies de leurs radicelles sont en paquets ou en bottes serrées au moyen d'une racine de la même plante plusieurs fois enroulée autour d'elles.

Originaire du Mexique, la Salsepareille est donnée comme sudorifique et surtout comme dépuratif puissant.

160. — 'AÇA ER R'AŸ عصا الرعي.

Polygonum bistorta L. (Polygonacées).

L'arabe, s'il répond au sens de Verge à pasteur, ne désigne cependant pas ici le Chardon à foulon, le Dipsacus ou Virga pastoris des anciens droguiers, mais une Renouée plus connue de nos jours sous le nom de Bistorte. Certains ont voulu voir dans l'*'Aça er R'aÿ* le Polygonum aviculare ou Renouée des oiseaux mais celui-ci ne fournit à la médecine que ses tiges, ses feuilles et ses semences et non ses racines. Seuls fournissent leur racine à la matière médicale populaire le Polygonum persicaria ou Poivre d'eau le *Filfil el Mâ* فلفل الما et le Polygonum bistorta ou Bistorte qui ont mêmes propriétés. Ce dernier porte encore en arabe le nom de *Bisstorta* بستورتا ou *Bishtorta* بشتورتا.

Cette racine est charnue, de la grosseur d'un doigt environ, tortueuse ou repliée sur elle-même, plus ou moins cylindrique mais aplatie; elle présente de légères stries en anneaux mais pas de débris de racines ou de fibrilles; elle est d'un brun rougeâtre à l'extérieur, plus ou moins rouge à l'intérieur; sa cassure est facile et son odeur nulle.

La Bistorte est utilisée comme astringent soit à l'intérieur contre la diarrhée ou les hémorragies, soit à l'extérieur contre les aphtes.

161. — 'OÇFOR عصفر.

Carthamus tinctorius L. (Composées).

On entend par ce mot les fleurons du Carthame ou *Qortlom* قرطم.

Ces fleurons se présentent sous forme de filaments rouges et cassants qui proviennent de fleurs assez grosses d'un rouge safrané dont l'involucre est composé de plusieurs rangées de bractées qui se prolongent à la partie supérieure en un appendice foliacé bordé de dents épineuses comme les feuilles.

Les fleurons du Carthame sont surtout employés comme colorant additionné au Henné. Broyés ils fournissent une couleur rouge dont les femmes se servent en guise de fard.

162. — 'AFÇ عفص.

Galla Halepensis. Pl. IX, 11.

On appelle ainsi la Noix de Galle c'est-à-dire l'excroissance qui se forme sur les bourgeons du Chêne, le Quercus lusitanica v. infectoria (Cupulifères) à la suite de la piqûre d'une guêpe, le Cynips gallæ tinctoriæ.

La Galle d'Alep se présente sous la forme d'un petit corps globuleux, parfois piriforme, très dur, d'un gris brunâtre ou d'un gris verdâtre, à surface externe rugueuse, munie de nombreuses protubérances, à saveur astringente et amère et à odeur nulle.

Cette drogue vient de Syrie, d'Asie Mineure, de Chypre, de Mésopotamie etc. C'est un médicament très astringent qui entre dans la confection des emplâtres et des onguents. On en fait des poudres, des fomentations, des décoctions et des injections. A l'intérieur on le donne comme fébrifuge et comme astringent intestinal. On s'en sert aussi dans la teinturerie pour teindre en noir.

163. — 'ENAB EZ ZHIB عنب الذيب.

Solanum nigrum L. (Solanacées).

La Morelle, communément appelée dans tout le Nord de l'Afrique *'Enab ez Zhib* عنب الذيب Raisin du Loup, est le Strychnos de Dioscoride ou Solatrum des jardins des vieux droguiers. On la connaît encore en arabe sous le nom de *Thoulthan* ثلثان, d'*'Enab et Tha'aleb* عنب الثعلب Raisin de renard et de *Fena* فنا, dont la baie, globuleuse et grosse comme un pois, est dite *Hhabb el Fena* حب الفنا. Au Yémen la Morelle est appelée *Meçelahha* مصلحه.

Les rameaux anguleux portent des feuilles pétiolées, molles, ovales, pointues, plus ou moins sinuées sur les bords, d'un vert sombre, glabres, alternes ou géminées suivant qu'elles sont placées à la partie inférieure ou à la partie supérieure du rameau.

Cette plante à odeur désagréable, extrêmement active et dangereuse n'est employée qu'à l'extérieur. On s'en sert surtout en décoction pour laver les parties enflammées ou tuméfiées et en cataplasmes contre les dartres, les brûlures, les tumeurs et les hemorroïdes. Elle est aussi employée, dit-on, comme résolutif et comme sédatif ou narcotique.

164. — 'OOUD ER RIHH عود الريح.

Berberis vulgaris L. (Berbéridacées). Pl. II, 7.

Bien que ce nom qui signifie Bois du souffle soit commun à plusieurs végétaux : la Pivoine, l'Acore, la Chélidoine, etc., les Arabes le donnent de préférence à la racine ou à l'écorce de la racine de l'Épine vinette, *Berbariss* بربارس ou *Amirbariss* اميرباريس que les Berbères appellent *Ârghiss* الرغيس.

Ce sont des fragments de racines, compacts et durs, dépourvus en général d'écorce et ressemblant plutôt à des tiges qu'à des racines. Ils sont très finement marqués de stries et légèrement contournés. L'écorce est représentée de-ci de-là par quelques plaques d'un brun rouge. La surface extérieure est claire, d'un jaune rosé, la partie intérieure est compacte, d'un jaune verdâtre.

La racine du Berberis de même que son écorce sont employées comme astringents en gargarismes, décoctions et collyres.

165. — 'OOUD ES ÇALIB عود الصليب.

Pœonia officinalis L. (Renonculacées).

Le Bois de la croix ainsi que le désigne l'arabe *'Ooud es Çalib* est la racine de la Pivoine qui porte encore, surtout en Syrie, le nom de *'Ooud er Rihh* عود الريح Bois du souffle qu'elle partage avec l'Épine-vinette, *Fawania* فاونيا, transcription littérale du latin Pœonia et *Hhashishat es Sahharin* حشيشه السحارين herbe des magiciens très probablement à cause des cérémonies superstitieuses auxquelles on avait recours autrefois pour la tirer de la terre. Les noms de Bois de la Croix et Bois du Souffle lui ont été donnés aussi, peut-être, parce que la Pivoine était fréquemment utilisée dans les cas d'épilepsie. On l'employait soit en fumigations, dans ce cas la cassolette dans laquelle on brûlait la racine de Pivoine était promenée, en croix, sur la poitrine du malade en crise, soit en poudre placée dans un nouet suspendu au cou du malade de telle façon que celui-ci pouvait la flairer continuellement pour se préserver de ses crises.

Ce sont des fragments épais dont les plus gros échantillons atteignent la grosseur d'un doigt, fusiformes, durs et de couleur blanchâtre à odeur faible et désagréable.

On donne la racine de Pivoine en breuvage comme antispasmodique dans les maladies nerveuses et dans celles du foie et des reins.

166. — 'OOUD EL QARHH عود القرح.

Anacyclus pyrethrum D. C. (Composées).

Le *'Ooud el Qarhh*, bois à ulcère, est le Pyrèthre qui porte en berbère le nom de *Tiqendest* تيقندست; en Syrie on le connaît sous ceux de *'Ooud el Qarhh el Maghraby* عود القرح المغرابى bois à ulcère du Maghreb et de *'Ooud el Qarhh el Gabaly* عود القرح الجبلى bois à ulcère de montagne. Cette drogue venant surtout de Tunis, Cheikh Daoud et Ibn el Beithar lui ont conservé son nom berbère de *'Aqar Qarhha* عاقر قرحا médicament pour ulcère; on lui trouve encore le nom de *'Aqar Kohen* عاقركوهن médicament de curé.

Cette drogue se présente en fragments d'une dizaine de centimètres de long pour les plus gros échantillons, à surface d'un gris brunâtre, profondément ridée et garnie de nombreuses radicelles; l'écorce, très épaisse, laisse voir par la cassure une partie interne blanchâtre; l'odeur en est faible et désagréable.

Originaire d'Algérie et de Tunisie, cette plante se rencontre aussi en Syrie et aux Indes; sa racine est employée en applications et en frictions comme aphrodisiaque; prise à l'intérieur, sous forme de pâte, elle est utilisée contre la paralysie et l'épilepsie.

167. — 'OOUD QAQOULY عود قاقلى.

Aloexylon agallochum Lour. (Légumineuses). Pl. III, 9.

Le *'Oud Qaqouly* عود قاقلى bois de Kakouly est une des sortes d'Agalloche que fournit le bois d'Aloès ou bois d'Aigle. On le désigne aussi sous le nom de *'Oud el Bokhour* عود البخور Bois aux fumigations ou, tout simplement, *'Oud* عود Bois, le bois par excellence.

Il est délivré en fragments plats, de 8 centimètres sur 5 centimètres environ dépourvus de leur écorce, solides, pesants, d'un brun foncé à la surface décortiquée, plus jaunâtre à la partie intérieure. Son odeur est très aromatique.

Prescrit comme astringent et antirhumatisant, le bois d'Agalloche est surtout employé en fumigations soit comme médicament excitant soit comme parfum.

168. — 'OOUSSAG عوسج.

Lycium europæum L. (Solanacées).

Improprement attribué autrefois aux diverses espèces de Rhamnus : au Paliure et surtout au Nerprun tinctorial qui, plus spécialement porte en arabe le nom de *Shagarat es Çabbaghin* شجرة الصباغين arbre des teinturiers, l'*'Oussag* عوسج désigne d'une façon particulière et dans tout le nord de l'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie), au Yémen et en Syrie, le Lyciet, le Petit Nerprun purgatif de nos anciens droguiers à qui l'on donne encore en arabe les noms de *Hhodhadh* حضض, *Khaoulan* خولان, *Kohhl Khaoulan* كحل خولان collyre de Khaoulan et *Hhodhadh el Yemany* حضض الايمانى Lyciet du Yémen; ces deux dernières appellations sont plus spéciales à l'Arabie. Les Persans le disent *Filzehredj* فيلزهرج Fiel d'éléphant probablement à cause de sa saveur amère et de la couleur du suc qu'on en retire.

Cette drogue se présente en rameaux blanchâtres, cylindriques, munis d'épines robustes qui le rendent très piquant.

Originaire du Bassin méditerranéen, d'où il est apporté en Égypte, le Lycium n'est plus employé en médecine; on ne s'en sert que dans les pratiques de sorcellerie, brûlé avec de l'encens.

169. — 'AYOUN EL SARATTAN عيون السرطان.

Oculi cancrorum. Pl. IX, 2.

En égyptien, *Sarattan* سرطان désigne aussi bien le crabe que l'écrevisse, le Cancer ou les Cancri des vieux droguiers. Le Cancer des auteurs grecs désignait selon Matthiole non seulement le crabe, Karkinos «dont le corps était rond», mais aussi «une sorte de Cancer plus petite, et en tout semblable à l'Astakos» ou homard, l'écrevisse. Celle-ci était distinguée en écrevisse de mer, le Homard, dont la médecine n'utilisait que les pattes, les Chœlæ ou Chœli cancrorum, et en écrevisse de rivière, le Cancre ou écrevisse qui fournissait au droguier ses concrétions calcaires sous le nom de Lapides, pierres ou Oculi cancrorum, yeux d'écrevisse, en arabe *'Ayoun el Sarattan* عيون السرطان.

Les yeux d'écrevisse sont de petits corps hémisphériques gros comme des pois, d'un blanc grisâtre, avec une partie plane déprimée au centre, qui leur donne l'apparence d'un œil, d'où leur nom. On les trouve, aux approches de la mue, dans l'intérieur de l'écrevisse.

Entièrement formées de carbonate de chaux, ces concrétions sont employées comme antiacides, dessiccatives, antidiarrhéiques et antihémorragiques; on les dit aussi diurétiques.

170. — GHARIQOUN غاريقون.

Polyporus officinalis Frees. (Champignons).

Par *Ghariqoun* ou *Aghariqoun* اغاريقون, du grec Agharikon, les Arabes ont désigné l'Agaric des Anciens qu'ils ont différencié en blanc et jaune suivant sa couleur et sa provenance. Le *Ghariqoun* ou *Ghariqoun Abiadh* غاريقون ابيض l'Agaric blanc est le Polypore du Mélèze, l'Agaric des médecins, alors que le

Ghariqoun Açfar غاريقون اصفر l'Agric jaune est l'Agaric du Chêne, ou Agaric des chirurgiens, l'Amadou.

Le Polypore du Mélèze se présente sous forme de morceaux plus ou moins volumineux, d'un blanc grisâtre, légers, irrégulièrement coniques, débarrassés de la couche corticale et dure qui les recouvre.

Ce Polypore est un purgatif très âcre; on le donne en infusion ou en trochisques dans les maladies du foie, de la rate, dans la jaunisse, le rhumatisme, la rétention d'urine, la suspension des menstrues, etc.

171. — GHAFETH HINDY غافث هندى.

Agrimonia eupatoria L. (Rosacées). Pl. IV, 6.

Le *Ghafeth Hindy* ou Eupatoire indien est l'Aigremoine à qui l'on donne aussi en arabe les noms de *Ghafeth el Qodama* غافث القدما Eupatoire des Anciens, *Ghafeth er Roum* غافث الروم Eupatoire des Latins et *Ghafeth el Aghriq* غافث الاغريق Eupatoire des Grecs.

La drogue est constituée par des folioles détachées, oblongues, lancéolées, dentées, brillantes, d'un vert roussi et velues sur la face supérieure, d'un brun cendré, mates et duveteuses sur la face inférieure. A ces folioles se trouvent mêlés des pétioles munis de stipules foliacés et de débris de feuilles.

Considérée comme détersive et astringente, l'Eupatoire originaire d'Europe et de Syrie, est employée en décoctions ou en lavements astringents dans les affections de la gorge ou des intestins.

172. — FRASSIOUN فراسيون.

Marrubium vulgare L. (Labiées).

Altération du grec Prasion, le *Frassioun* ou *Frassioun Abiadh* فراسيون ابيض le Marrube blanc, ainsi qu'on l'appelle parfois, répond au Prasium album des anciens droguiers; on le dit encore *Shennar* شنار. C'est, en Algérie, le *Merouy* مروى que le langage vulgaire a déformé et rendu par *Merriout* مريوت et *Mernouit* مرنويت et le *Meql es Çef* مقل الصيف le manche d'épée de la région de Bône et du Tell Algérien.

Les tiges de Marrube, dures, blanchâtres et velues, portent des feuilles à odeur aromatique agréable, pétiolées, opposées, entières, gaufrées, à bords crénelés, et couvertes d'un duvet blanchâtre, et, de distance en distance des fleurs blanches, bilabiées, dans un calice tubuleux, terminé par dix dents aiguës, disposées en faux verticilles à l'aisselle de bractées subulées.

Cette plante jouit d'une grande réputation comme antiasthmatique, diurétique, expectorant et sudorifique; on la donne dans les catarrhes, les toux rebelles et contre les engorgements du foie.

173. — FORBIOUN فربيون.

Euphorbium.

On donne ce nom de *Forbioun*, altération du grec Euphorbion, ou de *Forbioub* فربيوب, ainsi que ceux de *Libana Moghrabia* لبانة مغربية ou *Libania Maghrebin* لبانية مغربين Résine laiteuse du Maghreb ou Maghrébine et *Ākel Nefssihi* الاكل نفسه qui se mange lui-même ou qui se réduit, au latex de diverses Euphorbes qui croissent dans le Maghreb et dans la région de l'Atlas : Euphorbia officinarum L. — E. Canariensis L. — E. resinifera Berg, etc. Outre le nom de *Takout* تاكوت qui désigne aussi la Galle du Tamarisc, les Berbères lui donnent encore celui de *Hhalib ed Dhaba'a* حليب الضبع lait d'hyène. En Égypte on le connaît sous le nom de *Laban Moghraby* لبان مغربى lait du Maghreb.

Cette gomme-résine est en larmes irrégulières, arrondies ou anguleuses, friables, d'un jaune foncé, à aspect cireux, d'odeur presque nulle et de saveur peu sensible d'abord mais âcre et corrosive ensuite. Ces larmes renferment souvent des fragments d'aiguillons, de tiges ou de fruits.

Considérée comme très dangereuse sinon mortelle à l'intérieur, cette drogue n'est employée que pour l'usage externe en frictions huileuses contre la paralysie, l'apoplexie et l'engourdissement. C'est un puissant irritant qui, outre la rougeur ou l'inflammation, peut provoquer des ulcères.

Note. — Sous le nom de *Hhagar Hindy* حجر هندى Pierre indienne ou *Hhagar Ttanttaouy* حجر طنطاوى Pierre de Tanta, les attarines vendent au prix d'or, comme aphrodisiaque, une matière brune, sèche, ayant tout l'aspect d'une pierre de la grosseur d'une petite noisette, qui devient laiteuse sitôt qu'on la mouille et qui semble n'être autre chose qu'une composition de résine d'Euphorbe; la solution laiteuse obtenue n'est employée qu'en badigeonnages très légers.

174. — FESSOUKH فسوخ.

Ammoniacum resina.

Diversement appelé *Fessoukh* فسوخ, *Fassoukh* فاسوخ et *Fesskhoukh* فسخوخ par les habitants de Tanger, le latex produit par la Ferula Tingitana L. et la Ferula Orientalis L. (Ombellifères) est plus particulièrement connu en Égypte sous les noms de *Çamgh el Noushadery el Kazhab* صمغ النوشادرى الكاذب Gomme de la fausse gomme ammoniaque, *Oshaq Kazhab* اشق كاذب Fausse gomme ammoniaque, et *Çamgh el Fassoukh el Moghraby* صمغ الفسوخ المغربى Gomme ammoniaque du Maghreb.

Cette drogue se présente en masses volumineuses irrégulières, d'un jaune brunâtre, ayant l'aspect du nougat, entourant dans leur gangue de nombreuses masses agglutinées; son odeur spéciale faiblement aromatique, devient plus forte à la chaleur; sa saveur est âcre, amère, piquante et nauséeuse.

La Gomme ammoniaque arrive de Perse et du Maroc. Elle est donnée à l'intérieur comme laxatif ou purgatif léger et abortif; à l'extérieur elle est usitée comme émollient, attractif et résolutif.

Note. — Dioscoride dit que la plante qui donne l'ammoniaque croît en Libye près du Temple de Jupiter Ammon; il est donc probable que cette gomme des anciens était fournie non par le Dorema ammoniacum qui croît en Perse, mais par la Ferula orientalis dont aujourd'hui encore on tire au Maroc une substance de ce genre. La Ferula tingitana ou Férule de Tanger selon M. Lindley produit la gomme-résine appelée par les habitants de Tanger *Fusogh* ou *Fasogh*.

175. — FAQĀAHH ES SOURENGAN فقاح السورنجان.

Colchicum variegatum L. (Liliacées). Pl. II, 3.

Improprement appelé fleur d'Hermodacte, le *Faqāahh es Sourengan* est le jeune bulbe qui s'est formé sur le bulbe mère de l'Hermodacte et qui va émettre les nouvelles fleurs avant la poussée des feuilles. On le dit encore *Shenbelid* شنبليد et *Açab'a Hermess* اصابع هرمس doigts d'Hermès d'où Hermodacte.

Ce sont de petits corps durs, d'un blanc rosé ou roux, allongés, lancéolés ou cordiformes, convexes à la face extérieure et creusés à la partie intérieure ou ventrale d'une sorte de gouttière qui donne à cette face l'aspect d'un pli fessier d'où son nom de *Faqāahh*.

Ces petits bulbes desséchés et rôtis donnent de l'embonpoint.

176. — FAQOUSS EL HHOMAR فقوس الحمار.

Ecbalium elaterium Rich. (Euphorbiacées).

Le *Faqouss el Hhomar* فقوس الحمار ou plus à proprement parler le *Qitha*[1] *el Hhomar* قثا الحمار est le concombre d'âne de nos vieux droguiers; on le dit aussi *Qitha Barry* قثا برى concombre sauvage. Certains lui donnent le nom de *'Alqam* علقم; cependant selon Abou Hanifa et Cheikh Daoud l'*'Alqam* désignerait une substance amère quelconque et par cela même l'élatérium. On donne encore ce nom de *Faqous el Hhomar* فقوس الحمار au Crozophora tinctoria (Euphorbiacées). Dans le langage courant cette drogue est désignée du nom de *Gezour Faqouss el Hhomar* جذور فقوس الحمار racines de Concombre d'âne.

Ce sont des fragments de racines charnues et un peu fibreuses, à surface extérieure d'un brun clair recouvrant une masse interne compacte, molle, d'un jaune rosé ou cachou clair.

---

[1] Le *Faqous* et le *Qitha* sont deux variétés du Cucumis sativus, le Concombre ordinaire.

La racine du Concombre sauvage ou Momordique est originaire de l'Europe méridionale et de l'Orient. On la donne à l'intérieur comme drastique et vomitif; ses propriétés très âcres et très irritantes la font employer, à l'extérieur, en frictions ou en applications dans les affections douloureuses des articulations.

177. — FOUA فوة.

Rubia tinctorum L. (Rubiacées). Pl. II, 8.

La Garance *Foua* est encore dite en arabe *'Orouq Hhomr* عروق حمر racines rouges, *'Orouq es Çabbaghin* عروق الصباغين racines des teinturiers, soit à cause de sa couleur rouge, soit pour la teinture incarnate qu'elle fournit et, en Tunisie et au Maroc, *Fouat es Çabbaghin* فوة الصباغين Garance des teinturiers.

Elle se présente en racines cylindriques de la grosseur d'une plume d'oie, d'un brun rouge à l'extérieur et d'un rouge vif à l'intérieur. Des tronçons de tiges d'où se détachent, en bouquet, des racines sont mêlés à la drogue.

On apporte d'Asie Mineure cette racine que l'on emploie, en poudre, comme tonique; on la donne aussi en boisson pour faciliter les accouchements et pour combattre la dysurie.

178. — QAR EL YAHOUDIA قار اليهوديه.

Bitumen Judaicum.

Par *Qar* قار bitume et *Qar el Yahoudia* قار اليهوديه ou *Qafr el Yahoud* قفر اليهود en persan, les Arabes entendent le Bitume de Judée naturel, le Baume de Momie ou asphalte qui est connu de temps immémorial.

C'est l'Asphaltus ou Bitumen Judaicum des anciens droguiers. En Syrie, il porte plus spécialement le nom de *Hhomr* حمر qui désigne aussi le Tamarin, et *Hhaoumer* حومر. En Algérie et Tunisie il est dit *Neftt* نفط comme le pétrole brut avec lequel on le confond souvent.

Le bitume de Judée est une substance noire compacte, solide et cassante comme la résine; sa cassure est vitreuse, conchoïdale, brillante et dure.

On l'emploie en applications dans le pansement des contusions, des plaies et des ulcères, comme maturatif, dessiccatif et cicatrisant; on le donne aussi à l'intérieur pour faciliter l'expectoration.

179. — QARDAMANA قردمانا.

Cardamine pratensis L. (Crucifères). Pl. VII, 9.

Les herboristes arabes, traduisant les auteurs grecs, ont pris Kardamon pour Kardamine puis confondu cette dernière avec le Carvi; d'où l'erreur qui les a portés à confondre ces plantes qu'ils ont appelées *Karawiya Gabalya* كراويا جبليه Carvi de montagne et *Karawiya Farssiya* كراويا فرسية Carvi de Perse. De nos jours on donne à ce végétal, en arabe, les noms de *Hhorf el Maroug* حرف المروج Cresson des prés et *Hhorf ez Zzarif* حرف الظريف Cresson élégant qui sont l'un et l'autre synonymes de Cardamine partensis.

Le fruit de la Cardamine est une petite silique divisée en deux loges, allongée, linéaire, comprimée, glabre, et terminée par un bec court et obtus.

On emploie ces fruits (ainsi que les sommités fleuries de cette plante) comme antiscorbutiques, apéritifs et comestibles.

180. — QORTTOM GABALY قرطم جبلى.

Carthamus tinctorius v. inermis Schw. (Composées). Pl. VIII, 35.

Cette graine porte aussi en arabe les noms de *Ramram* رمرام et *Hhabb el 'Oçfor* حب العصفر graine qui teint en jaune ou Graine de Carthame.

Petite et pointue à l'une des extrémités et évasée à l'extrémité opposée qui se termine par une partie plane, cette graine blanchâtre ou grisâtre présente quatre arêtes effacées.

Originaire de l'Asie, la graine de Carthame est considérée comme carminative, aphrodisiaque et laxative; on en prépare des potions et aussi une huile dont on use contre la gale. On la dit aussi bonne pour embellir le teint.

181. — QIRFA قرفه.

Cinnamomum zeylanicum Breyn. (Lauracées). Pl. III, 5.

La *Qirfa*, l'écorce par excellence, et mieux la *Qirfet el Ttaÿb* قرفة الطيب l'écorce la bonne est la Cannelle qui porte encore les noms de *Qirfa Seylan* قرفه سيلان Cannelle de Ceylan et ceux de *Dar Çyny* دار صينى Arbre ou Bois de Chine ou Cinnamome, expression persane que les Arabes ont rendue par *Shagar es Çyn* شجر الصين arbre de Chine, *Dar Çyny ed Doun* دار صينى الدون Cinnamome ordinaire, et *Dar Çyny Khashaby* دار صينى خشبى Cinnamome ligneux.

La Cannelle de Ceylan est délivrée en fragments, tantôt roulés en gouttière, de 1 centimètre de long, tantôt en lames minces de 5 centimètres de long, lisses et de couleur rouge fauve à l'extérieur, d'un jaune rougeâtre à la partie intérieure; de cassure facile et nette l'odeur est spéciale, aromatique et douce.

Originaire du Malabar et de l'Asie occidentale, cette écorce est employée comme astringent, aromatique, échauffant et emménagogue; on l'emploie aussi comme épice, stomachique, stimulant et tonique.

182. — QORMET EL BANAFSSEG قرمة البنفسج.

Iris florentina L. (Iridacées). Pl. II, 9 *b*.

Le rhizome d'Iris que dans le langage courant ou appelle racine de violette d'où l'arabe *Qormet el Banafsseg*, porte aussi dans le vocable populaire arabe le nom de *'Erq et Ttayb* عرق الطيب racine la bonne à cause de l'odeur suave de violette qu'elle exhale lorsqu'elle est desséchée.

L'Iris de Florence se trouve en fragments de rhizomes décortiqués et débités en morceaux coniques, assez gros, d'un blanc jaunâtre ou rosés et marqués de petites cicatrices circulaires qui correspondent au point d'insertion des racines.

On emploie cette racine, originaire de la région méditerranéenne, comme incisif, détersif, irritant et emménagogue, en applications, potions, fomentations, cataplasmes, liniments, etc.

183. — QORN EL AŸL قرن الايل.

Cervinum cornu. Pl. IX, 13.

Ce nom arabe correspond à Corne de Cerf, le Typhus Cervi ou Cornus cervui, qu'il ne faut confondre ni avec le Cornus Cervui ou Coronopus (Crucifères) de nos anciens droguiers connu aussi sous le nom de Corne de Cerf, ni avec le *Qorn el Aÿl* قرن الايل la Corne de Cerf des Maures d'Espagne qui était un des noms de la Criste marine, ou Crithmum maritimum (Ombellifères).

Le commerce livre les Cornichons ou extrémités des andouillers, c'est-à-dire les parties supérieures et pointues des ramifications des cornes du Cerf, le Cervus Elaphus, en fragments coniques de 6 à 8 centimètres de long, durs, osseux, ridés ou striés et de couleur brunâtre ou grise; la pointe de la Corne est lisse, unie et blanchâtre.

Cette substance est utilisée soit telle quelle, soit râpée, en tisane, gelée, ou en électuaire, comme fortifiant et contre les crachements de sang, les hémorragies, les écoulements, les ulcères intestinaux et l'ophtalmie. On l'emploie aussi comme dentifrice.

184. — QORONFEL قرنفل.

Caryophyllus aromaticus L. (Myrtacées).

On désigne par *Qoronfel*, non seulement le Giroflier, mais aussi sa fleur non épanouie, vulgairement appelée Clou de Girofle, que l'arabe rend par un terme identique *Kabsh Qoronfel* كبش قرنفل.

Le Clou de Girofle est le bouton floral du Giroflier mondé avant son complet épanouissement. C'est un tube réceptaculaire, ridé dans le sens de la longueur, à pointe infère mousse et à sommet évasé, constitué par quatre sépales étalés en croix, charnus, entre lesquels se dresse une petite sphère brunâtre, constituée par les quatre pétales repliés sur eux-mêmes; son odeur est spéciale, pénétrante et aromatique.

Il arrive des Moluques, de Sumatra, des Indes, et on l'emploie comme carminatif, aromate et comme condiment.

185. — QOSSTT HINDY قسط هندى.

Saussurea hypoleuca Spr. (Composées). Pl. II, 10.

C'est l'espèce blanche de Costus que Cheikh Daoud considère comme étant le Costus Indien et que les attarines ont dans la suite faussement désigné du nom de *Qosstt Hindy Asswad* قسط هندى اسود Costus Indien noir.

Cette racine se présente en fragments gros environ comme le pouce, légers, durs, unis, luisants, ayant l'aspect de bois de couleur jaune grisâtre à l'extérieur, plus clair ou blanchâtre aux parties exposées aux frottements; la masse interne jaune, plus ou moins foncée, est compacte et poreuse. Son odeur, douce et aromatique, rappelle celle de l'œillet.

Le Costus qu'on apporte des Indes, est employé en fumigations, comme expectorant et antiasthmatique.

186. — QISHR EL KINA قشر الكينا.

Cinchona Calisaya Wedd. (Rubiacées). Pl. III, 7.

Le *Qishr el Kina*, ou écorce de quinquina, est dit encore en arabe *Kenkina* ككينا.

Le Quinquina jaune se présente en écorces très épaisses longues d'environ 15 centimètres et larges de 5 à 6 centimètres; en général roulées, elles présentent un épiderme crevassé, de couleur rouille ou grisâtre, parsemé de plaques de lichen blanches ou rougeâtres; la surface intérieure est d'un jaune fauve ou brun; la cassure est courtement fibreuse, l'odeur, caractéristique.

Originaire de Bolivie et du Pérou, l'écorce du Quinquina jaune ou Royal est très employée comme amer, tonique et fébrifuge.

187. — QISHR EN NARGIL قشر النارجيل.

Cocos nucifera L. (Palmiers). Pl. VII, 18.

Le *Qishr en Nargil* est l'écorce de la Noix de Coco.

Cette drogue est constituée par l'albumen de la Noix de Coco débité en tranches ou en morceaux irréguliers et desséchés.

Ces fragments, assez épais, présentent un épiderme ligneux assez mince, très dur, lisse et brun, auquel adhère une amande creuse constituée par une masse consistante, épaisse, ferme, dure, crémeuse ou d'un jaune plus ou moins rougeâtre, fendillée et mamelonnée à la surface interne.

Originaire du Sud de l'Asie mais cultivée dans tous les pays tropicaux, la Noix de Coco fraîche est considérée comme aphrodisiaque et vermifuge; à l'extérieur, on en prépare des frictions huileuses comme échauffant et excitant; on l'emploie aussi contre les hémorroïdes.

188. — QISHR 'ANBAR قشر عنبر.

Croton eluteria L. (Euphorbiacées). Pl. III, 6.

Le *Qishr 'Anbar* قشر عنبر écorce d'ambre est l'écorce de la Cascarille, encore dite en arabe, *Kina 'Ettriya* كينا عطرية et *Kina Kazhiba* كينا كاذبة, qui correspondent au Quinquina aromatique et au Faux Quinquina de nos anciens droguiers. On l'appelle parfois *Gizr 'Anbāry* جذر عنبرى racine d'ambre.

La Cascarille se délivre en fragments de 3 à 5 centimètres de long, peu épais, incurvés ou enroulés sur eux-mêmes en tubes de la grosseur d'une plume d'oie, à surface extérieure brunâtre et à partie interne couleur rouille ou fauve rappelant celle du Quinquina; sa cassure est facile et nette. Son odeur est aromatique, agréable et comme ambrée.

Originaire des Antilles, cette racine est employée comme stimulant et fébrifuge.

189. — QAÇAB EZ ZHORIRA قصب الذريره.

Acorus calamus L. (Aracées). Pl. II, 9*a*.

Le *Qaçab ez Zhorira* قصب الذريرة Canne fleurie est le rhizome de l'Acore Vrai. On le dit encore *Oueg* وج, *'Erq Aÿkar* عرق ايكر racine d'Acore et parfois aussi *Zahra* زهره et *'Oud er Rihh* عود الريح bois du souffle, mais ces deux dernières dénominations ne sont pas propres à l'Acore vrai, Acore odorant ou Roseau aromatique; on donne la première à la Cresse de Crète et à la Gnaphale et la seconde à la Pivoine, à la Chélidoine, etc. Le *Qaçab ez Zhoryra* est ce rhizome que les anciens droguiers rapportaient au Calamus Verus et à l'Acorus Verus, qui tous deux étaient appelés Calamus Aromaticus.

Ce sont des rhizomes assez longs, dépourvus de leur épiderme extérieur, entiers ou débités dans le sens de la longueur en morceaux un peu aplatis, d'un jaune rosé, présentant sur la face extérieure des cicatrices arrondies qui sont la trace des racines enlevées par la décortication; la masse intérieure est spongieuse, blanche et d'odeur douce et aromatique.

Originaire des Indes, de la Chine, du Japon, etc., le rhizome d'Acore vrai est donné comme carminatif, aphrodisiaque et emménagogue; il est aussi employé comme sédatif des bronches et contre certaines affections des yeux.

190. — QALAFOUNIA قلفونية.

Colophonium.

La Colophane, résidu de la distillation des Térébenthines, se dit en arabe *Qalafounia* قلفونيه du grec Kolofonia, *'Erq Yabess* عرق يابس racine sèche ou *'Ilk Yabess* علك يابس résine sèche et *Libana Shamiya* لبانه شاميه résine laiteuse syrienne. C'est, selon les anciens auteurs arabes, tantôt le *Çamgh es Çanouber* صمغ الصنوبر la gomme du Pin (Conifères), *Retineg* راتينج, *Ragina* رجينة ou *Reshina* رشينة du vocable populaire dont ils distinguaient trois sortes : une liquide, une solide et une autre liquide qui soumise au feu devenait solide, la Colophane,

tantôt le *Çamgh el Bŏttom* صمغ البطم la Gomme de Térébinthe, le Pistacia terebinthus (Térébinthacées) ou Térébenthine de Chio.

Ce sont de gros morceaux, transparents, jaunes ou d'un jaune rougeâtre, saupoudrés d'une poussière jaunâtre, à cassure brillante, conchoïdale et à reflets verdâtres, qui se ramollissent à la chaleur de la main en poissant les doigts, d'odeur faiblement térébenthinée; leur saveur est légèrement amère.

On la prescrit à l'intérieur, en poudre, dans les maladies de la poitrine; à l'extérieur on en prépare une huile que l'on emploie en applications sur les excroissances des muqueuses et des emplâtres.

191. — QANAWASHAQ قناوشق.

Galbanum.

C'est, en arabe, le *Qana* قنة la gomme-résine produite par le *Shagar el Qana* شجر القنا qui est une Férule, la Ferula galbaniflua Boiss. (Ombellifères); on le connaît aussi sous son nom persan de *Barzed* بارزد ou *Berzed* برزد et sous celui de *Khalbany* خلبانى qui rapelle la Khalbany des Grecs et le Khelbenah des Hébreux.

Le Galbanum se présente en masses verdâtres ou brunâtres, molles et poisseuses, formées par l'agglomération de larmes très dures, d'un blanc jaunâtre ou jaune rougeâtre, se séparant facilement les unes des autres, auxquelles on trouve parfois mêlés des débris de végétaux; d'odeur très forte et balsamique spéciale, le Galbanum a une saveur âcre, amère, piquante et aromatique.

On le donne à l'intérieur contre l'asthme et la toux; à l'extérieur on en fait des fumigations dans l'épilepsie et des emplâtres ou onguents pour amollir et mûrir les bubons et les tumeurs.

192. — KAD HINDY كاد هندى.

Areca catechu L. (Palmiers). Pl. VII, 11.

C'est l'Avellana ou Nux indica, le Caché, Catté, Katou indel ou encore le Kat indien des vieux droguiers, de l'arabe *Kad Hindy*. La Noix d'Arec porte

en arabe les noms de *Fawfal* فوفل, *Goz Fawfal* جوز فوفل Noix de Faoufal, *Nargil el Hind* نارجيل الهند Cocotier des Indes, *Kaouthal* كوثل et *Attmatt* اطماط ou *Attmoutt* اطموط. Certains auteurs ont voulu lui donner les noms de *Ratta* رتة et de *Bondoq Hindy* بندق هندى Noisette indienne mais ces noms sont communs à plusieurs autres fruits tels que le Bonduc, le Savonnier, la Noisette, etc.

Ce fruit de la grosseur et de la forme d'une Noix muscade est un peu pointu et ombiliqué au sommet et muni à sa base de six écailles disposées sur deux rangs. L'épicarpe lisse, très mince et jaune, recouvre une chair blanche et succulente quoique fibreuse qui renferme un noyau corné, arrondi, pesant, d'un brun clair et veiné comme une Noix muscade.

La Noix d'Arec, qui arrive des parties chaudes de l'Inde, de Ceylan et de l'Archipel Malais, est employée en collyre dans les inflammations de l'œil, comme dentifrice pour fortifier les gencives et comme ténifuge.

193. — KARKADÉH كركاده.

Hibiscus sabdarifa L. (Malvacées). Pl. IX, 1.

On donne ce nom de *Karkadéh* كركاده à la Ketmie acide ou Oseille de Guinée rouge par opposition à l'Hibiscus digitatus Cav. qui est l'Oseille de Guinée blanche.

Cette fleur, rarement entière dans le commerce, est sessile ou presque sessile; son calice est rouge et à peu près glabre; l'extérieur est monophylle et divisé profondément en 12 à 14 découpures linéaires, pointues, droites et un peu épaisses; l'intérieur est plus grand semi quinquefide jaunâtre avec les nervures et les bords pourpres; la corolle est campanulée, ouverte, jaune avec une teinte rouge et le fond pourpré.

Cette plante croît naturellement au Sénégal, à la Guinée, aux Antilles, etc.; elle est cultivée au Soudan, d'où on l'apporte en Égypte. Avec les calices qui ont une saveur agréable et qui sont rafraîchissants, ainsi qu'avec les bractées on fait une décoction que l'on vend dans les rues du Caire sous le nom de *Shaÿ Soudany* شاى سودانى Thé du Soudan.

194. — KEBABA AFRANGY كبابة افرنكى.

Myrtus pimenta L. (Myrtacées). Pl. VI, 17.

Le Myrtus pimenta ou Pimenta officinalis Berg. que les Arabes ont rendu par *Kebaba Afrangy* Cubèbe Frank ou d'Europe est connu dans les anciens droguiers sous la dénomination de Pigmenta, Piment ou Poivre de la Jamaïque et Toutes épices.

Ce fruit se présente sous forme de petite baie globuleuse de 6 à 7 millimètres de diamètre, plus grosse et plus légère que le poivre; sa surface extérieure, d'un gris brun ou gris rouge foncé, est rugueuse et porte à son sommet une petite couronne représentant les quatre lobes desséchés du calice. Souvent celle-ci manque ou disparaît par suite du frottement des fruits les uns contre les autres. Divisé intérieurement en deux loges, chacune de celles-ci renferme une graine d'un brun noir, réniforme.

Le Poivre de la Jamaïque vient des Indes occidentales, de l'Amérique centrale et du nord de l'Amérique du Sud. On l'emploie comme aromatique, stomachique et comme épice.

195. — KEBABA HINDY كبابه هندى.

Piper cubeba L. (Pipéracées). Pl. VI, 18.

Le *Kebaba Hindy* Cubèbe indien, ou plus exactement le *Kebaba Çyny* كبابة صينى Cubèbe de Chine encore appelé *Hhabb el 'Arouss* حب العروس Graine du fiancé est le Poivre Cubèbe des modernes.

Ce fruit, d'un brun noirâtre ou brun grisâtre, est du volume d'un gros grain de poivre; globuleux et un peu pointu au sommet, il est souvent déprimé à la base, qui porte un rétrécissement caractéristique simulant un pédoncule, d'où le nom de Poivre à queue qu'on lui a donné. Toute la surface est marquée de rides saillantes qui paraissent former un réseau de mailles à contours polygonaux assez réguliers.

Le Poivre cubèbe est prescrit comme désinfectant des voies urinaires et comme spécifique contre les catarrhes chroniques de la vessie. Originaire de Java et de Sumatra, cette plante se rencontre de nos jours aux Indes, aux Philippines, en Cochinchine, etc.

Note. — L'échantillon du droguier est impur; il présente des pierres, de la terre agglomérée et des fragments d'axes centraux libéro-ligneux de Poivre long, Chavica officinarum.

196. — KABRIT 'AMOUD كبريت عمود.

Sulphur Fusum.

'Amoud عمود ou عامود dans le langage vulgaire signifie fût, pilier, colonne, d'où *Kabrit 'Amoud* كبريت عمود désigne le Soufre en canons, le Soufre qui, après avoir été liquéfié, est versé dans des moules où il se solidifie en forme de bâtons. Pulvérisé, le Soufre est dit *Kabrit Mashhouk* كبريت مسحوق.

La drogue se présente sous forme de cylindres d'un jaune citron ou cendré en dehors et jaunâtres en dedans, plus ou moins gros et longs, fragiles et durs, à cassure luisante et cristallisée.

On l'emploie intérieurement ou extérieurement contre les ulcères, la gale, la teigne, les dartres, etc. Dans l'industrie il est utilisé par la bijouterie.

197. — KOHHL EL HHAGAR كحل الحجر.

Antimonium.

Par *Kohhl* كحل ou *Antimoun* انتيمون, du latin Antimonium, les Arabes tout comme les anciens, confondant sous une même dénomination l'Antimoine natif et son principal minerai la Stibine, ont donné à cette dernière les noms de *Hhagar el Antimoun* حجر الانتيمون et de *Kohhl el Hhagar* كحل الحجر Kohl de pierre. A proprement parler le *Kohhl* ou *Kohhl Asswad* كحل اسود Kohl noir est la poudre d'Antimoine dont on se sert pour colorer les cils et donner aux yeux

un éclat plus grand; cependant, pris dans un sens plus général, *Kohhl* signifie aussi Collyre ainsi qu'on le remarque dans les expressions *Kohhl Içfahany* كحل اصفهانى Collyre d'Ispahan, *Kohhl Soleymany* كحل سليمانى Collyre de Salomon, *Kohhl Gela* كحل جلا Collyre qui donne l'éclat, etc.

Ce composé est délivré en fragments plus ou moins volumineux et pesants, à éclat métallique gris de plomb, à cassure présentant une structure cristalline formée de cristaux prismatiques, allongés, à faces latérales accolées et brillantes. Finement pulvérisé, sa poussière a une couleur gris bleuté et noircit aisément l'épiderme qui en a été frotté.

Porphyrisé, le *Kohhl* est employé comme collyre et surtout comme fard, par les femmes, pour s'allonger les yeux et leur donner un regard profond et velouté.

Note. — Ce Kohhl noir ou Kohhl d'Ispahan et différent du Kohhol noir ou Kohhl d'Ispahan des Anciens Égyptiens qui, suivant les analyses faites par M. le Prof. D[r] A. Hilger et M. Fischer de l'Université d'Erlangen, était un Sulfure de plomb argentifère.

198. — KARAWYA كراوية.

Carum carvi L. (Ombellifères). Pl. VII, 12.

Le Carvi ou Cumin des prés, en arabe *Karawya* que l'on écrit كراويه ou كرويا est encore connu sous les noms de *Qoronbad* قرنباد, *Qarenqan* قرنقان avec ses variantes *Qarenqar* قرنقار et *Qarenfar* قرنفار et aussi sous celui de *Kammoun Armeny* كمون ارمنى Cumin d'Arménie qui, suivant Ibn Amran, n'est pas le *Kammoun Kermany* كمون كرمنى le Cumin de Carman ou Ammi officinal avec lequel on l'a confondu.

Ce fruit est ovoïde, comprimé latéralement, légèrement arqué et surmonté d'un stylopode conique et des deux branches du style réfléchies; il a un aspect corné et translucide; les méricarpes d'ordinaire séparés sont marqués de cinq côtes pâles moins larges que les sillons qui sont d'un brun foncé et luisants.

Le Carvi originaire de l'Europe centrale et méridionale est employé comme aromatique, stimulant et carminatif.

199. — KOZBARA كزبرة.

Coriandrum sativum L. (Ombellifères). Pl. VII, 13.

Ce nom qu'on trouve indifféremment écrit *Kozbara* كزبره ou *Kossbara* كسبره en Égypte et Syrie se retrouve sous la forme *Kessber* كسبر en Algérie et Tunisie. C'est la Coriandre à qui l'on donne parfois le nom de *Taqda* تقده qui est d'origine persane. Cheikh Daoud lui attribue pour synonyme *Qardioun* قرديون erreur probable pour *Qorioun* قريون le Korion des Grecs que Dioscoride a rendu par Korianon.

Ce fruit globuleux, brun clair, de consistance dure et cassante, portant à son sommet les dents réfléchies du calice et les deux branches du style, est formé de deux méricarpes hémisphériques, appliqués l'un contre l'autre par les faces latérales planes et marqués chacun par cinq côtes primaires déprimées et flexueuses.

Originaire d'Espagne, d'Italie, de Grèce et d'Orient, la Coriandre est employée comme carminatif, digestif, stomachique et aussi comme condiment.

200. — KOZBARET EL BYR كزبره البير.

Adiantum capillus Veneris L. (Polypodiacées). Pl. V, 1.

Imitant les auteurs anciens, les Arabes ont confondu la Capillaire de Montpellier le Capillus Veneris des anciens droguiers avec le Polytric des boutiques ou Asplenium trichomanes. Pour eux toutes les espèces de Capillaires ont été classées sous la même dénomination de *Kozbaret el Byr* Coriandre des puits ou encore de *Bershaoushan* برشاوشان ou *Berssiaoushan* برسياوشان qui, en persan, signifie drogue bonne pour la poitrine.

D'une façon générale on donne en Égypte à la Capillaire de Montpellier les noms de *Sh'ar el Ardh* شعر الارض cheveux de la terre, *Sh'ar el Khanazir* شعر

الخنزير Soie des Sangliers, *Lehhiet el Hhomar* لحيه الحمار barbe d'âne, *Dhafaïr el Ginn* ضفاير الجن Tresses de Djinn, *Seb'a el Ardh* سبع الارض lion de terre et *Sh'ar el Gabar* شعر الجبار cheveux de géant. C'est, en berbère, le *Saq el Ekhhal* ساق الاكحل.

Les noms de *Sh'ar el Ghoul* شعر الغول cheveux de l'ogre et de *Ga'adet el Qana* جعدة القنا cheveux crépus rouges sont plutôt attribués au Polytric des boutiques ou Capillaire rouge, l'Asplenium trichomanes. Cependant ce dernier désigne en Syrie, dans la région de Damas, la Capillaire. Quant à *Saq Asswad* ساق اسود tronc noir ou *Kozbaret Asswad* كزبرة اسود Coriandre noir, ces noms sont de préférence attribués à la Capillaire commune ou Capillaire noire, l'Asplenium adiantum nigrum.

La drogue se présente sous forme de pétioles d'un brun noirâtre, grêles, glabres et lisses se ramifiant vers le haut sur lesquels sont insérés de nombreuses folioles cunéiformes, courtement pétiolées, minces, très glabres, d'un beau vert, étalées en éventail, plus ou moins découpées, avec la partie extrême du lobe repliée en dessous.

Cette herbe est donnée en infusion dans toutes les maladies de la poitrine, les rhumes, les bronchites, l'asthme et dans les obstructions du foie et de la rate. On l'emploie aussi pour provoquer la sueur et exciter l'urine; à l'extérieur on fait entrer les cendres de la Capillaire dans nombre de préparations contre l'alopécie.

201. — KAFF MARIAM كف مريم.

Anastatica hierochuntica L. (Crucifères).

La Rose de Jéricho, en arabe *Kaff Mariam* كف مريم paume de la main de Marie, se dit encore *Kaff Mariam el Hhegazya* كف مريم الحجازيه paume de la main de Marie du Hedjaz, *Shagarat et Ttalq* شجرة الطلق arbre de la douleur parturale, *Kammash* كماش, *Qobeyd* قبيد et en Algérie, *Id Fattma Bint en Nebi* يد فطمه بنت النبي main de Fattma fille du Prophète.

Cette petite plante se présente dans le commerce sous forme de tiges courtes desséchées, d'un gris noirâtre, portant d'une part une racine assez longue, dure, blanchâtre et quelque peu fibreuse à sa base, et de l'autre, des rameaux ramifiés, dépourvus de feuilles, lignifiés, rapprochés, entrelacés et contractés en une sorte de peloton arrondi de la grosseur du poing.

La Rose de Jéricho, qui croît dans les lieux sablonneux et maritimes de la Syrie, de l'Arabie et de la Barbarie, est très hygrométrique; macérée dans l'eau, elle donne une liqueur que l'on prescrit comme emménagogue. Une croyance populaire attribue à cette plante la propriété d'indiquer la durée des douleurs de l'accouchement par le temps qu'elle met à s'ouvrir et à s'étaler quand on la place toute contractée dans un verre d'eau.

202. — KAMMOUN كمون.

Cuminum cyminum L. (Ombellifères). Pl. VII, 14.

Non accompagné d'un déterminatif, le mot *Kammoun* désigne le Cumin ou Faux Anis; il est encore connu en arabe sous le nom de *Sanout* سنوت. Dans la région septentrionale du Sahara Algérien le Cumin se dit *Kerouïa* كرويا qui, en Égypte, désigne le Carvi.

Ce fruit assez gros est oblong, étroit, allongé, aminci aux deux bouts et formé de deux méricarpes qui restent unis, concaves d'un côté, et légèrement comprimés de l'autre; ces méricarpes présentent chacun, sur sa face convexe, neuf côtes dont cinq assez saillantes et chargées de poils fins.

Originaire de la Région méditerranéenne et de l'Égypte, le Cumin est employé comme carminatif et emménagogue; on s'en sert aussi comme condiment.

203. — KAMMOUN ASSWAD كمون اسود.

Nigella sativa L. (Renonculacées). Pl. VII, 17; VIII, 29.

Le *Kammoun Asswad* ou Cumin noir, est le nom que l'on donne au Cumin Sauvage ou Nigelle aussi bien en Syrie qu'en Égypte et en Algérie. C'est la *Hhabba Souda* حبة سودا graine noire en arabe. Dans les vieux droguiers, la Nigelle porte les noms de Cumin noir, Faux Cumin, ou Herbe noire; c'est le Cimium Ethiopum ou Ethiopicum du moyen âge, le *Shounyz* شونيز ou *Shouhnaÿz* شهنيز en syrien, *Shenouz* شنوز en maure et *Sanoug* سانوج ou *Sinoug* سينوج en algérien. On appelle encore la Nigelle *Hhabbat el Baraka* حبة البركة graine de la bénédiction et *Hhabba Hhelwa* حبة حلوه graine douce.

Cette semence est noire, finement chagrinée, et ressemble beaucoup par sa grosseur à celle de la Staphysaigre; elle présente trois faces à bords saillants et est marquée de rides.

Originaire de l'Europe méridionale et de l'Orient, cette graine est employée comme carminative, emménagogue, diurétique et anthelmintique.

204. — LIBAN لبان.

Thus.

Le *Liban* لبان altération du grec Libanos, désigne en arabe l'Oliban fourni par les Boswellia Carterii et Serrata Roxb. (Térébinthacées), et par extension, la résine qui sert d'Encens, d'où l'Encens à qui l'on a conservé son nom persan de *Kondor* كندر. C'est le *Liban Zhakar* لبان ذكر l'Encens mâle des vieux droguiers, le Stagonias des Anciens. On lui donne parfois le nom de *Bokhour* بخور mais ce nom, s'il désigne l'Oliban, signifie plutôt l'Encens à fumigation, c'est-à-dire la ou les résines destinées à être brûlées et répond alors au mélange composé d'Oliban, de Benjoin, de Storax, de Nitre, de Sucre, de Cascarille et parfois de Myrrhe, dont est fait l'Encens.

Cette gomme-résine se présente en petites masses ou en larmes oblongues, translucides mais non transparentes, d'un jaune pâle, plus ou moins fragiles, à cassure cireuse, recouvertes d'une poussière blanche. L'Oliban se ramollit sous la dent quand on le mâche en laissant dans la bouche une saveur aromatique, résineuse, légèrement âcre; il brûle en dégageant une odeur spéciale, aromatique et balsamique; son odeur est peu sensible à froid; sa saveur est balsamique et légèrement amère.

Originaire d'Arabie, du Liban et du pays des Somalis, l'Oliban est donné à l'intérieur dans les maladies de la tête, de la poitrine et de la matrice. C'est aussi un hémostatique et un stomachique. On en fait des fumigations contre les catarrhes et les vertiges; on l'emploie aussi dans le pansement des plaies, en frictions contre les entorses et en collyres. Comme masticatoire, il fortifie, dit-on, et assainit les gencives et les dents.

205. — LEHHIET ET TESS لحيه التيس.

Spiræa Ulmaria L. (Rosacées).

Par *Lehhiet et Tess* Barbe de bouc, les Arabes entendent de nos jours non pas le Cyste ou le Tragopogon, ainsi que l'ont fait les Anciens, mais l'Ulmaire, la Barba Capræ des vieux droguiers, notre Reine des prés, qu'ils ont traduit et rendu par *Meleka el Maroug* ملكه المروج.

Les tiges herbacées, glabres, un peu anguleuses et rougeâtres portent des feuilles amples, alternes, pétiolées, composées, à folioles inégales, ovales, d'un vert foncé en dessus, blanchâtres et veloutées en dessous et irrégulièrement dentées. Les sommités fleuries se composent de fleurs petites, odorantes, blanches, très nombreuses, qui sont réunies en corymbe.

L'Ulmaire qui croît dans les prairies humides, donne à la médecine populaire ses feuilles qui sont astringentes, toniques, vulnéraires et sudorifiques et ses fleurs qui sont cordiales et aromatiques.

206. — LISSAN ET THOUR لسان الثور.

Borrago officinalis L. (Borraginacées). Pl. V, 2.

L'arabe répond au grec Bouglosson langue de taureau et désigne la Bourrache qui, en Syrie, porte encore le nom de *Hhomhhom* حمحم; au Maghreb on l'appelle *Kahhila* كحيلا ou *Kahhla* كحلا et en Algérie, *Bou Shenafy* بوشنافي.

Ses feuilles sont isolées, épaisses, rudes au toucher, ovales lancéolées, étroites, sessiles, et un peu décurrentes, ou munies d'un pétiole canaliculé, avec un limbe entier, oblong elliptique, à bords généralement ondulés; vertes

sur une face, elles sont blanchâtres sur l'autre qui est ridée et munie de nombreux poils.

Originaire de l'Orient, la Bourrache est employée comme émollient et surtout comme sudorifique et diurétique.

207. — LISSAN EL HHAMAL لسان الحمال.

Plantago Major L. (Plantaginacées). Pl. V, 3 *a;* VIII, 17 *a.*

Le grand Plantain porte en Égypte le nom de *Lissan el Hhamal* langue d'agneau et, en Syrie comme dans les régions avoisinantes, celui de *Lissan el Hhamal el Kebyr* لسان الحمال الكبير grande langue d'agneau par opposition au petit Plantain qui est dit *Lissan el Hhamal el Çaghyr* لسان الحمال الصغير petite langue d'agneau tout comme le Plantain moyen. On le dit encore, *Azhan el Gedy* اذان الجدي oreille de chevreau, *Berdousselam* بردوسلام, *Kherkoush* خركوش oreile d'âne et *Lissan el Far* لسان الفار langue de rat. Certains le nomment aussi *Kethir el Adhla'a* كثير الاضلاع qui a beaucoup de côtes mais ce nom désigne surtout le Plantain moyen ou Plantago Media.

On a donné encore ce nom de *Langue d'agneau* au *Lissan el Kelb* لسان الكلب le Cynoglosse et au *Hhommadh* حماض la Patience, mais improprement, ce nom étant particulier au Plantain.

La partie employée est la semence; celle-ci est menue, ovale ou oblongue, lisse, luisante et de couleur brun rougeâtre ou noirâtre.

On emploie cette graine comme adoucissant et rafraîchissant, en lavages et en fomentations dans les affections inflammatoires; on la prescrit aussi comme astringent et tonique dans les diarrhées.

208. — LISSAN EL HHAMAL EL ÇAGHYR لسان الحمال الصغير.

Plantago Media L. (Plantaginacées). Pl. V, 3 *b*.

Sous ce déterminatif de *Es Çaghyr* le petit, par opposition à l'*El Kebyr* le grand, qui est le grand Plantain, le commerce délivre le Plantain moyen qui porte

encore en arabe les noms de *Zheneb el Farah* ذنب الفاره queue de souris à cause de la ressemblance de l'épi séminifère qui termine sa tige avec une queue de rat ou de souris, *Kethir el Adhla'a* كثير الاضلاع qui a beaucoup de côtes, allusion aux cinq à sept nervures dont sont sillonnées ces feuilles alors que celles du grand Plantain n'en présentent que trois ou cinq et *Maççaça* مصاصه tuyau, pipette, à cause de son pétiole canaliculé.

Le Plantain moyen a les feuilles ovales, un peu lancéolées, pubescentes sur les deux faces, entières, à bords légèrement sinués, rétrécies à leur base en un pétiole assez court, canaliculé et marqué de cinq à sept nervures.

Ses feuilles entières ou hachées, sous forme de cataplasmes sont préconisées contre les dartres, les coupures et les ulcères. On en fait aussi des fomentations, des collyres et des décoctions que l'on emploie contre les inflammations.

209. — LA'ABA BERBERIYA لعبة بربرية.

Colchicum autumnale L. (Liliacées). Pl. II, 11.

Les Arabes ont appliqué ce nom de *La'aba Berberiya* Joujou de Barbarie aux deux espèces voisines : l'Hermodacte, Colchicum variegatum L. et le Colchique, Colchicum autumnale L. l'Hermodactus niger et rufus de Mesué et de Sérapion.

D'après les échantillons débités, ce nom se rapporterait au Colchique d'automne, l'Hermodacte comme nous l'avons vu dans un chapitre précédent étant dit ordinairement *Souringan* سورنجان. D'ailleurs ce nom de *La'aba Berberiya* est d'origine étrangère; en arabe ce bulbe porte le nom de *Lehhlahh* حلاح et de *Qatil el Kelb* قتل الكلب ou *Z'afaran el Kazheb* زعفران الكاذب qui correspondent aux expressions de Tue-chien ou Mort chien et de Safran bâtard des anciens droguiers.

Certains auteurs ont appelé cette espèce *Souringan* سورنجان qui paraît être inexact, ce même bulbe portant en Afrique septentrionale le nom de *Souringan Daqiq* سورنجان دقيق ou menu sourengan, ce qui laisserait croire qu'il existe aussi un autre grand sourengan.

La drogue délivrée est constituée par la partie intérieure et compacte de bulbes allongés en forme de fuseau, débitée en tranches dans le sens de la longueur. Ces fragments sont dépourvus de leur tunique coriace externe. Certains bulbes sont entiers, charnus, durs, fortement plissés, d'un blanc crémeux ou ivoire à l'extérieur, compacts et farineux à l'intérieur. L'odeur est nulle.

Ce bulbe, originaire de l'Europe centrale, est considéré comme tonique, très irritant s'il est pris à l'intérieur. On le donne à l'extérieur en décoction contre certaines maladies parasitaires.

210. — LAKK لك.

Lacca.

En arabe *Lakk* لك ou *Çamgh el Lakk* صمغ اللك Gomme laque est la substance résultant de l'exsudation résineuse qui se produit, à la suite de la piqûre d'un insecte, le Coccus lacca, sur divers Ficus, Acacias, Buteas, etc. (Ficus religiosa, Acacia arabica, Butea frondosa, Zizyphus jujuba, etc.).

Cette gomme-résine se présente en fragments variant du rouge au brun vineux, durs, fragiles, plus ou moins transparents, à cassure vitreuse brillante, souvent mêlés de débris végétaux; son odeur nulle devient assez agréable quand on la brûle; sa saveur est nulle; mâchée, elle teint la salive en rose carné.

Cette gomme est souvent attachée à de petits bâtons longs et gros comme le doigt qui sont les rameaux sur lesquels elle s'est formée.

Apportée des Indes orientales, la Gomme laque est considérée comme tonique, incisive, fortifiante et astringente.

211. — MAMITHA ماميثا.

Glaucium corniculatum Curt. (Papavéracées). Pl. V, 4.

Désignée ordinairement sous le nom de *Hhashishat el Mamitha* حشيشة الماميثا Glaucie en herbe ou plus simplement *Memitha* ميثا cette plante est encore connue sous celui de *Khoshkhash el Mouqarran* خشخاش المقرن qui répond à notre Pavot cornu.

Cette drogue se présente sous forme de tiges garnies de leurs feuilles, ou de feuilles isolées, longues, larges et charnues, velues, découpées profondément et dentelées sur leurs bords, comme crêpées, pulvérulentes et glauques. Ces feuilles alternes sont pétiolées pour les inférieures, sessiles et embrassantes pour les supérieures.

Originaires du Bassin méditerranéen, du Caucase, de l'Arménie, etc., les feuilles de Pavot cornu sont employées comme résolutif en cataplasmes sur les ulcères et en frictions.

212. — MAHHLAB محلب.

Cerasus mahaleb Mill. (Rosacées). Pl. VII, 16.

Le *Mahhlab* est le fruit du Prunier odorant que les Arabes ont rendu par *Karaz Mo'athar* كرز معطر Cerisier parfumé dont l'espèce la plus belle et la plus grosse s'appelle *Mahhlab el Gezyra* محلب الجزيره Mahlab de l'Île ou de Mésopotamie, son lieu d'origine. L'amande de ce fruit porte dans les anciens droguiers le nom de Magaleb ou Mahalep.

Ce fruit petit, ovoïde, peu charnu, de la grosseur d'un pois, noir, amer et acerbe, renferme un noyau dont l'amande amère a une odeur assez désagréable.

Cette amande était autrefois recherchée par les parfumeurs qui la faisaient entrer dans la composition de leurs onguents et leurs parfums. Aujourd'hui ce fruit est employé à l'extérieur comme détersif, atténuant, résolutif et sédatif et à l'intérieur comme béchique, vermifuge et lithontriptique.

L'écorce brune ou noire tirant sur le bleu, de cet arbrisseau, est considérée comme fébrifuge.

213. — MAHHMOUDA محموده.

Convolvulus scammonia L. (Convolvulacées).

Cette racine est encore appelée *Saqamounia* سقمونيا qui n'est autre que la transcription littérale du grec Skammonia. Certains auteurs, tel El Ghafeky, ont cru pouvoir l'attribuer «à une espèce d'Euphorbe à tige rouge et à feuilles ovales molles et velues», mais cette dénomination est absolument erronée.

On trouve la Scammonée, dans le commerce, en gros fragments de tubercules, à surface externe d'un gris blanchâtre, rugueuse, sillonnée par des stries longitudinales obliques et recouverte d'une écorce assez épaisse; la partie intérieure présente des points brillants et résineux assez nombreux; la cassure est grossièrement fibreuse. L'odeur est faible, fade et nauséeuse.

Cette racine qui est apportée de Grèce, de Syrie et d'Asie Mineure, se prend sous forme de poudre comme purgatif drastique, et comme vermifuge.

214. — MOURR HHEGAZY مر حجازى.

Myrrha.

La Myrrhe porte en arabe les noms de *Mourr* مر Myrrhe, *Mourr Hhegazy* مر حجازى Myrrhe du Hedjaz, *Mourr Mekky* مر مكى Myrrhe de La Mecque, et *Mourr Çafy* مر صافى ou *Çaf* صاف Myrrhe pure, c'est-à-dire sans mélange. C'est notre Myrrhe choisie, la Myrrha troglodytica des anciens droguiers.

Cette drogue, formée par le latex desséché fourni par divers Balsamodendrons d'Arabie et de Nubie : les Balsamodendrons myrrha Nees., B. Ehrenbergianum Berg. (Térébinthacées) etc. se présente en morceaux irréguliers, onctueux au toucher, bosselés ou anguleux, de couleur variant du jaune rougeâtre au rouge brunâtre, à surface crevassée et recouverte d'une poussière d'un gris jaunâtre; la cassure rugueuse ou cireuse, opaque et brillante, montre à l'intérieur de la masse des taches blanches et parfois des stries jaunâtres en forme de croissant, d'où son nom de Myrrhe unguiculée. Son odeur est particulière, douce, agréable, légèrement résineuse; sa saveur, amère, âcre et aromatique. Mastiquée, elle finit par se ramollir à la chaleur de la bouche mais adhère aux dents.

La Myrrhe est considérée comme stimulante, astringente, expectorante, balsamique, antispasmodique, emménagogue et antiputride.

215. — MORGAN مرجان.

Corallium.

Le Corail, *Morgan*, se dit encore en arabe *Qoural* قورل du grec Korallion, *Bessed* بسد ou *Boussad* بوساد en algérien et tunisien, et aussi *Hhagar Shagary* حجر شجرى pierre arborescente qui répond au Lithodendron de certains auteurs.

Le Corail est le squelette d'un Polypier, le Corallium rubrum qui est rouge, rose ou grenat. Il en est une espèce noire que Dioscoride appelle l'Antipathes, mais celui-ci n'est qu'une altération du précédent.

Réduit en poudre impalpable, le Corail est donné comme antiépileptique et astringent; on le prend à l'intérieur contre la dysenterie et les crachements de sang; on en fait aussi des collyres contre les ulcères des yeux.

216. — MARDAQOUSH مردقوش.

Origanum majorana L. (Labiées).

Ce nom de *Mardaqoush*, de même que ses variantes *Bardaqoush* بردقوش, *Merzegoush* مرزجوش et *Merzengoush* مرزنجوش désigne en persan la Marjolaine qui, en arabe, est dite *Hhabaq el Qana* حبق القنا Basilic rouge, *Hhabaq el Fil* حبق الفيل Basilic d'éléphant, *Samssaq* سمسق et *'Anqar* عنقر.

Le commerce livre les tiges semi-ligneuses menues, carrées, rougeâtres, pubescentes et bifurquées à leur sommet, munies de leurs feuilles, petites, opposées, ovales, denticulées, d'un vert foncé et velues en dessous. Au sommet de ces rameaux se trouvent groupés, à l'aisselle des feuilles, des épis très courts et arrondis de fleurs petites, roses ou liliacées.

Les feuilles et les sommités fleuries de la Marjolaine sont considérées comme céphaliques, pectorales, résolutives, vulnéraires, nervales et sternutatoires; on les dit encore sudorifiques et emménagogues. On en fait des infusions et des fumigations.

217. — MARQASHITA ZHAHABYA مرقشيتا ذهبيه.

Lapis pyrites.

Par *Marqashita Zhahabya* مرقشيتا ذهبيه les Arabes entendent la Marcassite dorée ou Pyrite blanche qui est un Sulfure de fer naturel.

Ce minerai, livré pulvérisé, se présente sous forme de poudre grossière, pesante, de couleur rouge brique clair dans laquelle on remarque des parties brillantes, micacées, et des cristaux prismatiques ou des petits corps sphériques mamelonnés, verdâtres, de Marcassite.

Finement pulvérisée, cette pyrite sert à préparer des emplâtres résolutifs; calcinée et éteinte dans un liquide approprié puis finement pulvérisée, elle est bonne, dit-on, à briser les calculs des reins.

Note. — Analysé par M. Hébert, ce minerai, qui est presque totalement composé d'argile, renferme du fer et du cobalt.

218. — MARMAHHOUR مرماحور.

Teucrium marum L. (Labiées). Pl. VIII, 36.

Le *Marmahhour* مرماحور est une des espèces de *Marou* مرو que les médecins arabes connaissent aussi sous le nom de *Maroun* مارون du latin Marum et de *Hhashishat el Herr* حشيشة الهر Herbe aux chats, qui, dans les anciens droguiers s'applique aussi bien à la Cataire qu'à la Valériane et au Marum. En Syrie, par *Marmahhour* on entend non pas le Marum ou Germandrée maritime, mais l'Origan maru, Origanum maru L.

La graine de Marum est petite, presque ronde ou triangulaire, l'une des faces convexe et les deux autres planes, luisante, dure, coriace et brunâtre.

On l'emploie comme résolutive dans le pansement des tumeurs et des abcès dont elle hâte la maturité. On la prescrit aussi dans les affections de la matrice. A l'intérieur elle est prise comme carminatif et apéritif.

219. — MARYAMYA مريمية.

Salvia officinalis L. (Labiées).

Les Arabes donnent encore à la Sauge son nom latin de Salvia qu'ils ont rendu par *Çalbya* صالبية ou *Salbya* سالبية que le vulgaire a transformé en *Shalbya* شالبية; on la dit aussi *Hhashishat el Moqaddassa* حشيشة المقدسة qui répond à l'Herbe sacrée des auteurs latins qu'il ne faut pas confondre avec l'Herbe sacrée, l'Iérabotané, des auteurs grecs qui est la Verveine commune, la Verbena officinalis, *Shaÿ el Gabal* شاى الجبل Thé de montagne, *Qouÿssa* قويسة et *Na'ama* نعامة. Dans le nord de l'Afrique on l'appelle *Hhoubiqet es Çadr* حبيقة الصدر Petit basilic de poitrine, *Siouak en Neby* سواك النبى Cure-dents du Prophète en Algérie et *Ashqaq* اشقاق au Maroc. En Syrie, on donne les noms de *Nou'eymeh* et de *Mariamieh* à la Sauge lanigère Salvia controversa Ten., la Sauge commune conservant le nom générique de *Qossin* قوسين.

Le commerce délivre la Sauge en rameaux de 18 à 20 centimètres de longueur réunis en petits paquets. Les rameaux quadrangulaires et velus sont chargés de feuilles opposées, sessiles ou pétiolées suivant la place qu'elles occupent au bas ou au sommet du rameau, oblongues, lancéolées, à limbe entier, rugueux, crénelé ou denté sur les bords; verdâtres à la face supérieure, ces feuilles sont pubescentes, tomenteuses et blanchâtres à la face inférieure avec un aspect gaufré que leur donne la disposition des nervures.

Les feuilles de Sauge sont considérées comme toniques, astringentes et emménagogues.

220. — MAÇTEKA مصطكى.

Resina lentisci.

La *Maçteka* مصطكى ou *Maçtykha* مصطيخا du grec Mastikhé, ou encore *'Ilk Roumy* علك رومى Résine grecque ou *Kya* كية de Chio, qui désigne son lieu d'origine, l'île de Chio, est la résine fournie par le Pistacia lentiscus L. v. Chia D. C. (Térébinthacées) le Mastic ou Résine de mastic.

Cette drogue se présente en petites larmes, à extrémités arrondies, d'un jaune pâle ou d'un jaune verdâtre, brillantes, translucides, à cassure légèrement diaphane, à surface recouverte d'une poussière fine et blanche. A la chaleur de la bouche ces larmes se ramollissent et se laissent facilement mastiquer en donnant à l'haleine une odeur agréable et balsamique.

Originaire de l'Orient et de la région méditerranéenne, cette résine se prescrit comme fortifiant et excitant de l'estomac, et comme béchique et diurétique. On en prépare aussi des frictions et des cataplasmes contre les contusions, les plaies et les douleurs.

221. — MOGHATH مغاث.

Punica sylvestris Tourn. (Punicacées). Pl. II, 12.

C'est la racine du *Roumman Barry* رمان برى Grenadier sauvage, dit encore *Mezz* مظ.

Cette drogue se présente sous forme de tronçons de grosses racines, d'une dizaine de centimètres de longueur environ, recouvertes de leur écorce; celles-ci présentent à l'extérieur une couleur d'un brun rouge qui passe au blanc grisâtre aux parties usées par le frottement et à l'intérieur, une masse fibreuse, jaunâtre ou blanchâtre, dure et pesante. L'odeur est nulle.

Avec la poudre de cette racine, originaire de Mésopotamie, de Palestine et de Perse, mêlée à de la gomme adragante et du beurre, on prépare un décocté ou un sorbet que les femmes absorbent pendant une semaine, après leur accouchement. La même décoction est offerte aussi aux visiteuses de l'accouchée.

222. — MANN ES SAMAK من السمك.

Spermaceti.

C'est, en arabe, la Manne de poisson ou *Mann el Hhot* من الحوت Manne de poisson de très grande taille, la Manne de baleine, *Dahn el Hhot* دهن الحوت

Graisse de baleine, et *Mann el Qittas* من القيطس Manne de Cétacé, du grec Kétos Cétacé, le Sperma ceti, Nature de baleine ou Blanc de baleine des anciens droguiers qu'autrefois on prenait pour la semence de baleine ou encore pour une espèce de bitume de mer ou d'écume de mer.

Le Cetaceum ou Blanc de baleine est une substance que l'on retire de l'huile grasse contenue dans les cavités de la tête du Cachalot le Physeter macrocephalus (Cétacé). Cette drogue se présente en masses blanches (si elle est récente) ou jaunes (si elle est vieille) formées par la réunion de lamelles foliacées ou de cristaux aiguillés luisants, nacrés, onctueux et doux au toucher. Son odeur est nulle ou rance suivant son état de conservation.

Le blanc de baleine est employé comme béchique, résolutif, émollient et adoucissant.

223. — MANN FARSSY من فارسى.

Manna persiana.

La *Mann Farssy* من فارسى Manne de Perse ou *Mann el Hhagy* من الحاجى Manne du Hadj qui en persan est appelée *Terendjobin* ترنجبين Miel de rosée, découle du *Hhag* حاج l'Alhagi maurorum Tourn. (Légumineuses). Certains auteurs lui ont donné pour synonyme *Sirakost* ou *Shir Khoshk* شيرخشك, cependant cette dernière manne produite par le Cotoneaster nummularia Fish. et Mey. et par l'Atraphaxis spinosa L. (Polygonacées) est différente de la précédente et lui est supérieure.

La Manne de Perse est en masses de grosseur variable agglomérées, sèches et dures, d'une couleur variant du jaune au brun et de saveur faiblement sucrée alors que le *Shir Khoshk* est en petites masses blanchâtres, gluantes, agglomérées dans la manne pure, d'odeur faible de fermenté et de saveur sucrée.

Toutes deux sont originaires et arrivent de Perse; la première est usitée comme vermifuge, laxatif et purgatif, la seconde comme pectorale.

224. — MOUNATĪNA منتنة.

Anagyris fœtida L. (Légumineuses). Pl. V, 5.

La *Mounatina*, c'est-à-dire la puante, des Arabes du désert de la Cyrénaïque, *Karia* كريه ou *Karoua* la répugnante, des Algériens et Tunisiens, à cause de l'odeur désagréable qu'elle dégage, est l'Anagyris ou Anagyron des Grecs, l'*Anaghourous* اناغورس des auteurs arabes. On lui donne encore en arabe le nom de *Kharroub el Khanzyr* خروب الخنزير Caroube de porc. Suivant Ibn el Beithar elle serait encore dite *Om Kelb* ام كلب Mère de chien et son fruit, *Kharroub el Kelb* خروب الكلب Caroube de chien, expressions qu'on retrouve encore de nos jours en Algérie et Tunisie; la graine est appelée *Hhabb el Kila* حب الكيلى graine des reins. C'est le *Çalwan* صلوان ou *Çalian* صليان de Mésopotamie, le *Djaroud* جرود de Syrie, l'*Aufni* des Berbères.

La plante, surtout la tige, porte encore le nom de *'Ooud el Yossr* عود اليسر bois de la prospérité; mais ce nom, tout en désignant l'Anagyris, ne semble pas lui être spécial, puisqu'on le trouve aussi employé pour désigner l'Arak, le Mahleb, la Khetmie, etc.

L'Anagyris ou Bois puant de nos anciens droguiers, est un arbrisseau couvert d'une écorce d'un vert brunâtre; ses rameaux portent des feuilles alternes, pétiolées, trifoliées à folioles ovales, obtuses, entières sessiles, verdâtres en dessus, blanchâtres en dessous et accompagnées de stipules soudées en une seule opposée à la feuille. Ses fleurs en grappes axillaires ont un calice campanulé couvert de poils et une corolle papilionacée d'un jaune pâle. Le fruit est une gousse oblongue, un peu arquée, qui renferme quelques graines réniformes, violettes ou d'un noir bleuté.

Les feuilles sont fortement purgatives et emménagogues; pilées et appliquées en cataplasmes, elles sont résolutives. Les semences sont vomitives, emménagogues et purgatives.

225. — MANASSTER منستر.

Castoreum.

Diversement écrit مانستر ou ماستر le Castoreum est dit aussi en arabe *Gendbaster* جندبستر ou *Gendbadester* جندبادستر noms d'origine persane, *Khiçiat el Bahhr* خصيه البحر petits testicules de mer, *Fahhecha* فاحشة immorale, etc.

Cette substance qui se présente sous la forme d'une masse dure, cassante, brunâtre extérieurement, d'un brun fauve à l'intérieur, parcourue par des stries blanchâtres est formée par les poches glandulaires du Castor fiber L. (Rongeur) remplies de leur contenu. Son odeur est spéciale, très pénétrante et fort désagréable à moins d'être extrêmement diluée. Sa saveur est amère, âcre et aromatique.

Le Castoreum est employé comme stimulant, antihystérique, antispasmodique et résolutif; c'est aussi un emménagogue.

226. — ME'A GAFFA ميعة جافه.

Styrax calamita.

Le *Me'a Gaffa* est le Styrax desséché ou Styrax solide, le Storax en larmes ou Styrax calamite qui était employé autrefois en pharmacie et que l'on désignait sous les noms de Styrax ou de Storax. On le dit encore en arabe *Isttourak* اسطرك ou *Açttourak* اصطرك, *Çttyraka* صطركا et *Sttyrakss* سطيركس du grec Styrax.

Ce baume est obtenu soit par incisions de l'écorce de l'Alibousier le Styrax officinale L. (Styracées) qui laisse exsuder ce suc qui se dessèche à l'air en donnant une masse jaunâtre d'odeur semblable à celle de la Vanille, soit par ébullition dans l'eau de cette même écorce écrasée, et l'enlèvement, au fur et à mesure de sa formation, de la partie surnageante que l'on fait sécher. Celle-ci se présente alors en larmes blanchâtres, agglutinées les unes avec les autres

en une masse qui prend peu à peu la forme du vase qui la contient, ou agglomérées dans une gangue informe, de couleur rouge brunâtre. Son odeur est suave et vanillée.

On emploie le Styrax en fumigations ou en médication dans l'asthme et la toux. On le prescrit aussi comme fortifiant du cerveau et comme calmant dans les maladies nerveuses.

227. — ME'A SAÏLA ميعة سايلة.

Styrax liquidus.

C'est le Styrax liquide, l'*Assal el Lobna* عسل اللبنى le miel de Lobna des auteurs arabes qui, à l'état de pureté parfaite, portait le nom de *Lobna er Rahibân* لبنى الرهبان Lobna des moines et que dans les anciens droguiers on désignait sous le nom de Baume blanc du Pérou. Le Styrax liquide ou Vrai styrax est fourni par le Liquidambar orientale L. (Hamamélidacées).

C'est un liquide épais, visqueux, très adhérent, d'un gris terne ou transparent et brunâtre suivant qu'il renferme ou non de l'eau. Son odeur est agréable et aromatique.

Le Styrax liquide, originaire de l'Asie Mineure, est considéré comme un expectorant, un antiseptique et un spécifique contre certaines maladies cutanées.

228. — ME'A NASHFA ميعة ناشفة.

Styrax officinale L. (Styracées). Pl. III, 8.

On donne en arabe ce nom de *Me'a Nashfa* Styrax sec à l'écorce de la racine du *Lobna* لبنى l'Alibousier ou *Shagar el Açttourak* شجر الاصطرك Arbre au styrax ou Styrax; on le désignait autrefois sous le nom de Storax rouge ou Écorce de storax. On lui donne parfois, mais improprement, le nom de *Me'a*

Gaffah ميعه جافه Styrax desséché qui désigne le Styrax solide que l'on extrait de cette écorce.

L'écorce de l'Alibousier est délivrée en petits fragments lamellés, lisses et minces de 3 centimètres de long sur 1 centimètre de large ou en lames longues et étroites de 7 à 8 centimètres de long sur 2 à 3 millimètres de large de couleur brun cannelle, tachetés de rouge sur la face extérieure et d'un rouge foncé à la face opposée. Son odeur agréable rappelle celle du Baume de Pérou et de Tolu.

Originaire de Syrie, de Cilicie et du Levant, l'écorce de Styrax est employée comme cordial, vulnéraire et détersif, mais sert surtout pour l'extraction du Styrax solide.

229. — NARGIL نارجيل.

Cocos nucifera L. (Palmiers). Pl. VII, 18.

La Noix de Coco est encore dite en arabe *Goz el Hind* جوز الهند Noix de l'Inde expression qu'on retrouve sous la même forme dans les vieux droguiers. Certains auteurs lui donnent aussi les noms de *Bāreng* بارنج et de *Rāneg* رانج.

Le fruit du Cocotier est une drupe grosse comme un petit melon, vaguement trigone ou ovoïde, parfois presque globuleuse, à noyau fortement ligneux et marqué à la base de trois points ou yeux. La partie charnue extérieure au noyau constitue la filasse ou fibre de Coco. A l'intérieur du noyau, qui est ovoïde ou presque globuleux comme le fruit entier, est une graine creuse; la partie périphérique de cette graine est un tissu qui d'abord de consistance gélatineuse devient ensuite de plus en plus ferme au fur et à mesure que la maturité s'avance. Dans la cavité centrale que cette amande limite est un liquide douceâtre ou lait de Coco dont la quantité au cours de la maturation diminue en même temps qu'il cède à la partie périphérique de cette graine une partie des principes qu'il contient.

Cette noix fraîche est, dit-on, un excellent vermifuge; c'est un échauffant et un aphrodisiaque; c'est aussi un aliment très indigeste.

230. — NANAKHWA HINDY نانخوه هندى.

Ptychotis Adjowan Dec. (Ombellifères).

Ce nom de *Nanakhwa* ou de *Nakhwa Hindy* نخوه هندى Ammi indien qu'on lui donne encore sont d'origine persane et désignent l'Adjowan que l'on vend pour le véritable Ammi officinal. C'est le *Kammoun Melouky* كمون ملوكى le Cumin royal ou le *Dawa Melouky* دوا ملوكى la drogue royale ou le *Kammoun Kermany* كمون كرمانى le Cumin de Kerman de certains auteurs; nous avons vu dans un article précédent que le *Kammoun Kermany* était l'Ammi officinal. Suivant Abd el Razzek, le *Nanakhwa* serait le *Kammoun Hhabashy* كمون حبشى le Cumin d'Éthiopie, mais celui-ci paraît plutôt correspondre au *Kammoun Barry* كمون برى le Cumin sauvage ou Cumin noir.

Ce fruit de taille variable ressemble par sa forme à celui du Persil; élargi à la base et aminci au sommet, il est comprimé latéralement; sa face dorsale renflée et rugueuse est marquée de cinq à six côtes saillantes de couleur claire qui tranchent sur le fond d'un brun grisâtre du fruit. Il a une odeur faible et une saveur caractéristique de thym.

Originaire des Indes et de la Perse et cultivé en Égypte, ce fruit est considéré comme diurétique, carminatif et stomachique.

231. — NEGIL EL HIND نجيل الهند.

Andropogon muricatus Retz. (Graminées).

Ainsi que son nom l'indique, le Vétiver porte en arabe le nom de *Negil el Hind* نجيل الهند Chiendent des Indes.

Ce sont de petits rhizomes, munis de bourgeons foliacés à la partie supérieure, d'où sortent de nombreuses radicules chevelues, tortueuses, finement striées dans le sens de la longueur et de couleur brun jaunâtre pâle. L'odeur aromatique très prononcée qu'il possède rappelle celle de la Myrrhe.

Il est employé comme excitant et surtout comme parfum; son odeur, paraît-il, chasse les insectes. Son infusion est considérée comme antispasmodique.

232. — NATTROUN EL BARR نطرون البر.

Natron.

Par *Nattroun el Barr* نطرون البر Natron natif les Arabes entendent le Natron qui se dépose pendant l'été en croûtes cristallines sur les bords de certains lacs en Égypte (principalement les lacs Natroun dans le Désert Libyque) et qu'il ne faut pas confondre avec le *Nattroun Naqi* نطرون نقى Natron pur ou *Melhh el Baroud* ملح البارود sel à poudre à canon qui est le Salpêtre ou Azotate de Potasse. Considéré comme une espèce de *Bouraq* بورق ou Borax par les Arabes, ceux-ci ont souvent confondu sous ce même nom ces trois substances, qui sont pourtant différentes et qui jouissent de propriétés spéciales.

Le Natron se présente sous forme de croûtes salines ou en fragments grenus, irréguliers, blancs, souillés par de la terre ou du sable.

Ce produit est employé par les chiqueurs pour améliorer le tabac. On se sert aussi du Natron pour faciliter la cuisson des légumes.

Note. — D'après l'analyse faite par M. Hébert, ce *Nattroun* serait du carbonate de soude impur.

233. — NA'ANA' FILFILY نعناع فلفلي.

Mentha piperita L. (Labiées).

Par *Na'ana' Filfily* on entend en Égypte comme en Algérie et Tunisie et en Syrie la Menthe Poivrée dont les propriétés des feuilles, les *Waraq Na'ana' Filfily* ورق نعناع فلفلي remarquables par leur odeur forte et pénétrante et leur saveur chaude et piquante, ont fait préférer aux autres espèces; dans la région de Bône on la connaît sous le nom de *Sissenber* سيسنبر.

La drogue vendue se compose de rameaux quadrangulaires rougeâtres portant des feuilles opposées, lancéolées, aiguës, entières, dentées, d'un beau vert foncé en dessus, d'un vert plus pâle en dessous, glabres ou présentant quelques poils le long des nervures assez fortement saillantes. Leur odeur aromatique est caractéristique.

Originaire d'Angleterre, de l'Europe Centrale et du Japon, cette plante est cultivée partout; ses feuilles sont employées comme tonique, échauffant, stomachique et antispasmodique.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 9, n° 16. On donne encore le nom de Bernouf à la Conyza Dioscoridis et à la Conyza odora.

Page 10, n° 17. C'est l'Ortie en général avec ses différentes espèces : le Qoress, Qariss en Algérien, la petite Ortie, Urtica urens, et le Hhariq ou Hhariq ahhrash l'Ortie rude ou Ortie romaine, Urtica pilulifera; le Hhariq amlass, Ortie molle, est la Mércuriale Mercurialis annua (Euphorbiacées).

Page 10, n° 18 et suivants. le Mot Bizr, graine, semence, est un singulier qui fait au pluriel Bizour بزور — de même Habb qui a la même signification et que nous trouverons plus loin au n° 69 et suivants fait au pluriel Hoboub حبوب.

Page 23, n° 41. *Au lieu de :* Goz el Kabouly *et de :* Thamar el Kabouly, *lire :* Goz Kabouly جوز كابلى *et* Thamar Kabouly ثمر كابلى.

Page 24, n° 44. *Au lieu de :* Zhou Khamsset açabi, *lire :* Zhou el Khamsset açabi ذو الخمسة اصابع.

Page 25, n° 45. Bondoq hindy désigne généralement le fruit du Bonduc, le Guilandina Bonduc (Légumineuses), cependant l'échantillon du droguier, porté sous la mention «Nux indica-Bondoq hindy» nom sous lequel a été délivré ce produit, est composé de noisettes qui se disent en arabe : Bondoq.

Page 41, n° 72. *Au lieu de :* Qardamen قردامن, *lire :* Qardamana قردمانا. Le Qardamen qui répond au Kardamon des Grecs est le Horf des arabes le Cresson alénois, alors que le Qardamana, Kardamini des Grecs, est la Cardamine que nous trouverons plus loin au n° 179.

Page 42, n° 74. *Au lieu de :* So'od Makoul, *lire :* So'od el Makoul سعد الماكول.

Page 49, n° 86. Le nom de Hhashishat et ttohhal, herbe à la rate, est aussi donné à la Scolopendre, Scolopendrium officinale, et à la Grande Germandrée, Teucrium flavum.

Page 63, n° 110. Ce nom de Rigl el ghorab, qui au Maghreb désigne le Ptychotis verticillata, se rapporte en Égypte à l'Ammi majus.

Page 65, n° 114. *Au lieu de :* Zarawand et ttawil, *lire :* Zarawand ttawil زراوند طويل.

Pages 80 et 108, n[os] 142 et 190. *Au lieu de :* قلفونية, *lire :* قلفونيا.

Page 92, n° 160. *Au lieu de :* عصا الرعى, *lire :* عصا الراعى.

Page 96, n° 168. Par Khaoulan et Kohhl Khaoulan on entendait autrefois la liqueur obtenue par évaporation jusqu'à consistance convenable d'une décoction de feuilles de Lyciet que l'on employait dans certaines affections des yeux. Le Hhodhadh était, lui, extrait du bois et était utilisé soit sous forme de liquide soit sous celle de tablettes, comme astringent. De nos jours ces préparations ne sont plus en usage.

Page 100, n° 174. Pour les Égyptiens la gomme ammoniaque se dit Kelkh كلخ, Samgh el Nouchadery صمغ النوشادرى et Ochaq اشق. Cependant pour les habitants du Maghreb, d'où arrive en partie cette gomme résine, le Kelkh est le galbanum, d'où ce nom de : fausse gomme ammoniaque qu'on lui a donné qui, pour l'Égypte, se trouve être une désignation inexacte.

Page 102, n° 177. Le nom de 'Orouq es Çabbaghin, racines des teinturiers se rapportait autrefois aux racines qui fournissaient une teinture jaune. De nos jours on attribue ce nom à la Garance.

Page 104, n° 181. *Au lieu de :* Dar Çyny el doun, *lire :* Dar Çyny doun دار صينى دون.

Page 106, n° 185. La question de la couleur du Costus semble avoir embarrassé les auteurs anciens et par cela même les Arabes qui ont fait du Costus blanc et doux tantôt une espèce arabique et tantôt une espèce indienne, le Costus noir et amer restant toujours pour eux l'espèce indique. Selon Bontius et Garcias ab Horto qui ont longtemps séjourné aux Indes, il n'y a qu'une seule espèce de Costus dont la saveur nullement désagréable quand elle est récente devient fortement amère en vieillissant et cette espèce, d'après les dires des commerçants arabes, turcs et persans qu'ils ont interrogés, est le Costus de l'Inde, la seule connue par eux d'ailleurs.

Page 117, n° 203. Bien que l'on donne parfois le nom de graine douce, Habba heloua à la Nigelle, ce nom est particulier à l'Anis le Pimpinella Anisum.

Page 119, n°s 207 et 208. *Au lieu de :* لسان الحمال, *lire :* لسان الحمل.

Page 134, n° 233. *Au lieu de :* Waraq na'ana' filfily, *lire :* Waraq el na'ana' el filfily ورق النعناع الفلفلى.

INDEX.

I. — INDEX DES NOMS

SUIVANT LA PHONÉTIQUE ARABE.

A

B

SH

D, DH

E

F

GH

G, DJ

H, HH, KH

I, Y

K, Q

L

M

N

O

R

S, Ç

T, TT, TH

OU, W

Z, ZH, ZZ

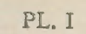
II. — INDEX DES NOMS ARABES.

III. — INDEX DES NOMS FRANÇAIS.

IV. — INDEX DES NOMS LATINS.

RACINES.

1. Asarum Europæum.
2. Ornithogallum umbellatum.
3. Centaurea Behen.
4. Aconitum ferox.
5. Ipomœa Turpethum.
6. Exogonium purga.
7. Gentiana lutea.
8. Helleborus niger.
9. Alpinia officinarum.
10. Aristolochia rotunda.
11. Curcuma Zerumbet.
12. Achillea millefolium.



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

IMP. CATALA FRÈRES.

RACINES.

1. Alkana tinctoria.
2. Nardostachys Jatamansi.
3. Colchicum variegatum.
4. Cyclamen Europæum.
5. Potentilla Tormentilla.
6. Curcuma longa.
7. Berberis vulgaris.
8. Rubia tinctorum.
9 *a.* Acorus Calamus.
9 *b.* Iris florentina.
10. Saussurea hypoleuca.
11. Colchicum autumnale.
12. Punica sylvestris.



IMP. CATALA FRÈRES, PARIS

ÉCORCES - BOIS.

1. Salvadora Persica.
2. Hematoxylon Campechianum.
3. Sassafras officinalis.
4. Pterocarpus Santalinus.
5. Cinnamomum Zeylanicum.
6. Croton Eluteria.
7. Cinchona Calisaya.
8. Styrax officinalis.
9. Alœxylon Agallochum.



FEUILLES.

1. Myrtus communis.
2. Hyoscyamus albus.
3. Piper Betl.
4. Lawsonia inermis.
5. Citrulus Colocynthis.
6. Agrimonia Eupatoria.



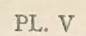
IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.

FEUILLES.

1. Adianthum Capillus Veneris.
2. Borrago officinalis.

3 *a*. Plantago major.
3 *b*. Plantago media.

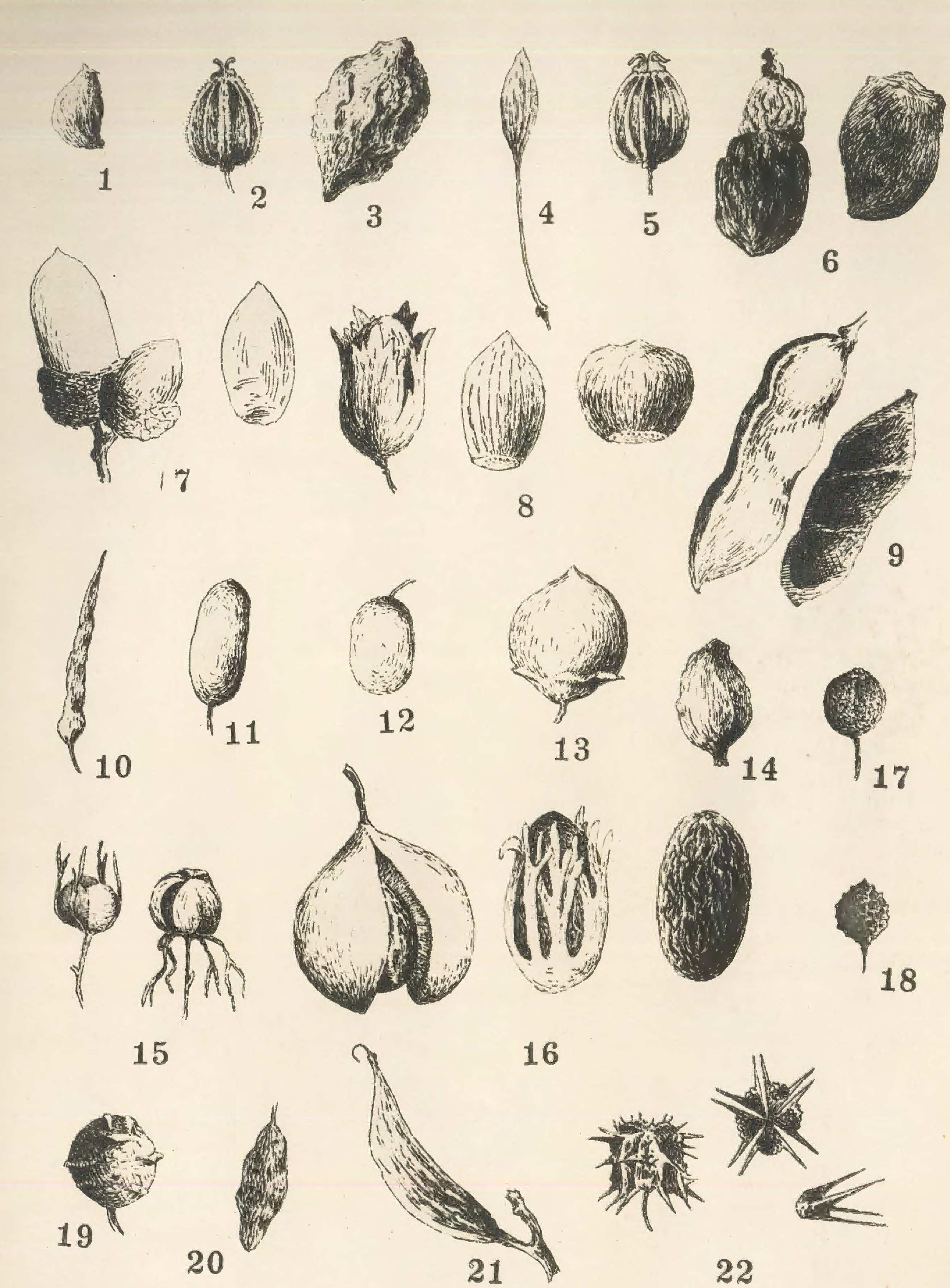
4. Glaucium corniculatum.
5. Anagyris fœtida.



IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.

FRUITS.

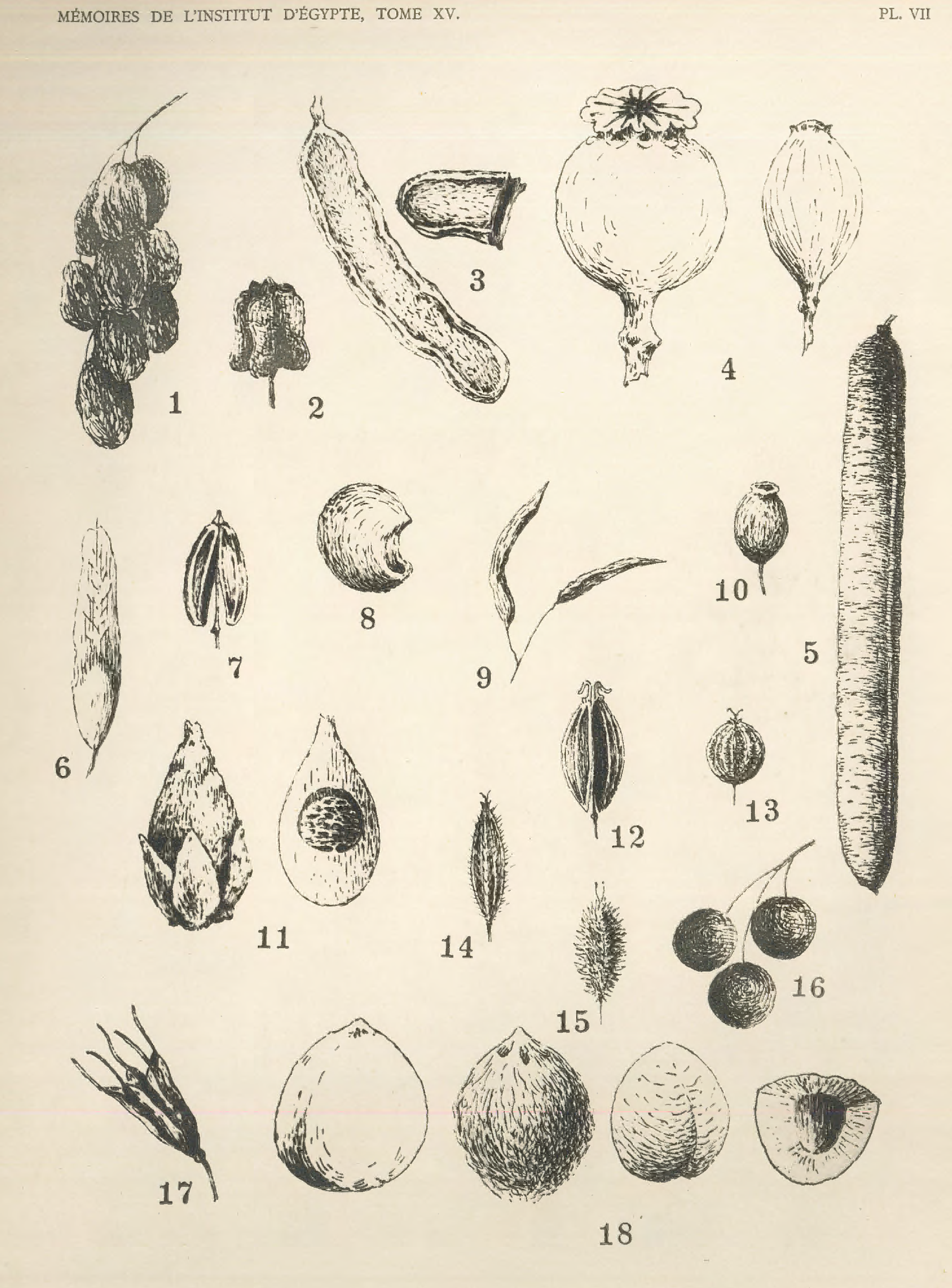
1. Phyllanthus Emblica.
2. Pimpinella Anisum (gr. 3/1).
3. Terminalia citrina.
4. Capparis spinosa (gr. 1.5/1).
5. Petroselinum sativum (gr. 7/1).
6. Semecarpus Anacardium.
7. Quercus pedunculata (gland).
8. Corylus Avellana
9. Tamarindus Indica.
10. Erysimum officinale.
11. Berberis vulgaris.
12. Cornus mas.
13. Cordia myxa.
14. Potamogeton natans.
15. Paganum Harmala (gr. 2/1).
16. Myristica fragrans (fruit — macis — noix).
17. Myrtus Pimenta.
18. Piper Cubeba.
19. Juniperus communis.
20. Elettaria Cardamomum.
21. Elettaria major.
22. Tribulus terrestris.



IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.

FRUITS.

1. Vitis vinifera (Omphacium).
2. Oxalis Acetosella.
3. Ceratonia siliqua (gr. 1/4).
4. Papaver somniferum.
5. Cassia Fistula (gr. 1/6).
6. Fraxinus exselsior.
7. Fœniculum dulce.
8. Anamirta Cocculus (gr. 2/1).
9. Cardamine pratensis (gr. 2/1).
10. Myrtus communis.
11. Areca Catechu (gr. 1/2).
12. Carum Carvi (gr. 2/1).
13. Coriandrum sativum (gr. 2/1).
14. Cuminum Cyminum (gr. 2/1).
15. Daucus Carota (gr. 2/1).
16. Cerasus Mahaleb.
17. Nigella sativa.
18. Cocos nucifera (gr. 1/5).



IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.

GRAINES.

1. Urtica pilulifera (gr. 3/1).
2. Trifolium Alexandrinum (gr. 3/1).
3. Hyoscyamus albus (gr. 5/1).
4. Hyoscyamus niger (gr. 5/1).
5. Peganum Harmala (gr. 3/1).
6. Oxalis Acetosella (gr. 5/1).
7. Portulaca sylvestris (gr. 8/1).
8. Ruta graveolens (5/1).
9. Cydonia vulgaris (gr. 2/1).
10. Brassica napus α oleifera (gr. 3/1).
11. Beta vulgaris (gr. 2/1).
12. Acacia arabica v. nilotica.
13. Tropæolum majus.
14. Capparis spinosa (gr. 2/1).
15. Dolichos Lablab.
16. Indigofera tinctoria (gr. 4/1).
17 *a*. Plantago major (gr. 5/1).
17 *b*. Plantago Psyllium (gr. 5/1).
18. Lupinus albus.
19. Erysimum officinale (gr. 4/1).
20. Aframomum Meleguetta (gr. 3/1).
21. Moringa arabica.
22. Cannabis sativa (gr. 3/1).
23. Lepidium sativum (gr. 3/1).
24. Vicia Ervilia (gr. 3/1).
25. Anagyris fœtida.
26. Schœnocaulon officinale (gr. 2/1).
27. Croton Tiglium.
28. Ipomœa hederacea (gr. 2/1).
29. Nigella sativa (gr. 4/1).
30. Jatropha Curcas.
31. Delphinium Staphysagria.
32. Sesamum Orientale (gr. 3/1).
33. Abrus precatorius (gr. 2/1).
34. Centaurea Calcitrapa (gr. 2/1).
35. Carthamus tinctorius (gr. 2/1).
36. Tencrium Marum (gr. 5/1).



IMP. CATALA FRÈRES, PARIS

DIVERS

D'ORIGINE ANIMALE, VÉGÉTALE ET MINÉRALE.

1. Hibiscus Sabdarifa (Karkadé).
2. Oculi Cancrorum.
3. Galla Tamariscis.
4. Tabaxir.
5. Lecanora circummunita.
6. Celepora Spongites.
7. Tubipora musica.
8. Cidaris glandiferus (Lapis Judaicus).
9. Coccus ilicis.
10. Terra Sigillata.
11. Galla Halepensis.
12. Strombus lentiginosus (Unguis odoratus).
13. Cervinum cornu.



IMP. CATALA FRÈRES, PARIS.

